L'Esperluette est le second recueil de S. Serrabsed. Déjà paru aux Editions du Sīl ABAKAN (Roman) TAWAK (Recueil) L'ESPERLUETE (Recueil)

A paraitre
VIRGULE (Recueil)
L'ETOILE (Correspondance)
GRINGOS (Roman)

Illustrations: Thanida Nianpradit Droit d'auteur et Banque d'Image 123 RF

> Toutes les parutions des Editions du Sïl sont sur le site www.oxalis-nature.com

Chroniques des Terres Lointaines – Volume 6 Édition du SÏL – 2015

S. Serrabsed

L'ESPERLUETTE

Recueil



Banque d'images 123 RF Droit d'auteur : Thanida Nianpradit



« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Éditions du Sïl© – 2015 - Dépôt Légal : Novembre 2015.

ISBN 9 78295 3142563

"Mieux vaut exploser en plein vol plutôt que mourir à petit feux" Neil Young

Merci à cette nébuleuse oxalienne.

A Nimak!

Sommaire

Sommaire	11
Introduction	17
Avant-Propos	19
1 - Terre Indienne	23
2 - Le Grand Cerf	25
3 - Au Faso	27
4 - Liberté	28
5 - Pollen Party	29
6 - Dans ma tour	31
7 - Le Pogo des Gringos	33
8 - Pedro	34
9 - Bête de somme	36
10 - L'Envers du monde	38
11 - La joie du Peuple	39
12 - L'Explorateur	40
13 - Bel été	43
14 - Le ruban jaune	45
15 - Je suis femme	47
16 - Les Gros Bois	48
17 - Donkey Boy	50
18 - Les amies de Madame Ramirez	51
19 - On n'a pas vraiment le choix	53
20 - La Mappe Monde	54
21 - Le cactus Rouge	56
23 - Par-dessus le Môle	57
24 - Jungle Pop	59
25 - L'Harmattan	61
26 - L'Axo	63

27 - Urbain	66
28 - Parle-moi encore de toi	68
29 - L'Esperluette	70
30 - L'Or et l'Argent	72
31 - Dérick	75
33 - Parallèle	77
34 - Dans ma Roulotte	79
35 - Juliette	82
36 - El mulo	84
37 - La vieille Histoire	86
38 - Vieux Sauvage	88
39 - Théo & Margot	89
40 - Costa Rica	90
41 - Sandy	92
42 - J'ai le Cœur en deuil	93
43 - Naufrage	95
44 - Bimbo	97
45 - El Cador	99
46 - Donkey Spirit	101
47 - Soleil Rasant	103
48 - Parle-moi le français	105
49 - Pablo	106
50 - Mustang et Gringo	108
51 - Le dernier caillou	110
52 - Ma bourrique	112
53 - Pietro	113
54 - Au secours	115
55 - La Spirale	116
56 - Dubrovnik	118
57 - Amère	119
58 - L'Omninotence de 70X	121

59 - Le bel oiseau blanc	123
60 - Les Actionnaires	124
61 - Petite histoire de Boanga (1)	126
62 - Pancho	127
63 - Un jour, une nuit	128
64 - Maître Tong et Mister Xu	129
65 - L'éclair	130
66 - Little Frog	132
67 - Les murs du Corridor	133
68 - Boang Yam	135
69 - L'Ombre et la lumière	136
70 - Volupté	138
71 - Il m'ensorcelle	140
72 - L'alligator	142
73 - Soir d'été	144
74 - Je rêve	145
75 - Le Cirque à Félix	146
76 - Alpen	148
77 - L'Orange	149
78 - Emotion	151
79 - Paolo	152
80 - Ecoute	154
81 - L'Ange	155
82 - Le Perroquet volant	156
83 - Petite histoire de Boanga (2)	158
84 - Changer d'Atmosphère	160
85 - Furiani	162
86 - Mon Océan	164
87 - Mon présent	166
88 - Le Retour de Théo & Margot	167
89 - Quelle Misère	168

90 - Petit âne	169
91 – Regard de satin	171
92 - L'étoile filante	173
93 – Chanson courte	175
94 - Café crème	176
95 - L'étoile d'argent	178
96 - Froggies	180
97 - Le Zèbre et l'éléphant	182
98 - Mon beau pays	184
99 - Les enfants de ce Monde	186
100 - L'Andalouse	188
OX!, Un grande famille	191
La Musik d'OX!	193
OX! Discographie	201
Chansons des BOS de OX! & Cie	205
En guise de Conclusion	207

 λ

Introduction

Ce recueil de chansons regroupe le travail de presque 20 années d'écritures du groupe OX! C'est le résultat de nombreuses réflexions sur la vie et les situations que nous vivons ou que nous rêvons. De nombreux amis et partenaires ont participé aux évènements de la vie du groupe qui partage ses activités entre la musique, les spectacles et le théâtre. Ainsi, certaines chansons appartiennent à des histoires racontées dans des tragédies musicales, d'autres sont issues de réflexions sur des thèmes qui nous sont chers et d'autres traduisent des états d'esprit.

groupe OX! est en perpétuel mouvement en fonction des rencontres, des motivations et des disponibilités de chacun, des opportunités et des besoins. Mais à chaque instant, c'est la convivialité et le plaisir d'être ensemble qui prime. Notre statut d'amateur (dans tous les sens du terme) nous permet de n'avoir aucune ambition particulière, aucune pression et nous permet d'évoluer dans un esprit amical et détendu. La liste des participants serait trop longue à décrire ici, les musiciens, chanteurs (euses), les techniciens du son, les acteurs et les danseuses, les vidéastes, les bénévoles, les amis, les spectateurs des concerts et des spectacles... tous ont apporté leur soutien,

d'une manière ou d'une autre, pour faire vivre la magnifique aventure de cette compagnie musico-théâtrale. Ce recueil de 100 chansons marque, à la fois une étape et aussi les 20 ans du groupe qui poursuit son aventure sans préoccupation de popularité mais garde l'objectif prioritaire de la recherche du plaisir et de l'amitié.

Enfin, un petit mot sur le titre qui n'est pas choisi au hasard! L'Esperluette qui signifie "et" dessiné sous cette forme &. Son origine est controversée. Certains disent que c'est la contraction graphique du E et du T, d'autre disent que c'était la 27^{ème} lettre de l'alphabet appelée "ète". On ajoutait après le Z les mots latins "ète-per se-ète" qui se transformés en "et, per lui, et"? C'est possible puisque qu'en anglais, on dit ampersand (soit and, per se, and). D'autres disent l'esperluette s'écrivait jadis "Perluète" et le faite d'épeler Perluette en aurait donné le sens actuel! Bref, chacun s'accorde à dire que le signe &, quelques soit son origine, signifie ET. Et donc, représente un élément de liaison entre les mots. C'est cette idée qui nous intéresse ici puisque il s'agit bien de relier les phrases et donc les mots pour en faire des textes évocateurs d'idées et d'émotions. Ne cherchons pas plus loin, & nous suffit pour construire nos chansons! Merci.

Avant-Propos

Ecrire une chanson est toute aventure! C'est à priori une tâche qui semble simple. Les mots courent sur la feuille et le texte s'aligne et s'allonge presque sans difficultés. Toutefois, rien n'est acquis! La première épreuve est là, il faut terminer, fermer le texte pour que l'on ait le sentiment que tout soit dit pour cette fois et que l'on n'ait plus rien à ajouter. Parfois, c'est très rapide. On connaît des paroles de chanson écrites en trois minutes sur le bord d'une table qui sont devenues de véritables merveilles et d'autres qui traînent des dizaines d'années et qui ne voient jamais le jour, faute de finitions. Et puis, il y a celles que l'on termine parce qu'il faut qu'elles soient achevées et qui donnent une petite sensation d'insatisfaction, comme pressé de devoir s'être débarrassé de ce fardeau. C'est à partir de ce moment que le texte ne nous appartient plus. Comme si le fait de se dire que le travail est fini nous libérait d'une responsabilité. C'est étrange, ce sentiment de "libérer le texte" dans la nature et de sentir qu'il ne nous appartient plus! Souvent, même de ne plus s'autoriser à modifier le moindre mot!

Cette première étape n'est pas la plus difficile car il suffirait d'un point marqué au bas

d'une page pour que l'affaire soit dite achevée, reste le problème de la cohérence : dans les idées, dans la progression et dans le sujet abordé! Et là c'est une autre histoire. comprendre est un fait mais que le texte soit compris en est un autre. Même les plus grands auteurs, poètes et écrivains semblent ressentir ces doutes. A la différence d'une nouvelle ou d'une histoire que l'on raconte et sur laquelle on peut revenir, ré expliquer, reprendre, corriger et ré approfondir, le texte d'une chanson ne nous laisse que peu de marge de manœuvre. De plus, la construction en vers et en rimes, rend le résultat quand il est réussi, extrêmement agréable à l'écoute mais, reste un facteur limitant pour permettre de s'expliquer sur le sujet... Serait-ce les joies de la prose ?

Ainsi, on se retrouve parfois avec des textes qui nous paraissent réussis, qui nous apportent une bonne sensation, une satisfaction discrète et forte à la fois, une impression de fluidité, de complétude et de devoir accompli. Malgré cela, le plus difficile n'est pas encore acquis! Reste l'avis des autres. C'est le plus terrible! Ecrire un texte est, je l'ai déjà dit, plutôt facile, mais trouver des gens qui le lisent est beaucoup plus difficile. Ne parlons pas encore du fait qu'ils l'apprécient!

Les textes des chansons sont inspirés par notre quotidien, nos humeurs, notre vécu, nos observations. Ils racontent une idée ou un évènement, ils s'étalent sur une minute ou sur une vie, ils parlent d'ici ou d'ailleurs, de maintenant ou d'avant. Ils peuvent servir d'exutoire, de soupape ou de moyen de liberté. Les textes, contrairement aux dires, restes et ne peuvent donc plus évoluer puisque qu'on ne les corrige pas. Ils sont donc représentatifs d'une époque et d'un moment précis, d'un sentiment du présent qui peut s'évaporer en quelques secondes, le texte reste figé comme une photo!

Ce recueil est le modeste résultat d'écriture de nos chansons. Je dis : nous, parce que d'une part, elles sont destinées à être jouées en groupe, donc à appartenir à une petite communauté, et d'autres part, parce qu'elles appartiennent désormais à tous puisqu'elles nous échappent, s'envolent, se perdent ou se font "récupérer". Enfin parce que certaines sont écrites, soit par d'autres, soit à plusieurs. Bref, elles existent, reconnues et appréciées ou pas, elles n'ont qu'un seul mérite : exister!

Remarque

Chaque texte est suivi de quelques phrases en italique pour expliquer le sujet traité dans la chanson. Il est accompagné entre guillemets de la phrase clef qui pourrait résumer l'idée majeure du sujet. Enfin, est notée la date d'écriture et l'album sur lequel la chanson figure. Parfois la bande originale du spectacle où elle a été intégrée.

Terre Indienne

La terre de toutes les guerres indiennes Des Appalaches jusqu'aux plaines Un Iroquois ou un Cheyenne Abrite la haine dans ses veines Tel un taureau assis qui veille Sur les temps d'une paix d'avant-veille Dressé scrutant sur un mustang La plume au vent attend l'instant

Retourne toi l'indien, Du sang coule encore sur tes mains Rappelle toi l'indien, D'une terre que tu foulais sans fin.

Jacques ne leur a pas fait de quartier Entrant dans ce monde oublié Les bras chargés d'armes et d'alcool Et en testament la variole Laver le sang des innocents Par des paroles des parlements Attendre encore puis se lasser Pour rejoindre une terre oubliée

Seattle nous avait prévenu
On n'achète même pas une tribu
Geronimo avait raison
Tel un sage perdu sans raison
C'est la colère de Crazy Horse
Qui donne l'espoir Little Big Horn
Mais la révolte des esprits
Conduit son peuple à Wounded Knee.

Remontant la Matapédia J'irai un jour à Winnipeg Direction le Manitoba Revoir encore la foi indienne Le blanc parcourt la plaine Piétine le Wigwam Coty redresse la tête Et tue le cœur de l'âme...

Chanson en hommage aux indiens d'Amérique qui relate l'avancée des colons sur les grandes plaines de l'ouest des USA.

Extrait de l'introduction à la Tragédie Musicale "Indian Flower" qui relate l'avancée des blancs en Amérique. "En 1862, la conquête de l'Ouest est en pleine euphorie! De nombreux pionniers tentent l'aventure vers le Far West pour s'installer sur les bonnes terres qui s'étendent à perte de vue. Les terres n'étaient pas, comme on l'a trop souvent dit, vierges. En effet, l'Indien évoluait depuis plus de 10 000 ans sur ces terres, en étroite relation avec le milieu qu'il vénérait et respectait. Plus de 10 millions d'Hommes regroupés en tribus et clans se côtoyaient plus ou moins pacifiquement dans ces immense plaines s'étalant des Appalaches aux Rocheuses."

"Laver le sang des innocents Par des paroles des parlements Attendre encore puis se lasser Pour rejoindre une terre oubliée" 1997 – OX! & the Pigs "Donkey Spirit" et intégrée à la Tragédie Musicale "Indian Flower" en 2012.

Le grand Cerf

Le grand Cerf est sorti de son bois Il est arrivé alentours, discret, silencieux Il s'est installé un jour, en retrait, pernicieux Le destin est tombé sur nous au hasard Un matin de ianvier et sans crier gare Le grand cerf est sorti de son bois Le grand cerf est entré dans notre maison Un soir d'hiver quand vient la fin de saison Il a pénétré ton corps avec effraction Il s'est invité sans carton, sans invitation Le grand cerf est sorti de son bois Le grand cerf a mis une pierre dans son cœur Le grand cerf ne connaît ni pitié ni rancœur Sans gêne et sans pudeur, il a crevé notre cœur Dans la hâte et dans l'horreur, Il a creusé notre humeur Le grand cerf est sorti de son bois Comme un chien errant le soir, il a choisi sa proie Sans foi dans ton foie dans ta voix, Il a fait des dégâts Comme une taupe lentement, Il a lancé ses torpilles Comme un fauve lentement, Il déchire notre famille Le grand cerf est sorti de son bois Il s'est installé dans tes seins, dans tes reins Il a séjourné dans le chagrin de mes mains On s'est laissé croire, d'espoir de lendemain Comme un trésor noir, enfermé dans l'écrin Le grand cerf est sorti de son bois

Et de pastille en chimie. Il s'est terré dans la tumeur Il s'est posé devant nous. Nous a hurlé son humeur C'est un chef militaire, solide comme un führer C'est moi qui décide qui choisis quand tu meurs Le grand cerf est sorti de son bois Il place ses alliés, appel sa diaspora Il engage ses armées, positionne sa mafia Egal à un iceberg, la partie que l'on voit Le grand cerf est partout, à la tête du convoi Le grand cerf est sorti de son bois Tu me vois de là-haut, tu as compris l'histoire Tu me diras bientôt, tu ne laisseras plus croire Aux innocents badauds. Oui fleurent à la lisière du bois Aux inconscients fardeaux. Oui caressent le cerf du bout des doigts.

A Maguy, à Raymond... et ceux qui l'ont côtoyé....
Le Grand Cerf (Le Cancer !). Chacun a dans son
entourage un ami ou un parent qui souffre, rongé par
ce mal pernicieux qui frappe au hasard. On se sent
parfois planté sur un échiquier avec des fléchettes qui
tombent du ciel et qui se plantent, parfois assez loin
pour ne pour pas être concerné, parfois sur la case
d'à côté, et là on prend conscience de l'ampleur de la
tâche, de la lutte pour lui (elle) et pour soi.
" C'est un chef militaire, solide comme un führer
C'est moi qui décide, qui choisis quand tu meurs"
2005 – OX! on the Trip "Les turbulences".

Au Faso

Au Faso, on n'est pas toujours habillé beau, Au Faso, on n'a pas toujours ce qu'il faut Au Faso, y faut voir comme y fait souvent beau Au Faso, on dit qu'il fait un peu trop chaud. Au Faso, au Faso, c'est mon pays tout beau Au Faso, les gens ne sont pas Touiours comme il faut Au Faso, v en a qui magouillent, Ils sont tout en haut Au Faso, y en a tout en bas Oui travaillent un peu trop Au Faso, pour nourrir tout le monde Y faut se lever tôt! Au Faso, pour aller chez moi y a pas de panneau Au Faso, tu peux prendre un âne ou un chameau Au Faso, tu peux manger du mil ou du sorgho Au Faso, tu peux même boire une gorgée de dolo.

Petite romance sur le quotidien des africains ruraux qui vivent en brousse. Qui s'arrachent tous les jours pour vivre, parfois survivre tandis que dans les sphères gouvernementales, on joue, on dépense, on profite, on se gave. Certains plus que d'autres. Comme si l'accession au pouvoir déconnectait inévitablement de la réalité du terrain, du peuple ! "Au Faso, y en a qui magouille, Ils sont tout en haut Au Faso, y en a tout en bas Qui travaillent un peu trop" 2005 – OX! on the Trip "Les turbulences" Et présent sur "Terres Rouges" (en projet)

Liberté

Partout traqué, toujours prisonnier
Au nom de ma liberté
Sang et sueur ont trempé mes chaînes
Solide comme une basilique
J'ai purgé mes peines
Au nom de l'humanité
J'ai refoulé mes haines
Stoïque comme l'Obélisque
J'ai gardé le poing levé
Au nom de ma liberté
J'ai entonné l'hymne de la liberté

Texte de notre ami et coordonnateur Oxalis au Burkina Faso : Brahima "Kaké" Bado.
L'hymne de la Liberté, chantée et hurlée au travers des temps, sur tous les continents. Par les conquérants, les dissidents, les révoltés, les indignés... Elle résonne dans nos corps et nos cœurs. Elle motive et permet de transcender les peuples, de les dresser contre les dictateurs, les profiteurs et les faux leaders. La liberté est espérée, attendue, partout, tout le temps.

"Partout traqué, toujours prisonnier, Au nom de ma liberté" 2012 – OX! & the Flip "Melting Potes"

Pollen party

J'ai vu l'amour, au petit matin J'ai vu l'amour, noyé de chagrin Ondule, au bout d'une tige Bascule, soufflée par la brise J'ai vu l'amour, au petit matin J'ai vu l'amour, nové de chagrin Virevolte, l'abeille qui aide Révolte, la fleur en elle Elle, s'ouvre et l'insecte en elle Lui, ouvre la fleur en ombelle La fleur jouit de l'insecte Oui l'aide à faire l'amour L'insecte troubadour L'envie de mille facettes J'ai vu l'amour, au petit matin J'ai vu l'amour, nové de chagrin Et ce doux va et vient Oui s'étire sans fin Laisse au dehors apparaître Un doux parfum à naître Mais quand la fleur gémit Jusqu'au bout de l'amour Et que l'insecte essuie Et se retire pour toujours Reste une fleur maculée De semence à pollen Et l'insecte éloigné S'enfuit à perdre haleine J'ai vu l'amour, au petit matin J'ai vu l'amour, nové de chagrin

Une petite leçon de botanique...

La fleur comporte deux groupe d'organes, un stérile constitué de la corole (les pétales) et le calice (les sépales). Ils servent de support à la fleur et sont si colorés, en fonction des saisons, qu'ils attirent les insectes pour venir butiner. L'autre groupe est constitué de l'essentiel, les organes fertiles. Le pistil qui est la partie femelle et qui accueille les grains de pollen situés dans les étamines, les parties mâles. Cette merveilleuse mécanique est orchestrée par les insectes, notamment les abeilles qui vont chercher le nectar sucré (pour confectionner le miel) au fond de la fleur. En passant, elles se chargent de pollen au'elles redéposent lors de la visite de la fleur suivante. C'est le principe simple mais efficace de la pollinisation. Le grain de pollen rencontre l'ovule cachée au fond du pistil et fusionne pour donner naissance à un œuf qui se transformera en graine puis en nouvelle plante! "Et ce doux va et vient Qui s'étire sans fin

Qui s'étire sans fin Laisse au dehors apparaître, Un doux parfum à naître" 2005 – OX! on the Trip "Les Turbulences"

Dans ma tour

Je n'ai pas vu passer le temps Auprès de mon amour, Je l'ai observé, dévisagé, J'ai cru en avoir fait le tour J'ai tout fermé, j'ai verrouillé Pour me croire dans une tour, Imprenable et défendue avec Des armées fidèles autour Elle est venue à pas de velours Pour jouer dans notre cour, Envoûtante et troubadour. Elle a marqué les alentours Il a fallu être fort Pour ne pas lui tourner autour, Il a su résister, renoncer A la belle qui fait la cour. J'ai colorié mes veux Pour plaire encore à mon amour, J'ai regardé les cieux, J'ai prié jusqu'à la fin du jour Aujourd'hui je suis forte, Je n'ai plus peur des vautours, Oui volent et tournent Autour de notre tour Ni la pluie, ni le vent Viendront troubler notre amour, J'ai eu peur, j'ai pleuré, J'ai compris pour toujours Je n'ai pas vu passer le temps Auprès de mon amour, Je l'ai observé, dévisagé, J'ai cru en avoir fait le tour

J'ai tout fermé, j'ai verrouillé Pour me croire dans une tour, Imprenable et défendue Avec des armées fidèles autour

L'amour est fragile et instable...

Surtout quand on lui tourne autour !

C'est la tentation qui est contée ici. Plusieurs autres
chansons traitent de la fidélité (Amère, On n'a pas
vraiment le choix, Théo et Margot...). On croit que
notre amour est imprenable, comme protégée dans
une tour avec des observatoires et des fenêtres
étroites pour tenir l'ennemi en joue. Mais le recul nous
permet d'affirmer que l'amour ne se conserve pas, il
s'entretient, jours après jours. Les prières et les pleurs
sont inutiles, seules l'envie et l'action le protège des
intempéries et des agressions extérieures.
" Je n'ai pas osé fermer mon cœur à double tour,
J'ai eu confiance en lui pour continuer le parcours"
2007 – OX! & the Click "La Cactus Rouge".

Le Pogo des Gringos.

Pueblo et Populos, Les Désespérados Venus de Mexico ou de Valparaiso, Les officionados et les Mexicanos, Tous les pistoléros du petit populos

Tous les pistoléros Les officionados Les cabaléros Pueblo et populos Le Pogo des gringos

La valse des broncos, chaleur des braséros Tous les cabaléros et les Faroléros El Païs de Pedro, le tango de Pablo Segnora de Poncho, Storia de Paolo

Tous les pistoléros Les officionados Les cabaléros Pueblo et populos Le Pogo des gringos

Les révolutionnaires qui œuvrent pour renverser le dictateur du Costa Holganza se motivent en hurlant cette chanson lors des mouvements de foule et des manifestations. (Voir aussi "Paolo" page 152) 2010 – OX! & the Click "A l'ombre du Cactus Rouge" Bande originale de la Tragédie Musicale "Gringos".

Pedro

L'histoire de Pedro, est marquée dans les livres, Une sorte de héros qui aide un peu à vivre. Faut dire que Pedro, parle pas à la radio. Il cause même un peu trop et on comprend pas trop. Au pays de Pedro, y'a des conquistadors, Oui l'ont mis sur le dos, qui vivent sans remords. Le pote de Pedro, c'est un certain Pancho. Son copain, son poteau, celui qu'à le sang chaud. Le frère de Pedro, s'est pointé en bourro, Car il n'a pas d'auto : ça coûte beaucoup trop. Le père de Pedro, il ne mâche pas ses mots, Il n'aime pas les ricains, il est Costaricien. Reste la mère de Pedro, une mama océane Qui à courbé le dos pour y laisser son âme. Amour d'une infidèle, d'une belle américaine. Pedro il a la haine, Pedro il bat de l'aile.

Le soir chez Pedro, tout l' monde se retrouve là, On parle on fait le beau, Sangria-Téquila.
La nuit dans l'lit d'Pedro c'est pas Santa-Maria, C'est pas l'Eldorado, Ouais mais c'est toujours ça. Au matin le Pedro, prend des résolutions.
Le soleil est bien haut, ça demande réflexion!
Pas la faute de Pedro, c'est l'pays qui veut ça.
Faut y aller mollo, la vie c'est comme ça.
Au village de Pedro, il fait toujours trop chaud
Pour aller au boulot, on reste sur le dos.
Sur la plage de Pedro, y'a des filles qui ondulent
Sous les yeux des Gringos,
Elles prennent pas la pilule.
Les copines de Pedro, ne vont pas à l'école,
Elles sont un peu rétro, elles offrent leurs guiboles.

Un boc de sangria, une chique de tabac, C'est la vie qui veut ça, Caraille et Caramba...

Par la Révolution, Pour la dissolution, Cà c'est la solution, C'est la protestation, Faut faire une pétition... Non mais y'a pas d'raison!

On veut révolution, Changer d'législation, Que des transformations, Sans mécanisation, Sans robotisation... Et sans contestation!

Pedro est un de ces héros de la révolution dans le Costa Holganza imaginaire décrit dans la Tragédie Musicale Révolutionnaire "Gringos". Une sorte de rebelle à 2 balles qui n'a jamais été à l'école et qui suit les leaders sans trop discuter. Il accompagne sans discuter Paolo "El Faroléro", le chef indiscutable qui a mené ses troupes vers la révolution et a permis la destitution du générale Diego Salvador. Pedro ressemble à tous ces paysans et ouvriers qui ont œuvré pour retrouver leur liberté dans une Amérique Centrale soumise aux dictateurs corrompus! "Le père de Pedro, il ne mâche pas ses mots, Il n'aime pas les ricains, il est Costaricien". 2002 – OX! & the Pity "Eldorado" Et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010.

Bête de somme

A Istanbul, on ne joue pas aux boules Soir et matin pour remonter la traboule A Marrakech, il faut avoir la pêche Midi minuit, pour rattraper la calèche. A Katmandou, une fumée m'étouffe Je fume, je tousse, dans la nausée je pousse Au Pakistan, au Turkestan ou en Iran A Bamako, à Mexico ou au Togo. A Tombouctou, sur les pas d'une doudou Bongo, bongo, sur un rythme Houtou Au Bangladesh, les plateaux du Tibet Oui pour longtemps: me feront de l'effet A Abidian, il faut serrer les dents Seul contre tous, mais surtout contre vent A Calcutta, à Bogota, N'Djamena Au Burkina, à Tirana ou à Sofia. Je suis une bête de somme, je ne dois rien à personne Dans ma tête rien ne résonne, Je ne veux plus voir personne. Je suis une bête de somme, Chaque jour porter des tonnes Le meilleur ami de l'homme. Ca me tue, ça me cartonne. Je suis une bête de somme, Je rêve d'une nouvelle donne Je ne dois rien à personne, Je ne veux plus au'on me sonne.

L'âne est utilisé dans de nombreux pays pour porter et tirer. Souvent surchargé, il résiste parfois et travaille jusqu'à l'épuisement.

Extrait de l'étude universitaire réalisée en 2004. La place de l'âne dans l'espace montagnard.

"Le matériel, les hommes, les fournitures, les matériaux de toutes sortes et pour toutes corporations, les ânes ont tout porté sur leur dos. Autrefois seul moyen de communication fiable et peu coûteux, il traversait les montagnes pour relier et ravitailler les bourgades les plus reculées. Il ne s'agit pas de lister toutes les marchandises véhiculées mais de regrouper les plus "parlantes" pour comprendre la diversité des situations et ainsi mieux sentir son omniprésence dans ce milieu. Cicéron (orateur latin -43 av JC.) affirme dans "la nature des dieux" que "Long est le chapitre où l'on expose les services que rendent les ânes". Il a raison car les ânes et les mulets ont accompagné les hommes tout au long de leur histoire et ceux-ci les ont utilisés dans de multiples situations. Les paysans les plus pauvres qui n'avaient pas les moyens d'acheter un cheval se rabattaient sur les ânes, peu exigeants sur la nourriture, sobres et endurants au travail. On note l'expression disant que "l'âne est le cheval du pauvre". Tantôt attelé, tantôt bâté, il se plie à toutes les situations pour transporter, sous toutes leurs formes, les produits et les fruits du travail des hommes". "Je suis une bête de somme. Chaque jour porter des tonnes Le meilleur ami de l'homme, Ca me tue, ça me cartonne." 2002 - OX! & the Pity "L'Eldorado".

L'Envers du monde

Le Soleil se cambre à l'horizon Juste une petite lueur au loin Tout mon corps tremble à l'unisson Quitter mon monde pour le lointain

La voie lactée m'enivre de son vide Croiser des astres et des astéroïdes Tourner autour d'autres univers Contourner les mouvements et les cratères

Faire avec les planètes des révolutions Se laisser tourner dans de folles rotations Entrer dans un monde sans fin Pour se laisser aller et puis... plus rien.

Ce silence qui envahit l'espace M'enlace dans un univers qui me glace Je plonge dans le néant sans une trace Je gagne l'envers du monde je prends ma place

L'obsessionnelle question de la présence d'une vie audelà de la terre occupe toute la place dans certains spectacles de la compagnie (Little Frog, S'îl Brille) et est une source d'inspiration de plusieurs chansons. Ici, c'est une jeune fille de Syrius qui s'inquiète du voyage qu'elle va faire sur terre. Elle va traverser l'espace et découvrir l'envers du monde. "La voie lactée m'enivre de son vide Croiser des astres et des astéroïdes" 2009 – OX! & Cie – BOS "Little Frog" Et intégré à l'album des 20 ans "Melting Potes"

La joie du Peuple

Je veux que mon peuple se libère De toutes ces années où Salvadore l'a humilié Enchaîné, asphyxié, exploité, rejeté Je veux le voir se dresser le point levé Je veux du sexe sans complexe Des livres d'images un minimum de texte Je veux voir mon peuple se mettre à l'aise Loin de tous les règlements et des foutaises Y'a pas d'problème, Y'a pas d'malaise Je veux voir mon peuple se mettre l'aise Ou'il profite des gros seins et des gros culs Oue les hommes se rappellent à leur vécu Je veux d'la joie de l'allégresse Je veux des tigresses, des négresses, des princesses Je veux la Morales, la Rodriguez, la Gonzales Oh, Madame Ramirez, vos amies sont des déesses Oh, Madame Ramirez, laissez-moi faire des prouesses

Le délire occasionné par la révolution au Costa Holganza est à la hauteur de ce que le peuple espérait. Sa joie et sa ferveur se transcrivent dans cette chanson écrite pour la révolte des Gringos! Madame Ramirez est la tenancière d'un bar assez douteux où les hommes viennent s'enivrer et profiter des filles qui errent dans les étages de l'établissement. Voir aussi "les amies de Madame Ramirez page 51) "Je veux du sexe sans complexe Des livres d'images un minimum de texte" 2010 – OX! & the Click "A l'ombre du Cactus Rouge" Bande originale de la Tragédie Musicale "Gringos".

L'Explorateur

Je suis un explorateur d'interstices Je fouille dans le moindre recoin le moindre pli Je m'use le cœur à côtover le vice Je fais la liste des polémiques, j'en fais le tri J'ai tringué dans l'huile avec les dockers J'ai vu ces hommes démonter les cargos J'ai vu la peine ruisseler sur leur cœur J'ai senti le souffle, le poids du Nord sur leur dos J'ai senti la ligne du partage du monde J'ai vu des femmes en âge Se tordre pour mettre au monde Des corps trop faibles pour tenir dans ce monde J'ai vu dans leur regard des signes de honte J'ai entendu la situation sur toutes les ondes L'info passe, elle se répand, elle nous inonde Pendant qu'on reste raide, froid comme une tombe En bas, ca casse, ca tombe, c'est l'hécatombe! J'ai vu des enfants dans des champs de coton Ils riaient, ils chantaient couraient dans les plantations Ils m'ont salué, m'ont souri, m'appellent tonton Ils m'ont suivi, m'ont escorté jusqu'à l'avion Je reviens avec l'info, pas faux, pas d'intox C'est pas un titre en trop dans la rubrik de l'OX! C'est une leçon, un coup d'croc pris dans la boxe C'est l'image et le texte qui cognent dans l'iuke boxe Je réveille en moi des vieux démons Je pointe du doiat la croix d'Alcantara Je hurle mon mépris au-delà des monts Je lutte et je m'active droit, face au roi Je m'expose au milieu des décombres Je compte nos morts je les dénombre Je suis peu de chose dans les débris

Je suis soumis à mon propre mépris Prendre la balle au bond des Spurs Tendre la main sans avoir peur Je lance un défi une querre tribale Je commence la danse i'ouvre le bal Déià ie regrette mon corps à mal Quand j'observe autour de mon étoile La lumière se meurt en aurore boréale La fin du film, on plie la toile Je kiffe le fric de la Françafrique C'est fini, c'est mort envoie le générique Come on England God save the fric C'est dur c'est fort c'est du tragique Je m'frotte aux cadors qui baissent leur froc Pour deux mille dollars gagnés en troc Ils se serrent les coudes et ils font bloc Pour tenir et mettre leur monde en cloque Hey! Moi J'préfère exploser en plein vol Plutôt que mourir à petit feu Je préfère que mon âme au ciel s'envole Qu'elle s'étire, qu'elle s'éloigne peu à peu Je peux t'auitter sans protocole M'éloigner n'être qu'une lueur au loin Oui brille de nuit comme une luciole Qui ne s'éteint qu'avec l'eau du matin J'suis un petit rien qu'on vous propose Je n'regarde pas mon auréole Face à la foi du roi je m'interpose Je n'accepterai jamais d'obole J'ai encore une lueur une petite loupiote Un espoir de sortir Ouaga de l'ombre Partager mon pot, ma part d'confiote Avec des hommes à la face sombre Dans vos pensées, on va vous mettre le souk

Dans vos soirées, on va bouffer du plouc J'ai pas peur d'vos manigances médiocres Vos arrangements montés de bric et d'broc J'admire cette histoire romanesque Les présidents du monde qui font leurs sketches Je rêve de scènes moins burlesques Pour sortir l'autre planète d'la dèche J'ai suivi longtemps la ligne de la frontière Mais j'ai perdu la trace dans la poussière J'ai suivi le fil des hémisphères Je n'ai trouvé que des lignes imaginaires

Pour crier les maux et les souffrances du peuple africain face à la communauté internationale et à ses propres dirigeants qui profitent de la situation. Ce texte est une sorte de révolte intérieure, un cri et un appel aux peuples. A force d'explorer le monde et d'en observer les moindre recoins, on se rend compte des inégalités et des disparités, parfois au sein d'une même communauté. Pourtant, nous savons, tous, nous sommes informés, novés par les images et les commentaires. Mais comment traverser l'infranchissable frontière qui sépare le savoir de la conscience, celle qui nous pénètre au plus profond. "J'ai entendu la situation sur toutes les ondes, L'info passe, elle se répand, elle nous inonde. Pendant qu'on reste raide, froid comme une tombe En bas, ca casse, ca tombe, c'est l'hécatombe !" 2009 - OX! & the Tilt "Yellow Rube"

Bel été

Vins t'en un beau jour, vin t'en bel été Parti avant l'aube, je n'ai rien oublié Vins t'en un beau jour, vin t'en bel été Le compte à rebours, enfin terminé J'ai déjoué les tours, de bison futé J'ai maté la jauge, j'ai tout vérifié Sorti de ma tour, les congés payés Direction Nemours, le Sud ensoleillé

Rendez-moi mes claquettes, Mon barbecue, mon andouillette Donnez-moi mes raquettes, Une paire de boules... et ma casquette

J'ai garé ma Simca, déplié l'parasol
Je n'ai que l'embarras, guignolet de Bartisol
Je pavane à l'ombre, d'un micocoulier
Marmelade de concombre, salade provençale
J'ai rangé mes tracas, sur la Costa del sol
Coup d'bol et baraka, pistache et tournesol
Je ne joue pas la montre, j'oublie le sablier
Un soleil qui plombe, j'exhibe mes sandales

Rendez-moi mes baskets, Mon pilator, mon épuisette Donnez-moi mes cahouettes, Mon transistor... Mon anisette

Je suis loin de l'usine, je suis loin du système Les pieds en éventail, je me fais griller Vins t'en un beau jour, vins t'en bel été

Au loin de ma tour, pas envie d'rentrer Du côté d'la turbine, j'ai délié mes chaînes Comme un épouvantail, au deuxième degré J'ai révé pour toujours, la plage et la marée Quand je pense à Nemours, je vais tout faire péter

Rendez-moi mes claquettes,
Mon barbecue, mon andouillette
Donnez-moi mes raquettes,
Une paire de boules... et ma casquette
Rendez-moi mes confiotes,
Un p'tit café, et mes tartoches
Donnez-moi mes grignotes,
Mon Ricoré... et mes biscottes.

C'est le délicieux moment du départ en vacances !
On prépare la voiture et on part, la vitre ouverte en direction du Sud ensoleillé. On oublie le rythme infernal de la vie qui nous comprime toute l'année pour profiter au maximum de ces trois semaines de congés. C'est ensuite les stéréotypes qui s'installent : les sandales, le barbecue, le Ricoré... Que du bonheur!

"Sorti de ma tour, les congés payés Direction Nemours, le Sud ensoleillé" 2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge".

Le ruban Jaune

J'imagine la planète comme une grosse bulle bleue Sur laquelle se vautre une imposante tarentule Qui se pavane et s'étale comme une immonde crapule Elle la ceinture et allonge sur la bulle ses tentacules Chaque jour, elle descend, Elle gagne peu à peu du terrain Chaque heure sur un peuple, De plus en plus loin, elle met la main Elle réduit, affaiblit et fragilise le Yellow Rube Le petit ruban jaune qui relie le Nord au Sud.

Un petit ruban relie le Nord au Sud Un simple fil où glisse mon amertume Un trait d'union comme un dernier espoir Penser que tous les dieux pourront enfin y croire

Reste droit et fier de la négritude Reste sur ta terre pour faire grandir le Sud Chante et danse garde ton rythme fort Le sol garde les traces de tes efforts

Je me jette dans la bulle Elle me guette la tarentule Je résiste à la crapule B'cause I get the vellow rube.

Un petit ruban relie le Nord au Sud Un fil tendu au-dessus des servitudes Une trace indélébile le poids d'une longue histoire Enfonce encore un peu l'âme du peuple noir

Un petit ruban jaune relie le Nord au Sud Simple fil tendu par mes certitudes Un rayon de lumière sur un morceau de terre Qui plonge dans l'ombre le reste de la terre... entière.

Refrain - B'cause I get the yellow rube.

Le ruban jaune est un petit fil tendu entre le Nord et le Sud, ce brin d'espoir pour maintenir les peuples en contact et préserver le lien indispensable entre les hommes des pays à l'aise et ceux des régions en difficulté. Ce fil invite au respect, à la compréhension et à l'échange pour passer de la connaissance à la conscience, du savoir à l'action et ainsi, nous permettre de nous nourrir de la réflexion des autres pour construire un monde nouveau basé sur l'entraide et le soutien.

J'ai croché sur mon cœur un ruban jaune
Un appel, un signe pour et contre les fauves
J'ai senti l'immense mainmise qui transforme
Qui épuise le corps et le sang d'un autre homme
J'ai croché sur mon cœur un ruban jaune
Pensé qu'il suffirait qu'un simple geste sauve
Un peuple à la dérive, un autre hémisphère
Celui d'une autre rive, pourtant sur cette terre
" Un petit ruban jaune relie le Nord au Sud
Simple fil tendu par mes certitudes"
2009 – OX! & the Tilt "The Yellow Rube"

Je suis femme

Je suis femme L'hôte de ton âme Je suis femme Pour quider tes pas Je suis mère L'hôte de ta chair Je te resterai chère Je suis mère Misère d'immondices Faite de tes caprices le suis femme La face cachée de ton soleil L'apogée de ton règne Sache que tu es le feu de paille Sorti de mes entrailles Je suis femme Dans toute sa dignité Pour l'humanité restaurée

Texte de notre ami et coordonnateur Oxalis au Burkina Faso : Brahima "Kaké" Bado. Une sorte d'ode à la femme, à la mère et à tout ce qu'elles représentent de douceur, de réconfort et de chaleur pour l'homme, l'enfant et le foyer. "Je suis mère, L'hôte de ta chair" 2012 – OX! & the Flip "Melting Potes"

Les Gros Bois

Une forêt immense S'étend là iusqu'au Rio Grande Elle baigne ses branches dans l'anse Des lagunes avec élégance C'est comme en transparence On croirait une apparence Ce n'est qu'une simple crovance La forêt se meurt d'avance Des gros bois sont en partance Pour chauffer là-bas en France Allumer un feu aui danse Laisser aller la chance Des hommes sans pitance Coupent les arbres avec violence Sans pudeur, sans véhémence La forêt est en partance.

L'exploitation de la forêt des pays en développement est soumise aux lois du marché dictées par les grandes firmes européennes, canadiennes et américaines qui les exploitent. Autant dire que pour ces industriels du bois, les arbres n'ont pas d'âme et n'ont qu'une valeur marchande qui se traduit à la bourse de Londres ou de New York. En France, même si nous pouvons nous vanter d'être l'un des rares pays où la forêt est relativement bien gérée (elle augmente d'ailleurs en superficie chaque année), nous notons, dans les aménagements paysagers, de plus en plus l'utilisation de bois exotiques qui seraient issus de forêts raisonnées de

production. Sachant que l'âge adulte d'un "Ipé" peut

s'espérer à 60 ou 80 années et que l'on utilise ce bois dans les aménagements depuis une trentaine d'années, ces bois ne peuvent que être extrais des forêts primaires d'Amérique du Sud ou d'Océanie (CQFD). Dans ces territoires, la forêt est surexploitée. Elle est soumise aux travaux des grandes entreprises forestières qui alimentent en bois de toutes sortes, les pays occidentaux qui en font un juteux commerce. Les populations indigènes sont peu concernées et rarement intégrées à ces activités. Ainsi, des milliers d'hectares sont abattus chaque année, réduisant peu à peu les aires de survie des peuples autochtones et la biodiversité.

"La forêt se meurt d'avance, Des gros bois sont en partance" 2009 – OX! & Cie BOS "Little Frog" et présent sur l'album des 20 ans "Melting Potes" en 2012.

Donkey Boy

When I go up in the montain I don't be afraid 'bout the rain, the rain When I run and run in the country I want to go and run again, again

'Cause I'am a Donkey boy, Country boy, donkey boy 'Cause I'am a Donkey boy, Country boy, donkey boy

When I wake up in the morning I don't be top clean, in my mind, my mind I see a lot of things, stranges things In face of me, just in face, of me Ouand je tourne autour du grand Môle Oue le wild wide, s'love around, of me Ouand je monte en haut du grand Môle Oue les ailes des aigles, me frôlent les épaules Ouand ie descends les torrents du Môle Dans mon canoë, j'évite, les rochers Ouand ie suis là-haut la croix du Môle Me protège des hurricanes et des cyclones When I go up in the montain I am be afraid 'bout the wolf, the hou! hou! hou! If I cross up in the grand Môle A very big ours, ou un loup, I run

Y'a bien des cow boy, Pourquoi n'y aurait-il pas de Donkey Boy? "When I run and run in the country" I want to go and run again, again 2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge"

Les amies de Madame Ramirez

Oh, Madame Ramirez, vos amies sont des déesses Oh, Madame Ramirez, laissez- moi faire des prouesses

Mademoiselle Morales, Fait la une de la presse En contre-jour elle se dresse, Brille comme une Mercedes Ses veux me font des promesses, Bleus comme une mer de Grèce Mademoiselle Morales, Son corps taillé en trapèze C'est avec un peu d'tendresse, Oue ie tente une prouesse Et comme une foule en liesse, Conquérir la Morales Mademoiselle Rodriguez, Longue et belle comme une merguez J'envisage sans paresse, D'un iour la tenir en laisse Lentement y'a rien qui presse, Faudrait pas une maladresse Pas d'panique et pas de stress, Pour choper la Rodriguez le lutte face à ma tristesse, Je domine ma détresse Il faudra bien que je cesse, De rêver à Rodriguez La séniora Gonsalez, Est une perle de l'ivresse Je l'approche avec adresse, Et lentement je progresse J'envisage sa grossesse,

Tranquillement faire mon business Elle va me tourner les fesses. Si elle sent que ie l'agresse Et sans que rien ne paraisse, Je demande son adresse Je jure sur l'URSS, De faire d'elle ma princesse Y'a d'la joie de l'allégresse, Ouand arrive la prêtresse C'est madame Ramirez. Je rêve qu'elle soit ma maîtresse J'la désire comme une ânesse. Elle est belle comme une négresse Oh, madame Ramirez, Je vais là suivre sans cesse La couvrir de caresses, La dompter comme une tigresse

petit pays, un bordel où les hommes viennent prendre un peu de bon temps. Le bar de Madame Ramirez accueille les paysans et les fermiers de toutes les contrées du Costa Holganza, pays imaginaire où gronde la révolution. "La séniora Gonsalez, Est une perle de l'ivresse Je l'approche avec adresse, Et lentement je progresse" 2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge" et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010

Il y a quelque part en Amérique centrale, dans un

On n'a pas vraiment le choix

On n'a pas vraiment le choix, de partir ou pas On n'a pas vraiment le choix, de rester là On s'est dit avant qu'on tournerait tout l'temps On s'est dit avant, d'avoir les enfants On a rêvé de lumière, sans regarder derrière On a pensé outre-mer, sans prendre nos affaires On a observé autour, autour de nous On a œuvré pour l'amour, autour de nous

On n'a pas vraiment le choix, de partir ou pas On n'a pas vraiment le choix, de rester là

On a gardé notre amour, c'est déjà ça
Préservé tout autour, c'est encore là
Des amis en lambeaux, usés par le temps
Des couples en fardeaux, se traînent devant
On a tenu la marée, par tous les temps
Malgré les embardées, de temps en temps
On n'a pas vraiment le choix, de partir ou pas
On n'a pas vraiment le choix, de rester là
L'amour est un voilier, poussé par les vents
On connaît des voiliers, sans voile devant

Les couples sont fragiles, ils tiennent ou se déchirent, se supportent ou se séparent... Certains semblent indestructibles mais ce n'est parfois qu'une illusion. "On n'a pas vraiment le choix, de partir ou pas On n'a pas vraiment le choix, de rester là" 2009 - OX! & the Tilt — "The Yellow Rube" et joué avec OXAfrican au maquis Oxalis en 2012.

La Mappe Monde

J'ai atterri sur le petit aéroport de Wgdougou
J'ai senti la tiédeur de l'atmosphère des réacteurs
J'ai attendu comme un tonton
Que vienne me chercher le moteur
On est parti dans la poussière
Des rues désertes de Koudougou
On a bu la bière sans soif jusqu'à la nuit
On s'est installés à la table au fond du maquis

J'ai fait mon petit tour à Wgdougou, à Wgdougou.

Je me suis baigné dans l'eau fraîche de Karfiguéla J'ai dormi à l'ombre des grands caïlcedrat J'ai gravi les pentes du mont Tenakourou J'ai contourné les Pics du pays Sindou

Je suis parti sur les pistes du grand Nord Aux portes du désert de Gorom Gorom J'ai ressenti la courbe des eaux du Niger J'ai suivi les traces des nomades sur terre

On a mangé dans la marmite sur trois pierres J'ai dévoré même si le goût est un peu amer J'ai admiré le paysage à la fenêtre du car J'ai vu défiler tous ces villages qui vivent dans le noir

J'ai fait le tour de la mappe monde avec mes doigts J'ai suivi les océans les continents jusqu'à chez toi Pour poser le pied sur la terre rouge de l'Afrique Pour poser le pied sur la terre rouge de l'Afrique

C'est une aventure extraordinaire que de mettre le pied en Afrique, cette terre rouge chargée d'histoire et d'émotion. Elle peut faire peur, intriquer voire même rebuter... Mais lorsque l'on descend de l'avion à Abidian, à Ouagadougou, à Niamev ou à Accra, on sent la chaleur qui remonte du sol et qui vous scotche! Dans un premier temps, c'est la surprise et la joie de découvrir une nouvelle ambiance puis peu à peu. au fur et à mesure des jours, des semaines, des mois, des voyages, on ressent la puissance de ce continent extraordinaire où tout est différent. On commence à comprendre quelques codes, quelques rouages et auelaues éléments de la culture, des cultures africaines. On progresse, on apprend, on se questionne et peu à peu on s'aperçoit que l'on a encore rien découvert, voir rien compris tellement la culture africaine s'inscrit dans son histoire. Les 150 ans de colonisation ont à peine égratigné l'essence même de cet esprit, ce mode de penser et de vivre. Les relations, la communication, le sens du contact et la hiérarchie informelle reste pour l'européen un mystère tellement difficile à percer au'il vaut mieux parfois le contourner.

Poser le pied sur la terre rouge d'Afrique n'est pas un simple geste mais une vraie démarche philosophique et spirituelle qui nous en apprend autant sur nousmême que sur les peuples que l'on rencontre et côtoie. C'est une formation, un apprentissage et un bonheur incommensurable.

"J'ai fait mon petit tour à Wgdougou" 2012 - OX! & the Flip "The Melting Potes"

Le Cactus Rouge

Assis au bord, de la rivière, un peu perdu Je fermai les paupières, j'ai attendu Je pensai à mes affaires, au superflu Je restai là sans rien faire, un peu tendu

Je voie la vie comme un cactus rouge Je vie ma vie là, y'a rien qui bouge

Les ronds dans l'eau s'étirent Mon caillou plonge Le fond de l'eau m'attire M'appelle comme une sirène Je sens la vie partir Je traîne comme une éponge Les jours s'étirent, s'allongent Comme une trop longue traîne.

Je voie la vie comme un cactus rouge Je vie ma vie là, y'a rien qui bouge Je voie la vie comme un cactus rouge Je vie ma vie là, y'a rien qui bouge

La dépression nous guette tous et personne n'en est à l'abri. C'est le cas pour ce pauvre révolutionnaire qui doute des bienfaits de ses actes de rébellion.
" Je voie la vie comme un cactus rouge
Je vie ma vie là, y'a rien qui bouge"
2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge"
et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010

Par-dessus le Môle

Par-dessus le Môle, Aventure d'un été. Au-delà du Môle, Ma vie a basculé Partis à la raude. Derrière les fourrés. A la fête de la maude Où on s'est regardé Ouand nos corps se frôlent Qu'on ose se regarder, Que du regard je pose L'envie de mes pensées A l'abri des tôles, D'un petit chalet, On a sorti la gnôle, On l'avait méritée. Elle m'offrit une épaule, J'en avais pas assez, Je iouais le rôle D'un p'tit gars des contrées La nuit était chaude. Mon cœur a chaviré, Quand son amour m'enrôle Que je n'peux résister Soudain i'trouvais ca drôle En r'gardand mes souliers Quand j'aperçus la gaule Que j'pouvais plus cacher... Multipliant les poses Sous la nuit étoilée, Pas besoin de ma prose

Pour tout yous raconter Je n'crois pas à la faute, 100% stérilet, Je ne nage pas le crawl Mais ie sais embrasser Et pas besoin d'eau chaude Quand faut se dégager, le sais finir la chose Ouand c'est l'heure de rentrer. J'ai atteint le pôle, Le pôle de mes pensées, Je rêve d'autre chose. Je rêve d'un autre été Car au-dessus du Môle. L'aventure terminée, Je reste dans les gnioles, Tout seul à espérer Par-dessus le Môle, Ma vie a basculé, Ma vie a basculé...

Le Môle est une splendide montagne isolée au cœur de la Haute Savoie. Il abrite à ses pieds un petit village paisible (Saint Jean de Tholome) où vit une population remarquable et chaleureuse. Cette chanson raconte l'histoire amoureuse d'un petit gars du village et de ses aventures autour du Môle. "Multipliant les poses sous la nuit étoilée, Pas besoin de ma prose pour tout vous raconter" 2002 – OX! & the Pity "Eldorado"

Jungle-Pop

Echouée sur une plage en été
Enivrée par un soda glacé
J'ai trouvé la perle désirée
Allongée sur le sable doré
Je suis saoule de fantaisie
Je suis trouble de frénésie
Je suis cool j'ai réussie
J'ai oublié dans l'amnésie
Mon corps ne répond plus à l'appel
J'ai tort mais je suis un peu rebelle
Mon corps en demande à la pelle
Je me sens forte je me sens belle

J'ai la tête comme une usine à gaz J'ai lutté comme un vrai kamikaze Je n'ai pas résisté à la spirale de l'amour Je n'ai pas lutté contre une virade de velours

Allumée par un amour furtif
Refoulée par un besoin tardif
Egayée par une pulsion fatale
Envoûtée une situation banale
Dirigée par un destin tragique
Volupté d'une position magique
Sans prévoir sans calcul algébrique
Sans le pouvoir d'un touché magnétique
Mon corps ne répond plus à l'appel
J'ai tort mais je suis un peu rebelle
Mon corps en demande à la pelle
Je me sens forte je me sens belle

L'amour est une jungle où l'on tente de s'y retrouver. Mais chaque être qui est tombé amoureux le sait, les repères deviennent flous, les codes difficiles à suivre et les émotions nous emportent sans pouvoir toujours les contrôler. On se sent belle/beau, jeune et survolté. L'amour nous met dans une situation envoûtante qui peut nous faire vaciller.

Quel que soit notre âge, les réactions se ressemblent. La joie, l'allégresse et la frénésie s'empare de nous pour nous transformer en adolescent insouciant et immortel. Mais l'amour est une souffrance aussi ! Il s'agit de gérer cet ouragan qui nous balaie, qui nous emporte et nous met dans un état émotionnel sans comparaison. Le cœur devient fragile et sensible. le corps écorché et réactif au moindre événement. Peu à peu, on entre dans une sorte de mélancolie où on se sent à côté de son corps, on peut parfois même l'observer nous-même. L'amour peut nous faire faire des choses extraordinaires et inimaginables. Souvent positives, au moins pour nous-même mais aussi destructives pour notre entourage. C'est quand on est follement amoureux que les émotions sont les plus fortes. Elles nous envahissent, nous étourdissent et nous embarquent dans la douce ronde de l'amour qui nous ramène vers l'enfance où les sentiments sont à l'état brut.

L'Amour est magique et pourtant, il nous survolte, nous fatigue, nous drogue et nous détruit.
Chaque être qui a connu le vrai amour ne s'en remet jamais, il vit avec et semble marqué pour la vie.
"Allumée par un amour furtif
Refoulée par un besoin tardif"
2005 – OX! on the Trip "Les Turbulences"

L'Harmattan

Aux confins des sables
Soufflés par l'Harmattan,
Au-delà des flammes
Meurtries par les vents
Le chasseur de paix
A caché son arme à temps,
C'est parfois des larmes
Que pousse le temps
Faim de palabres de salamalecs,
Envahi par la différence
Loin des notables, des architectes,
je construis avec élégance

Une main moite comme c'est étrange, Une main noire dans une main blanche

Assis sous un arbre
Tout mon corps attend.
Ce parfum d'Afrique
Que mon cœur d'enfant
Epris pour l'âme
D'un décor chantant.
Le refrain fragile
Que mon cœur entend
Africain pour un seul instant,
Un p'tit grain de vie important
Tu me donnes avec tolérance,
Un p'tit rien avec insistance

Un teint mat comme un échange, Un train black est en partance

Je m'ennuie de toi
Comme une saison de pluie
que prédit l'ancien,
Le sage de lumière
Je t'envie là-bas
Comme une moisson de mil,
Qui mûri dans un nuage de poussière.
Grain de sable dans la souffrance,
Responsable dans l'ignorance
Grain de sable dans la souffrance,
Responsable dans l'ignorance

Une main moite comme c'est étrange, Une main noire dans une main blanche.

Que faire face à la misère en Afrique ?
Remord ou regret ?
C'est la difficile situation que vit et ressent tout
voyageur qui traverse ce continent et qui ramène
avec lui les images qui le transforment !
On dit parfois qu'en voyageant, on apprend beaucoup
sur les peuples, les terres et les traditions que l'on
côtoie ou que l'on découvre. Mais, on peut dire aussi
que l'on en apprend aussi, voire plus sur soi-même.
Le voyage est une sorte de miroir sur ce que l'on est
ou que l'on n'est pas !
"Une main moite comme c'est étrange,
Une main noire dans une main blanche"
2002 – OX! & the Pity "Eldorado"

L'Axo

Dans cet espace intersidérale
Dans cette immensité impalpable
Dans ce désert immense espace
Je ne quitte pas des yeux cet axe.
Dans cette ambiance, unilatérale
Dans cette infinité, intouchable
Dans ce contexte, intense extase
Je repère en plein milieu, la trace.

Axo, axo, je veux libérer le Sïl Axo, axo, communiquer avec un fil

Je m'installe dans l'axe Lentement je prends ma place Je regarde l'avenir en face Je positionne tranquille relax Je me jette dans l'espace Je croise les étoiles qui passent Et je m'aligne dans cet axe

Axo, axo, je veux libérer le Sïl Axo, axo, communiquer avec un fil

Dans la banquise ou dans les glaces Je me languis, me met en place Je prends le risque, je me sens capable L'instant magique d'un début de cavale Dans les lagunes au sol friable Ou dans les dunes d'une mer de sable Température douceur agréable La demi-lune en est coupable

Extrait de la Tragédie musicale "Little Frog" qui explique l'étrange phénomène qui aligne les planètes pour favoriser leur contact.

"Svrius est une planète de la pensée où l'on échange par télépathie et où la transposition des éléments est au point. Les âmes se déplacent par mutation de la matière qui se recompose à distance. La philosophie est la base de tout échange. Le gouvernement de Syrius est appelé Sil, c'est un être supérieur que personne n'a jamais vu. Il dirige et organise la vie sur l'astre si bien qu'il prend parfois le nom de Sil. Il est relié au peuple par une femme élevée au rang de demi Dieu, la princesse du Sîl aui se dit en relation permanente avec lui. C'est notamment grâce à lui que l'on peut ressentir l'Axo, le fameux phénomène qui permet de relier Syrius à la terre. A cet instant, la fille du Sil (Sil-Soe) est en approche trans-sensorielle avec l'espace intersidéral grâce à sa capacité à ressentir cette situation sinaulière.

Sur le Sil, la nourriture abonde. Les Silliens ne travaillent pas. Ils sont oisifs et passent leur journée à palabrer, à philosopher et à réfléchir. Ils mangent les fruits du Solixa, le seul arbre qui pousse sur le Sil. C'est un aliment très riche en vitamine et sa consommation journalière suffit pour vivre. Les silliens ne sont pas des gourmets et ne s'alimentent que par le simple besoin organique.

Ils se posent des questions sur tout. Leur principale caractéristique est l'immortalité. Elle se mérite et s'obtient à partir d'un travail de concentration et de méditation. Seul le Sil est apte à décider qui devient immortel ou pas.

Bien sûr, comme les terriens, une de leur principale préoccupation est de savoir si une autre planète de la galaxie est habitée. Pour répondre à cette question, ils ont trans-mutés un groupe sur un axe (l'Âxo) qui les a conduit sur la terre il y a plusieurs dizaines d'années. Ils ont envoyé discrètement 8 missionnaires qui ont pris des apparences animales. Cette mission a pris le nom de ZOX (Zoo Organisation Xénom : étrange).

Aujourd'hui, c'est la première communication que le Sil arrive à installer avec ZOX depuis leur arrivée car l'axe qui les relie est rarement dégagé. On appel cette situation le SİL-ÂXO. C'est en fait l'alignement d'un certain nombre d'astéroïdes et de nébuleuses qui, par leur force de concentration, produisent une vibration et permettent de relier la Terre à Syrius dans un couloir magnétique où se transposent les éléments et leur matière".

L'Axo est donc un Axe sur lequel les terriens et les silliens peuvent se mettre en relation! "Je m'installe dans l'axe Lentement je prends ma place" 2009 – OX! & Cie BOS "Little Frog".

Urbain

Hey! Ca va pas bien non, d'marcher dans l'foin! J'vais vous mettre mon pied au cul! Bande de vauriens Vous n'allez pas tarder d'la goûter la fourche à Urbain Ca va chier va v avoir du grabuge ca va faire du vilain Y commence à faire chier ces parisiens Y s'y connaissent rien, Y respectent rien Y viennent en vacances pour quoi faire ? rin! Lui y sait rien faire d'ses dix doigts, rien Elle, eh est met des jupes Comme des ceintures ra l'popotain Ca montre ses fesses, son cul au premier pèlerin Comme des catins, comme des putains, Des moins que rien Les pattes en l'air le cul à l'air dans mon regain Ca roule dans une espèce de char de tracassin Ca s'installe n'importe où on les découvre l'matin Allongés sous une bâche, plantée dans mon jardin Y s'lève la queule enfarinée déjà en maillot d'bain Ca vient chez nous avec des tas d'gamins Ca courre partout, ça queule, ça range rien Ca hurle la nuit ça dort tout l'matin Des nez sales, des morveux, des rigadins J'ai envie d'les étriper d'les lapider dans l'foin D'les enterrer vivants d'les recouvrir de purin D'les découper d'les dépecer faire du boudin Pis d'les finir dans l'broyeur à pétrin Hey! Tu, tu veux, tu veux que i't'aide A marcher dans l'foin Parisien va, représentant, Crétin, espèce d'indien J'vais vous mettre mon pied au cul!

Bande de vauriens
Foutez moi la paix, j'vais vous dire mon nom, moé, c'est Urbain
Foutez-moi la paix,
Foutez-moi l'camp d'mon foin!
J'vais boire un coup, tiens!
Du onze, du bon, ça fait du bien!

Chanson en hommage à un vieux paysan aigri des Bauges qui avait perdu le sens de la vie, qui défendait son bout de terre au mètre prêt et qui n'avait que pour seule amie une bouteille de 11°. Pour le monde rural, la terre est tellement importante que l'on peut se déchirer pour quelques mètres carrés. Jadis, les bornes étaient réalisées en enfouissant des grosses pierres pour repérer les limites des parcelles. Aujourd'hui les géomètres et les techniques modernes sont plus performants. Cependant, les héritages et le temps ont continuellement morcelé les espaces si bien que les plus âgés sont très attachés à repérer et faire respecter les propriétés, parfois de manière très possessives, voir agressives, souvent ridicules. " Hey ! ça va pas bien non, d'marcher dans l'foin ! J'vais vous mettre mon pied au cul! Bande de vauriens" 2012 - OX! & the Flip "Melting Potes"

Parle-moi encore de toi

Un homme est venu de Washington Pour nous acheter la terre, Que voulez-vous qu'on dise à cette homme Venu en cheval de fer? Eh, mais notre terre n'est pas à vendre, Nous ne sommes que locataires. Elle n'est même pas une monnaie d'échange, On ne troque pas sa mère.

Combien reste-t-il de saison Où la lune brille pour nous? Le fil du temps est en perdition, Parle-moi encore de toi...

Les anglais de la côte Atlantique, Gagnent et rongent le territoire, Les effets d'une course fantastique, 13 états troubles déboires. La compagnie de la baie d'Hudson Chavire le frêle équilibre, Pousse l'indien aux frontières de Boston, Etire le ciel reste libre.

Combien reste-t-il de saisons Où la lune brille pour nous? Le fil du temps est en perdition, Parle-moi encore de toi.

Encore un espoir de souveraineté Attise le feu d'un grand homme, Remords sans espoir d'un grand traité Inspire le jeu du bonhomme.

De Chicoutimi à Laramie, Avance, avance encore avance... De Salt Lake City jusqu'à Saint-Louis, Avance, avance toujours avance...

Combien reste-t-il de saisons Où la lune brille pour nous? Le fil du temps est en perdition, Parle-moi encore de toi. Combien reste-t-il de saisons Où la lune brille pour nous? Le fil du temps est en perdition, Parle-moi encore de toi.

Les blancs sont arrivés au XVII^{ème} siècle aux Amériques pour conquérir le territoire et s'installer sur les grandes plaines du centre et de l'Ouest des actuels Etats Unis. (Voir Terre Indienne page 23)

Extrait du discours du général Booster dans la tragédie musicale Indian Flower.
"Je suis venu de Washington pour conquérir la terre Pour acheter, échanger et agrandir le territoire. Je repousse les anglais sur la côte atlantique Nos 13 états ne suffisent plus, je veux des étoiles sur le drapeau! Je vais me faire la compagnie d'Hudson et repousser l'indien... aux frontières de Boston".

"Combien reste-t-il de saison Où la lune brille pour nous?" 2002 – OX! & the Pity "Eldorado" et intégrée à la Tragédie Musicale "Indian Flower" en 2012.

L'Esperluette

J'ai comme un petit truc, qui tourne dans ma tête Une idée un mot, une forme d'esperluette Un songe ou une pensée, évacuer la planète

Je me sens comme femme, qui erre dans le désert Qui couvre de son voile, ce qui reste de terre Je vais chercher le mal, explorer l'univers

A bord de mon petit rafiot j'ai pris la mer Pour aller au-delà des lignes imaginaires J'ai cru voir la terre mon imagination Ça c'est un mystère, il n'y a plus l'horizon

J'ai contourné l'orage, essuyé la tempête J'ai défié les tornades, affronté tête à tête Erré comme l'animal, enragée comme la bête

Observe-moi encore, regarde-moi partir Je tremble de tout mon corps, et je me sens faiblir Pour un dernier effort, pour un dernier soupir

Ca ressemble à la fin, des euphories du bal On tourne encore une fois, déguste un dernier verre Ca hurle dans les oreilles comme un coup de cymbale C'est comme un point final, c'est la fin du concert!

J'ai comme un petit truc, qui tourne dans ma tête Une idée ou un mot, une forme d'esperluette Un songe ou une pensée, évacuer la planète

J'ai contourné l'orage, essuyé la tempête J'ai défié les tornades, affronté tête à tête Errer comme l'animal, enragée comme la bête

L'esperluette (&) est sinueuse et, contrairement à l'infinie (∞) ne tourne pas en boucle mais a un début et une fin. C'est comme la vie qui nous voit naître et qui nous conduit vers la fin. C'est la vie qui est exposée dans cette chanson avec ses doutes et les décisions que l'on souhaite prendre.

On contourne ou on surpasse les difficultés que l'on rencontre. On recherche des points à l'horizon pour se fixer des objectifs. On y croit parfois, on abandonne souvent, on erre, on se perd, on se retrouve et on recommence. On se sent fort, immortel un jour puis fragile et on s'écroule le lendemain.

La vie est une succession de haut et de bas que l'on affronte ou que l'on subit.

Le titre de cette chanson donne son nom à ce recueil qui semble représenter le condensé de cette idée. La vie, notre vie est un combat dont on est le principal acteur, le chef suprême à la fois fort et fragile. Quelle que soit son issue, n'oublions jamais que nous sommes les principaux responsables de nos malheurs, mais aussi et surtout de notre bonheur. "J'ai cru voir la terre mon imagination Ça c'est un mystère, il n'y a plus l'horizon" 2012 – OX! & the Flip "Melting Potes" Et intégrée à la Tragédie Musicale "Quiet Incandescence"

L'Or et l'Argent

Pour me couvrir d'or et d'argent Je ferais des pieds et des mains Dans le velours ou dans l'écrin M'ensevelir sous les diamants Rafler l'argent du Sud Soudan Pomper l'or noir du Pakistan Pour échanger contre le vent J'édifierais un grand empire M'exposerais à tous les vents De l'Atlas au soleil levant Souiller la nappe du Mozambique Percer le cœur de l'Antarctique

Voir couler le sang des enfers Pour satisfaire les actionnaires M'apitoyer sur les carrières Des hommes d'affaires dans la misère

De marge brute en dividende
Je suis le maître de la danse
Pour blanchir mes rentrées de guerre
Je ferais luire mes initiales
Tremper dans les mauvaises affaires
Des sales affaires et des scandales
Sur la plus haute tour de Dubaï
Sur la presqu'île du Qatar
Sur les archipels de Hawaï
Sur les enveloppes des Carambars
J'exposerai sur le Rocher
Les rentes du second marché

J'exposerais mon savoir faire Mon expérience mon savoir faire Alimenter le cours des affaires Pour dévier le cours des rivières Dans les Abymes de la finance Dans le cristal et la faïence Dans les échanges et la croissance Je me baigne avec aisance M'investir dans les tours du fric Pour vider le cœur de l'Afrique J'ouvrirai des comptes en Suisse Pour garder secret mes vices Je suis le roi de la glisse Des transferts au meilleur indice Tracer la ligne de l'export Engranger dans mon coffre-fort

Voir couler le sang des enfers Pour satisfaire les actionnaires M'apitoyer sur les carrières Des hommes d'affaire dans la misère

Pour me couvrir d'or et d'argent Je ferais des pieds et des mains M'ensevelir sous les diamants Dans le velours ou dans l'écrin Creuser le sol de l'Angola Courber le dos en Ouganda M'illuminer sous les rubis Impressionner le tout Paris Briller de tous mes éclats Exposer people mes ébats

M'investir dans les tours du fric Pour vider le cœur de l'Afrique Voir couler le sang des enfers J'exposerais mon savoir faire

La douloureuse question de l'exploitation du sol, du sous-sol et des hommes de l'Afrique est ici posée clairement. Pouvons-nous encore s'enrichir au Nord et maintenir le Sud dans une situation de soumission et donc de pauvreté ? Un peuple privé de ses propres richesses, corrompu pas ses dirigeants et soutenus par les nôtres. Sur tout le continent, les grandes firmes multinationales se gavent des matières premières qu'elles exportent et transforme ailleurs, où la main d'œuvre est bon marché, pour vendre le produit fini au prix fort.

"De marge brute en dividende, Je suis le maître de la danse" Projet OX! African "Terres Rouges" et présenté au Maquis Oxalis en 2012

Dérick

J'irai au Mont Ventoux pour voir passer les coureurs J'allumerai un cierge au mariage de ma sœur Je jouerai au Lotto, Yeah! Au café des chasseurs Je serrerai la main, aux élus de Vitrolles Je collerai au train du canard d'la farandole J'attacherai un chien sur la plage de ma bagnole J'entrerai dans l'arène, les pieds dans la poussière Je fixerai la reine, les veux dans la lumière Ca ne vaut pas la peine de coucher pour faire carrière Tu pourras me saouler, me faire boire une barrique Tu pourras me passer sur la chaise électrique Mais jamais tu pourras, non jamais tu pourras... Me faire coucher avec Dérick Je resterai a jeun, pendant dix jours à Bellevaux Je tiendrai dans mes mains, Eh! les bijoux du Toréro J'invit'rai les voisins pour manger des godiveaux Je mangerais tout cru, une caisse d'OGM Je resterai toute seule, avec Monsieur Le Pen Je rentrerai toute nue, à la Samaritaine Je me déshabillerai, devant l'inséminateur Des cours particuliers avec un instituteur Je tiendrai les gourdins dans la Rome des gladiateurs J'admettrai Colombo, j'accepterai le risque OK pour Navaro, J'admettrai le principe Mais iamais ie pourrai, non iamais ie pourrais... Oh non coucher avec Dérick J'offrirai mon corps aux indiens d'Amérique J'mettrai les hommes d'accord, Dans un mouvement d'panique Mais jamais je pourrai, non jamais je pourrais... Oh non coucher avec Dérick

On peut supporter toutes sortes de contraintes et d'obligations. On admet certaines situations difficiles ou embarrassantes mais il y a des limites à ne pas dépasser!

Toutefois, l'histoire nous dit que sous la pression, nous sommes capables de faire des actes très étonnants, insolites, voir inexplicables !
L'émulation provoquée par la situation du groupe peut nous embarquer dans des aventures au-delà de la limite de ce que l'on ferait seul ! On est capable de prendre des risques pour démontrer ses capacités face à un groupe au point de se mettre réellement en danger.

On note également des cas ou les hommes se sentent protégés par l'effet de groupe. Certaines agressions, vols, viols se font en groupe et individuellement, les mêmes individus seraient totalement différents. Durant la seconde guerre, des officiers allemands ont réalisés des atrocités sans se sentir coupables car protégés par la hiérarchie ou l'effet de décision de masse. Idem en Bosnie, au Kurdistan, en Algérie, en Afrique lors des guerres ethniques, aux USA, en URSS, en Iran, en Irak, au Tibet....

Ceci-ci dit, on peut résister avec une grande force et une vraie motivation pour ne pas commettre l'irréparable. Il semble ici que coucher avec l'inspecteur Dérick serait la pire des choses! "J'offrirai mon corps aux indiens d'Amérique J'mettrai les hommes d'accord, Dans un mouvement d'panique" 2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge"

Parallèle

Je m'souviens d'un été boréal Etalé en croix façon tropicale Où la tiédeur m'envahit le ventral L'océan qui revient et rapporte De ses vagues qui s'agitent et clapotent C'est le paradis qui frappe à ma porte

Joue ne t'occupe plus du reste Joue jusqu'à en perdre haleine Joue la tête sur la falaise Joue, joue, joue, je m'occupe de tout.

En bordure de la mer de corail Une lueur évadée d'un émail Scintillant de mille couleurs qui m'assaillent Un mal mâle me balance une œillade Beau et grand comme un guerrier Massaï J'ai la tête comme une foutue pagaille

Lentement je pars à la dérive Tout mon corps vient de quitter la rive Une douceur pas banale qui m'enivre L'aventure me guide en arc en ciel Que c'est beau la planète vue du ciel Comme les abeilles qui butinent le miel

J'ai le cœur noyé dans un cocktail Ebahi tête au pied parallèle Une épopée qui m'a donné des ailes Et soudain, c'est le grand désarroi Le réveil qui me sort de l'émoi La réalité me ramène à moi!

Alors là, on touche un sujet compliqué. C'est une contradiction à la fois heureuse et difficile à analyser. Vivre dans deux mondes parallèles. Celui de la béatitude que l'on peut trouver dans une ambiance de vacances, sur une île paradisiaque, à siroter des cocktails et des spécialités culinaires locales, à profiter de la piscine de l'hôtel et des douces vagues de la plage, de l'orchestre qui joue ce soir avec ce pianiste langoureux qui inonde la salle de ses romances. Vivre aussi dans cette île avec un sentiment de perdition de désespoir suite à un naufrage, dans le propre sens du terme ou celui lié à la dépression. Avoir la tête sur la falaise peut donner l'image du naufragé qui ne peut se hisser, qui reste au pied en se faisant secouer par les vagues incessantes qui frappent le rocher sur lequel on s'agrippe.

"Lentement je pars à la dérive Tout mon corps vient de quitter la rive Une douceur pas banale qui m'enivre" 1997 - OX! & the Pigs "Donkey Spirit" et intégré au Spectacle Musicale "Quiet Incandescence" (Projet).

Dans ma Roulotte

Dans ma roulotte, v'a pas vraiment Toutes les dorures d'un grand palais Dans ma roulotte, y'a pas toujours Tout le confort que je voudrais Dans ma roulotte, y'a tout l'amour Et tout autour contre l'ennui Dans ma roulotte, les troubadours Chantent le jour et dansent la nuit Dès le matin, passe les nuages, Premières lueurs du crépuscule Sur le chemin, tout l'attelage, Oui s'écartèle, qui s'articule Sur tout terrain, tout l'équipage, Qui se promène, qui déambule Comme un pantin, comme un marin, Un martien qui sort de sa bulle

Je suis un nomade, un vagabond, un saltimbanque Je nie les brimades, j'n'ai pas d'maison Ni compte en banque Je vis de mon charme, du chapiteau, de mes cascades Je n'crois pas au drame, aux quolibets, Aux mascarades

Quand vient l'hiver, je mets au vert, L'ânesse qui tire mon carrosse Dans une chaumière, elle récupère Car toute l'année pour moi elle bosse Un animal qui se fait mal Pour faire avancer la roulotte Elle se refait une santé

A coup de foin et de carottes
Dans ma gargote, je coupe du bois
Pour allumer un feu de joie
Et je sifflote car je suis riche
D'un grand trésor que je côtoie
Dans ma cagnotte : C'est pas de l'or !
Ce n'est que quelques pièces d'amour
Dans ma roulotte, j'ai dans un coffre
La liberté de mon parcours

Quand je grelotte, je me blotti, Vers ma gitane, mon alibi Comme une marmotte, je me repli, Dans la chaleur de mon abri Je ferme les portes, et les fenêtres Et les volets plus un seul bruit Et on s'endort quand tout est calme Dans la noirceur de la nuit Au gré du vent, j'avance, j'avance, Cahin-caha, dans la campagne Au fil du temps, je redescends, Toutes les vallées, toutes les montagnes De temps en temps, je croise des gens, Oui me soutiennent, qui m'accompagnent Et par moment, des passants font, Des manières pour, que je m'éloigne

Mais je sens bien, que je dérange Les hommes d'affaires en redingote Et les gendarmes qui m'interpellent, M'emmènent et me passent les menottes

Je leur fais croire, qu'ils m'impressionnent, Je joue le jeu et je tremblote

Ils me relâchent, et me libèrent, Mais ils sont sûrs que je complote!

l'association Oxalis en 2012.

La situation des gens du vovage est intéressante à étudier. Certains membres du groupe ont travaillé des années auprès de ces populations migrantes qui préoccupent nos élus et les habitants des villes qu'ils traversent où celles où ils stationnent. C'est ici l'exposition du problème de la cohabitation entre les populations sédentaires et nomades. De tout temps, les gens qui voyagent sont difficilement acceptés, Les peuls en Afrique, les indiens d'Amériaues, les aitans d'Espagne ou les Rom venus de l'Est se sont frottés aux habitants des pays au'ils traversent. Parfois, la rencontre s'est fait avec douceur mais la plupart du temps, la situation s'est avérée tendue et quasi ingérable, faisant apparaitre des rancœurs et des tensions souvent violentes. "Mais je sens bien, que je dérange les hommes d'affaires en redingote" 2009 – écrite pour le compte musicale "Bakhtalo" réalisé par les petites laines en 2010 et intégrer à l'album "Melting Potes" pour les 20 ans de

Juliette

La couleur de la terre, a les yeux de Juliette Les odeurs de la mer, elle ne les connaît pas La douceur de l'hiver, il lui reste une miette La peur et la misère, elle ne s'en souvient pas

Ses yeux parcourent la plaine
Mais ses membres ne veulent plus
Un feu Amour de peine, gestes tendres superflus
Ses yeux parcourent la plaine
Mais ses membres ne veulent plus
Un feu Amour de peine, gestes tendres superflus

Elle a vécu à terre, le labeur pour son toit Elle a connu la guerre, les douleurs d'autrefois Entourée de prières, la chaleur de la foi Elle a tout su refaire, par cœur sur ses doigts

Son regard m'accompagne au bout de son histoire Une main dans la mienne posée là jusqu'au soir Son regard m'accompagne au bout de son histoire Une main dans la mienne posée là jusqu'au soir

Je déroule à l'envers, le film de sa vie Ses joies et ses calvaires, ses peines et ses envies J'ai le cœur qui s'affaire, au fond d'une oubliette Envie de ne rien faire, dans les yeux de Juliette.

Ses yeux parcourent la plaine Mais ses membres ne veulent plus Un feu Amour de peine, gestes tendres superflus

Ses yeux parcourent la plaine Mais ses membres ne veulent plus Un feu Amour de peine, gestes tendres superflus

A Juliette, ma grand-mère de Migennes qui m'a tant donné et appris. Sa proximité de la terre et de la vie simple, dévouée à sa famille et aux siens, a fait d'elle une merveille humaine, chargée de bon sens, de simplicité et de profondeur. Une perle comme seul le monde rural et travailleur peut en faire. Tous les instants magiques passés à ses côtés sont des souvenirs intacts, forts et puissants. Ils restent ancrés en moi comme la flèche du passé, profondément fichée dans mon corps et dans mon cœur. Eternelle positive, sensible et drôle, parfois philosophique, elle savait trier l'essentiel. Cette qualité qui l'a conduite jusqu'au bout de sa vie où nous l'avons accompagné tendrement. "La couleur de la terre, a les yeux de Juliette Les odeurs de la mer, elle ne les connaît pas La douceur de l'hiver, il lui reste une miette La peur et la misère, elle ne s'en souvient pas" 2002 - OX! & the Pity "Eldorado"

El Mulo

Donde, esta la estacion de ferrocarril? Porqué, ton amour pour moi ne tient qu'à un fil? Hola, una golondrina no hace el abril, C'est la, c'est la révolution qui t'envoie en ville.

Toujours, je suivrai sur les chemins de Compostelle, D'amour, trahison des lois des princesses infidèles. Exprès, je plierai le dos sur la côte atlantique, Malgré, les pleurs et les cris d'un muletier hystérique.

Faroléro, el mulo de Séville, Testarudo, el burro de Castille.

Non, non, ne m'abandonnes pas Comme une vieille espadrille, Oh non, j'ai dans le cœur La douleur d'une banderille. Pardon, de ne pas jouer la scène Comme une grande artiste, Pardon, de ne pas t'nir le sol Comme une cantatrice.

Entend, chanter le fado gémir à l'Alcazar, Attend, danser le tango Depuis 10 heures moins l'quart. Danser, la nuit dans la chaleur de tes bras, Chanter, d'envie sous les lumières de l'Alhambra.

Faroléro, el mulo de Séville. Testarudo, el burro de Castille.

Voilà une chanson à la gloire de l'âne, l'animal docile et courageux qui accompagne l'homme depuis des centaines d'années dans ses travaux agricoles et de transport. Bête de somme surexploitée et malmenée encore aujourd'hui, elle retrouve une place dans le tourisme rural et la randonnée en montagne. C'est l'histoire d'un muletier espagnol qui se confie à sa mule pour lui exprimer ses déboires amoureux. (Fanfaron, le mulet de Séville. Têtu, l'âne de Castille.) Il entretient une relation particulière avec son âne. Chacun doute de l'autre et attend plus de respect et d'attention! Parfois, l'animal lui répond pour lui exprimer son étonnement et ses sentiments par rapport à cette étrange relation. "Danser, la nuit dans la chaleur de tes bras, Chanter, d'envie sous les lumières de l'Alhambra." 2002 - OX! & the Pity "Eldorado". Et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010.

La vieille Histoire

Elle est restée encrée
Au plus profond de ma mémoire
Comme un rêve, un songe,
Comme une vieille histoire
Qui se réveille en moi,
Sans s'annoncer, sans prévoir
Elle m'envahit, puis elle m'oublie,
Réapparaît un soir

Mais la vie d'un vieil homme Est peu de chose, peu de chose Je voudrais le garder, Stopper le film, mettre sur pause J'ai tout donné pour lui, C'est mon combat, ma noble cause J'ai tout caché depuis, Il voit la vie en rose

Je veux vivre la magie D'un spectacle sous la toile Voir danser les ombres Et les lumières sous les étoiles Je veux le voir encore Trembler sous l'émotion du cirque Je veux le voir partir Avec un ange blanc, magique

Elle est restée encrée Au plus profond de ma mémoire Comme un rêve, un songe, Comme une vieille histoire Qui se réveille en moi,

Sans s'annoncer, sans prévoir Elle m'envahit, puis elle m'oublie, Réapparaît un soir

La chanson qui conclue le Spectacle du "Cirque Oxalis" et de Félix. Elle raconte la relation entre Filomène, sa fidèle servante et Jade, un esprit qui le visite régulièrement. C'est l'image incessante dans la tête du vieux clown fatigué qui lui rappelle comment le cirque où il travaillait jadis lui remplissait sa vie. Les animaux, les jongleurs et les trapézistes, les dompteurs et les dresseurs, les acrobates et les funambules représentaient son quotidien. Cette vielle histoire ne le quitte pas et ses rêves lui permettent de vivre les émotions qu'il ressentait dans les spectacles.

"Je veux vivre la magie D'un spectacle sous la toile Voir danser les ombres Et les lumières sous les étoiles" 2006 – OX & Cie - BOS "Le Cirque Oxalis". Présent sur l'Album "Melting Potes" - 20 ans d'Oxalis

Vieux Sauvage

La pierre qui roule, enlève la mousse des vieux arbres La pierre enroule, encercle la pousse des érables La fièvre déroute, attire la bourse des notables En arrière s'écroule le cercle des sources du Népal. De deuxième pont en crabot, il arrache le chemin Le diésel monte en crédo, le fuel de son engin Forteresse en auto, il crache son venin Il règle son chrono, il ne te reste rien. L'Eldorado, que tu espérais éternel Ne soit pas rétro puisqu'il te la promet belle Une vie là-haut au milieu des poubelles Prends garde à ta peau et à sa ritournelle. Il traque le dollar et se fout de ton art Il parque le corbillard et te tient du regard Il tringue sous ton toit, il te promet plus tard Si tu te méfies pas d'lui; il sera trop tard... L'Amérique ne suffit pas aux chasseurs d'terrain Ils insistent et jouent les forceurs de destin Rien ne résiste à un trust américain Pas un regard ni même un signe de la main La terre est encore rouge du sang des batailles Tu cries la vengeance du cœur de tes entrailles Tes pleurs ne feront rien face à la mitraille Enfantés de ces guerres, leurs fils feront ripailles...

Encore une chanson dédiée aux indiens qui subissent la poussée de l'homme blanc pour exploiter ses terres. "Il traque le dollar et se fout de ton art" 2002 – OX! & the Pity "Eldorado" et intégrée à la Tragédie Musicale "Indian Flower" en 2012.

Théo & Margot

C'est le temps, du vent chaud, de la verdure Au printemps, renouveau, de l'aventure En roulant, en vélo, dans la nature Sifflotant, en duo, à toute allure En avant, le Théo, sur sa monture, Au-devant, la Margot, c'est sa nature. En posant, son vélo, sur la clôture Sur le banc, de Théo, y'a d'la peinture Tranquillement, sur Margot, il la rassure Descendant, mais molo, la fermeture Relevant, just'le haut, de sa pointure Découvrant, le plus gros, de son armure Elle se cambre, sur le dos, avec allure En attente, la Margot, quelle envergure De sa langue, le Théo, la peinturlure En frôlant, le niveau, de ses jointures Sur le flanc, de Margot, oranges pelures Doucement, le Théo, augmente l'allure Epatant, le Théo, joue sans bromure Affichant au plus haut toute sa parure Redressant, le fléau, de l'armature S'appliquant, au boulot, sans une bavure C'est grisant, rigolo, quand ca carbure Enivrant, trémolo, si ca perdure.

Histoire d'amour et un peu plus...
"Doucement, le Théo, augmente l'allure Epatant, le Théo, joue sans bromure" 2002 – OX! & the Pity "Eldorado"

Costa Rica

Dans les calanques ou sur les plages de Puntarenas Costa Rica, Costa Rica, Costa Rica Sur les montagnes ou dans les plaines de la miras Costa Rica, Costa Rica, Costa Rica

Peuple qui fuit Chorotegas Guatemala en Honduras Partir en hâte combattre en guerre Face à l'ennemi contre Walker

Comme une senteur un peu nacrée Naissante ambiance un peu feutrée Comme une odeur de café S'échappe d'un bar de San José

Dans les calanques ou sur les plages de Puntarenas Costa Rica, Costa Rica, Costa Rica Sur les montagnes ou dans les plaines de la miras Costa Rica, Costa Rica, Costa Rica

Indépendance fais-moi envie Libère-moi des Etats Unis Comme un appel ou comme un cri Je te lance les deux réunis

Des hauteurs de Talamanca Ou dans la baie de Nicoya J'admire ta courbe Limon Je te désire comme l'espagnol.

Dans les calanques ou sur les plages de Puntarenas Costa Rica, Costa Rica, Costa Rica Sur les montagnes ou dans les plaines de la miras Costa Rica, Costa Rica, Costa Rica

L'Amérique Centrale est le berceau des civilisations du Nouveau Monde. Elle fût le premier lien entre les conquistadors espagnols et les populations indigènes. Cette étroite hande de terre est à la fois un carrefour et un isthme où de nombreuses armées et peuplades se sont croisées. Elle regroupe aujourd'hui une série de petits pays qui se développent plus ou moins rapidement. Les montagnes verdovantes et les plages paradisiaques ont attirées toutes les populations qui les ont traversées, soit jadis par la force et l'oppression, soit plus récemment pour et par le tourisme et les multinationales qui les exploitent. Depuis l'indépendance, ces états ont longuement oscillés entre la soumission du capitalisme et du libreéchange et l'attirance, lente et pernicieuse du communisme, installé dans de nombreux autres pays, plus ou moins proches. Ces deux tendances ont réaulièrement posés des problèmes aux peuples et à leurs leaders. Ils basculaient tantôt vers la corruption. tantôt vers la révolution, avec dans les deux cas, plus ou moins de réussite...

"Comme une senteur un peu nacrée Naissante ambiance un peu feutrée Comme une odeur de café S'échappe d'un bar de San José" 1997 – OX! & the Pigs "Donkeys Spirit" Et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010.

Sandy

Sandy se réveille mais n'a plus envie Se lève et s'éveille face à l'ennui Déjà une larme roule sur ses joues Son cœur en bataille s'emballe tout doux Dehors un putain d'hiver frappe fort Dedans cette angoisse cogne sans remords Des états d'âme et des descentes au fond La suivent jour après jour et la plonge profond

J'ai envie de lui dire : "Vis, Sandy" J'ai envie de partir avec elle aussi J'ai envie de t'dire que j't'aime Sandy Je voudrais te le dire.

L'enfant que tu es qui frappe à la porte Emane d'un souffle, un regard qui porte L'amour attendu les gestes qui parlent Ne suffisent plus même les larmes Sandy viens vers moi je t'embrasse encore Aventure à deux autour de nos corps Amitié déchue ou amour départ Nos âmes se sont tues, mais il est trop tard.

La dépression ! Et la terrible difficulté pour l'entourage de soutenir moralement les moments où les amis sont au fond du trou, avec un faible espoir d'en sortir ! "Des états d'âme et des descentes au fond La suivent jour après jour et la plonge profond" 1997 – OX! & the Pigs "Donkey Spirit" Présent sur l'Album "Melting Potes" - 20 ans d'Oxalis

J'ai le cœur en deuil

Regarder derrière, attendre encore Ne plus s'en faire, admirer ton corps Un souffle léger apporté par les vents Vient me pénétrer si fort en dedans

J'ai marché le long de la dune J'ai rêvé tout seul sous la lune

La flamme vacille va-t-elle mourir ? Une vie facile bientôt va dormir C'est d'un œil humide que je me retourne C'est d'un pas timide que je te retrouve

J'ai le cœur en deuil de te voir partir Mais sur un écueil mieux vaut en finir Puisque tu pars au jour je ne sais où tu vas Je te dis bonjour si tu sais où tu vas

Ferme les yeux tu sais on est deux Tu vois c'est mieux même sans eux La vie est un rêve que l'on vit à deux Une femme une mère et l'on se sent mieux

Ferme les yeux je t'accompagne Imagine un peu les liens de nos âmes Ferme les yeux ce n'est qu'un passage Ouvre les yeux sur l'autre paysage.

Perdre un être cher est une épreuve! Nous avons tous senti le cratère sentimental qui s'installe quand un ami, un parent ou tout autre personne importante à nos veux s'en va. Mais ce sont des circonstances particulières lorsque c'est la grand-mère qui part. La mère de la mère qui nous a mis au monde, celle qui tient le fil sensible qui relie les âmes. On m'a dit un jour que l'on garde au fond de nous un peu de nos mères et grand-mères quand elles s'en vont, c'est vrai. Il faut en être persuadé pour accepter et admettre cette disparition. Parfois on s'y prépare quand ce parent est âgé ou malade. Parfois, la violence est telle au'elle nous foudroie, pour plusieurs mois ou plusieurs années. Sans être préparée, la mort d'un proche est hurlante de détresse et de tristesse. Elle frappe sans prévenir par un coup de téléphone, un message ou un appel. Lorsqu'elle est lente et annoncée, c'est plus facile pour se préparer mais le manque qu'elle crée n'est pas plus aisé à vivre. Le départ des grand-mères, même annoncé et préparé, reste une épreuve car elle nous renvoie sur notre propre vie et enlève un cran dans la logique des départs... Ne parlons pas de la disparition de LA mère qui déchire et qui rend orphelin en partie.

"Ferme les yeux je t'accompagne Imagine un peu les liens de nos âmes" 1997 – OX! & the Pigs "Donkey Spirit"

Naufrage

Je suis sur un bateau, Voquant au fil de l'eau, et toi... T'es sur un autre bateau. Bien plus grand et plus beau, Pourtant... Tu sais où tu allais, tu sais d'où tu venais, et moi... C'était comme un reflet. Je crois bien que i'rêvais, dis-moi... On s'est jamais r'trouvés, pourtant c'était juré De ne pas s'oublier, on n'v est pas arrivé. Je suis sur un radeau sans savoir où il va, Où il va? Il s'en va... Je veux trouver cette île où se morfond mon amour. Mon amour? De l'amour... Peut-être a-t-elle déjà aimé son Crusoé, Crusoé? Cruauté... Je ne fais que tomber dans des rêves absurdes! C'est absurde! Je suis sûr... Je crains la solitude J'ai des drôles d'habitudes, tout seul... Je me laisse emporter, Au vent bon gré, mal gré, malgré... Je voudrais être loin, De ce foutu pétrin, seul'ment... Je ne vais quand même pas Me laisser crever là, Horreur... Il faut que je survive de l'eau qui me trahit Je sens la vie partir, je ne veux plus souffrir. Je suis sur un bateau mais ie sais où il va, Où il va, Il s'en va...

J'ai retrouvé cette île où se meurt mon amour Mon amour, de l'amour...

Peut-être saurai-je un jour pourquoi a-t-il échouer Ce voilier, cruauté... Je reste seul sur mon p'tit rafiot de bonheur, Quel malheur, quelle horreur...

Le naufrage amoureux est comparable à un bateau qui s'échoue sur une île. La solitude et l'isolement nous envahit et on se sent seul... affreusement seul. "Je suis sur un radeau sans savoir où il va, Où il va? Il s'en va..."

2002 - OX! & the Pity "L'Eldorado" et intégré au Spectacle Musicale "Quiet Incandescence"

Bimbo.

J'ai traversé la France
Au cul de Norbert Dantressangle
J'ai ferraillé longtemps
Sur des cargos de l'outre-manche
J'ai travaillé pourtant
Dans les rues des souks de Byzance
J'ai donné de mon corps,
A cri, à tort et à outrance

J'ai renversé le général
Dans ma révolution
J'ai creusé un canal
Pour faire une diversion
J'ai compris un peu tard
Les excès de ma passion
J'ai compris au final
Les souhaits de toutes mes tentations

J'ai pas fini de faire le chemin à l'envers J'ai pas fini de remonter la rivière J'ai pas envie de faire la route en marche arrière J'ai pas envie de m'éterniser dans cette galère

Je veux vivre
Comme une bimbo sur un Podium
Je veux vivre
Comme une princesse de l'opium
Comme une rature un erratum
Je veux vivre
Comme une cargaison d'agrume
Je veux vivre
Comme un Messie tombé d'la lune

Comme une Sissi sur le Danube Je veux vivre Sous une sono de 200 watts Je veux vivre Dans les bras d'un Serbo-Croate Ou fonctionnaire à Plan les Ouates

J'ai caressé la prose, Les vers d'un poète à deux balles J'ai évité les psaumes, Prières et versets des apôtres J'ai parsemé de roses, D'œillets les chemins des étoiles J'ai conservé la pose, Offerte pour la photo d'un autre.

J'ai trouvé sur ma route,
Des opposants, des dissidents
J'ai tourné en déroute,
Les discours, les mots des partisans
J'ai calculé le doute,
Dans le regard des résistants
J'ai vécu la déroute,
J'ai lutté pour rester vivant

J'ai pas fini de vous tenir dans cette cadence J'ai pas fini de vous tirer ma révérence J'ai pas envie de finir en gibier d'potence J'ai pas envie de sortir indemne de la danse.

Volage et frivole... Elle rêve de frasques et de people ! "Je veux vivre comme une bimbo sur un Podium" 2005 – 0X! on the Trip "Les Turbulences"

El Cador

Margot l'aime si fort,
De toute son âme de tout son corps
Elle lui offre à tort, tout son amour sans un raccord
Dans un coffre-fort, elle lui garde pourtant tout son or
Elle fait des efforts, pour que son amour soit plus fort
Margot a eu tort, de sous-estimer son cador
Car lui sans remords, est parti pour tester son corps
Pour virer de bord, pour jouer et regarder dehors
Il joue les seniors, abandonne Margot dans son port

Il fait son Milord, et touche la blonde aux cheveux d'or Comme un picador, la couche et la couvre de son or Il bat des records, roucoule comme un toréador Un conquistador, qui cri à bâbord à tribord Théo se sent fort, dans les yeux d'une Eléonore Un goléador, qui décocherait un but en or Et comme un ténor, il souffle à fond dans son cor Théo n'est pas mort, il caracole jusqu'à l'aurore

Margot a eu tort, de sous-estimer son cador Théo a eu tort, de faire des folies de son corps Margot sans tchador, lui avoue son esprit retors Margot a eu tort, de sous-estimer son Milor Elle lui jette un sort,

Le traîne dans la baie des mentors Lui comme un rat mort, se prosterne pour avouer tous ses tords

Il a des remords, il souffre encore dans son corps Mais l'amour est mort, il fallait le tenir plus fort

C'est la difficile mission de rester fidèle. Mais les tentations sont parfois trop fortes et on part jouer les cadors avec une autre. On regrette, on a des remords et c'est parfois trop fort, mais trop tard !!

Lire "On n'a pas vraiment le choix" page 53, "Amère" page 119 et "Dans ma tour" page 31.

Peu d'êtres vivants font le choix ou pas de rester

Peu d'êtres vivants font le choix, ou pas, de rester ensemble toute leur vie, c'est-à-dire en couple. Les loups, les corbeaux et la moitié des hommes (et des femmes). Les religions et les traditions pèsent de tout leur poids sur cette pratique millénaire. Toutefois, il semble que cette situation évolue et que l'on admette (accepte) de ne pas rester avec le même conjoint toute sa vie. C'est pourtant confortable de se contenter des habitudes et rythmes installés. Même dans le désaccord (voir même les oppositions) des couples se maintiennent dans l'agressivité et l'affrontement. Certains ont le courage de se séparer, d'autres de faire des concessions pour tenir, d'autres de repartir sur de nouvelles bases.

"Il fait son Milord, et touche La blonde aux cheveux d'or Comme un picador, La couche et la couvre de son or" 2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge"

Donkey Spirit

De la fuite en Egypte Il se souvient du gué Il garde sur le dos La croix de saint André Du Maroc au Liban Il traîne son sabot Qu'il soit slave ou birman Il a le même boulot

J'ai le Donkey Spirit Le blues du labeur Reste encore une lueur

En Corse ou en Berry Il bosse depuis la nuit Mais encore aujourd'hui Il traîne son ennui Déambule de la croupe Sous le poids de la charge Il alimente la troupe Mais reste dans la marge

Il drague sur le Poitou Pour assurer la race Qu'ils vendent de partout Et qu'on suit à la trace Pauvre bête de somme Abandonnée du cœur Et de l'esprit des hommes Pour vivre encore ailleurs

Martin ou Cadichon

Le baudet le sait bien Bijou Aliboron Appelle-moi et je viens Aujourd'hui je te suis Je marche derrière toi Je sais que tu essuies Des années sous ton bât.

Extrait de l'étude universitaire réalisée en 2004. La place de l'âne dans l'espace montagnard.

"Avant l'arrivée du chemin de fer et de l'automobile, seul l'homme ou l'animal pouvait transporter les denrées et les matières premières. La fatigue et les limites qu'atteignent rapidement les hommes dans ces tâches l'ont rapidement tourné vers l'animal. Une fois de plus l'âne sera victime de sa taille à l'échelle humaine et tout individu qui a tenté un jour de monter sur un cheval comprendra rapidement qu'il est plus facile, caractère de la bête mis à part, de charger un âne qu'un cheval. C'est dans le transport des marchandises de toutes sortes, de tous volumes et jusqu'à un poids parfois exagéré que l'âne va exprimer toutes ses servitudes"

"Du Maroc au Liban Il traîne son sabot Qu'il soit slave ou birman Il a le même boulot" 1997 – OX! & the Pigs "Donkey Spirit"

Soleil rasant

Funambule d'acier sur des tours à New-York Des peaux rouges qui luisent dans un soleil rasant Préambule soigné l'image du Men at work Des peaux rouges palissent dans un pastel d'antan

Tentacule vorace qui phagocyte mon peuple C'est une morne plaine dissimule Manhattan Somnambule tenace qui enracine l'aïeul Dans une mort certaine, ridicule en cabane

C'est comme un soleil qui n'a plus comme espoir Qu'une faible lueur du destin qu'on se donne Ce n'est plus pareil mais il va bien falloir Lutter contre ses peurs admettre Babylone

C'est en soi une fin, c'est comme une épitaphe L'histoire du peuple indien, un dernier paragraphe J'ai un genou à terre, pour un dernier rappel L'esprit dans la poussière, je referme mes ailes.

Son corps est dans la soute d'un cargo de 1000 tonnes

Eloigné de son âme, mon peuple est en sursis Ereinté par le mal qui serre le cœur des hommes Terrassé par des doutes des peurs des facéties

L'indien traîne son ennui faible et désabusé Le mustang est au ranch, la terre au casino Son histoire est finie son carquois au musée Son avenir qui passe la vie comme un Rio

La fin d'un monde, celui des indiens d'Amérique phagocyté par celui des blancs qui ont peu à peu gagné sur le territoire des peaux rouges pour générer un véritable génocide. Le soleil rase les traditions indiennes qui survivent dans les villes où ils tentent de trouver leur place.

Extrait du spectacle Indian Flower (Quand la fin est proche et que l'âme indienne est en perdition) :

"100 ans après ces temps de conquête et de colonisation, de palabres, de jugements et de conversations.

Une âme en peine ère et tente une reconversion Dans la maison du Diable où son âme est en fusion Sentez le silence qui plane.... Cette émotion".

"C'est en soi une fin, c'est comme une épitaphe L'histoire du peuple indien, un dernier paragraphe" 2005 – OX! on the Trip "Les Turbulences" et intégrée à la Tragédie Musicale "Indian Flower" en 2012.

Parle-moi le français

Je te reprendrai en Nuni
Sam nous traduira en anglais
Pour s'adresser au mossi
Par son visage illuminé
Dans l'espace je l'ai dessiné
Sûr qu'il parle baoulé
Nous sommes tous des humains
Habitant la même planète
Acceptons-nous frères
Car en nous coule la même sève
Nos langues sonnent le même refrain
D'un chant du même parchemin

Texte de notre ami et coordonnateur Oxalis au Burkina Faso : Brahima "Kaké" Bado.
Quel que soit la langue parlée, l'homme s'inscrit dans le grand cercle de l'humanité. En Afrique, en France et dans les coins du monde, la même sève coule en nous. Nous traduirons pour mieux nous comprendre et pour mieux nous accepter.
"Acceptons-nous frères,
Car en nous coule la même sève.
Nos langues sonnent le même refrain
D'un chant du même parchemin"
2012 – OX! & the Flip "Melting Potes"

Pablo

Pablo est producteur,
Des plateaux d'Equateur
C'est un cultivateur
Qui n'a pas de tracteur
C'est un petit planteur
Qui ne compte pas ses heures
Pablo est producteur,
Des plateaux d'Equateur
C'est un agriculteur,
Un âne pour transporteur
Il turbine à toute heure
Sous la plombe chaleur

Dans le nord faudrait p't être, Qu'on lui drope la dette L'éthique dans l'étiquette Lui passe au d'sus d'la tête Pablo a une requête, Qu'on arrête ce racket Y a qu'une demi-planète, Qui ne peut faire la fête Y a qu'certains qui s'permettent, D'en avoir plein l'assiette Pour l'autre demi planète, Il ne reste que des miettes.

Pablo a des rancœurs, Contre un négociateur Venu d'un pays d'ailleurs, Pour acheter son labeur Fixer le prix d'la sueur Avec son ordinateur

Pablo n'est pas d'humeur, Ce n'est plus une rumeur La vie n'est pas une fleur Qu'on arrose quand elle meurt La boutique des horreurs Lui tire une flèche dans l'cœur.

Le monde marche sur la tête, Attribut épithète Il faudrait qu'on arrête, D'acheter des cacahuètes Au prix ras des pâquerettes Pour entretenir la dette Pablo a une fillette Qui veux partir aux States Partir pour faire la fête, Dans l'autre demi planète Partir sur un coup d'tête Finir aux oubliettes.

C'est le douloureux problème des relations Nord Sud et du développement inéquitable qui sévit depuis la fin de la décolonisation qui est présenté dans ce texte. Le prix de la dette imposée est insupportable dans tous les sens du terme. Les pays en développement subissent la terrible pression des pays du Nord qui imposent à la fois la production et le prix de celle-ci ! " Dans le nord faudrait p't être, Qu'on lui drope la dette, L'éthique dans l'étiquette Lui passe au d'sus d'la tête".

2002 – OX! On the Trip "L'Eldorado" Et intégrée à la tragédie Musicale "Gringos" en 2010.

Mustang et Gringo

J'ai pensé à vous dans la grande plaine J'ai rêvé de vous pour soulager ma peine Y'a un mustang qui part Ou un gringo qui prend son envol Comme un instant bizarre Comme un souffle dans les herbes folles

Le vent souffle au hasard Comme un coup de blizzard Le temps nous prend à part Comme une vie qui s'égard Les yeux dans le brouillard Pour un dernier regard

J'ai trainé autour des douces collines J'ai couru partout sans suivre les lignes J'ai un peu de retard Dans le fil du temps qui s'amenuise J'ai des coups de cafard, Des tampons dans le cœur qui me nuisent

Si loin de vos terres et des plateaux andins A peine une poussière des ancêtres africains J'ai suivi vos traces Dans les pistes les étendues sauvages Et j'ai pris ma place Dans la ronde qui tourne les pages

Mais je vous espère entre de bonnes mains C'est comme un transfert changement de terrain Vous avez rejoint les légions Des âmes en perdition

Il me reste de vous le repère, Un point sur l'horizon.

Les animaux de compagnie, lorsque l'on passe du temps avec eux, peuvent prendre une place importante. Il s'agit de faire apparaitre les sentiments que l'on ressent lorsqu'ils meurent. Ici il s'agit d'un lama et d'un âne qui nous ont côtoyés quelques temps et qui sont morts tragiquement. Les deux animaux ont vécus des destins autant tragiques que similaires. Mustang, un petit âne d'à peine un an est mort un jour de février 1996, le jour de la première répétition du groupe. Il serait mort d'un stress dû à une température élevée entre l'eau froide qu'il a bu et la chaleur de son corps après une excitation en plein hiver. La situation est comparable pour le lama mâle. Il est mort d'une occlusion intestinale selon le vétérinaire qu'on avait eu au téléphone la veille au soir. Il avait dit que si son état ne s'améliorait pas dans la nuit il monterait pour lui faire une piqure pour l'aider et le soulager. Au petit matin Gringo était mort, certainement après avoir souffert d'une respiration difficile et d'une digestion impossible. C'est impressionnant de se retrouver à côté d'un corps d'animal avec qui on a passé des moments de complicité et de partage. C'est troublant de penser que l'âme reste à ses côtés... "Y'a un mustang qui part Ou un gringo qui prend son envol Comme un instant bizarre Comme un souffle dans les herbes folles"

2012 - OX! & the Flip "Melting Potes"

Le dernier caillou

On a fixé le crochet du câble dans le sable Pour décoder le système des écritures des fables

On a cloué le temps à l'ombre d'un caravansérail Pour voir tourner les derviches tourneurs On a sifflé longtemps marchant le long des rails Pour voir passer le rapide de onze heures On s'est rempli d'amour des déserts d'Andalousie Nourri d'arbouses et de senteur de maures On s'est jeté du haut des tours d'Anatolie En tournoyant l'image des feuilles du sycomore.

On ira jusqu'au bout, tout au bout, Toucher le dernier caillou On prendra le dernier train, Le Transsibérien, le Panaméricain On ira jusqu'au bout, toucher le dernier caillou

On a donné au temps l'espace qu'il nous demande On a cherché longtemps les rêves de notre enfance

J'irai dans le désert coller le nez du Sphinx Traverser les enfers des âmes de Damas J'ai peur de l'éphémère des traces voilées du lynx Dans les paradis verts montagnes de l'Atlas Je t'emmènerai plus loin que la lueur du phare Creuser le sol au pied de l'arc-en-ciel Laisse-moi guider tes pas je t'expliquerai plus tard Qu'il faut ouvrir les yeux pour entrer la lumière

On ira jusqu'au bout, tout au bout, Toucher le dernier caillou On prendra le dernier train, Le Transsibérien, le Panaméricain On ira jusqu'au bout, toucher le dernier caillou

Le voyage n'est pas seulement une découverte du Monde, c'est aussi une redécouverte de soi et de son propre mode vie. C'est s'ouvrir sur sa propre existence grâce à l'observation de celle des autres. "Voyager, c'est être surpris et réinterpréter le

"Voyager, c'est être surpris et réinterpréter le Monde !".

C'est une philosophie, un art et un état d'esprit.

Dans ce texte assez personnel, il faut comprendre
l'envie, voir le devoir, que certains ont de faire
voyager les autres, leur transmettre cet esprit
d'ouverture, de curiosité et de découverte,
d'observation sans jugement pour comprendre l'autre,
en se penchant sur ses conditions de vie, son histoire,
sa culture et son environnement.

C'est tout un art de voyager au cœur des populations. On ne parle pas de l'hôtel 4 étoiles et du petit déjeuner continentale mais de nuit chez l'habitant et de randonnée au cœur du territoire.

Transmettre et donner le goût du vrai voyage est un plaisir incommensurable.

"Je t'emmènerai plus loin que la lueur du phare Creuser le sol au pied de l'arc-en-ciel". 2009 – OX! & the Tilt "The Yellow Rube".

Ma Bourrique

Y'a des mecs qui sont assez dinques Pour s'laisser porter par un zinc J'en ai même vu partir un jour en... Y'a des mecs qui partent en carriole D'autres qui se laissent tirer en bagnole J'en ai même vu partir un jour en... Je connais un moven Si tu veux aller loin Je connais un moven Moi je conduis ma bourrique Sur un bateau y'a des matelots Oui naviguent au fil de l'eau J'en ai même vu partir un jour en... Le gros Léon sur son camion Roule à fond sur le béton J'en ai même vu partir un jour en... Y'a des types un peu barjos Qui n'voient qu'la vie en vélo J'en ai même vu partir un jour en... J'ai même vu un agriculteur Rouler à fond sur son tracteur J'en ai même vu partir un jour en...

Quand on sait que le vélo, l'avion, le tracteur, le bateau, le camion, la bagnole... ne sont pas fiables... Rien ne vaut une bonne bourrique! "Je connais un moyen moi je conduis ma bourrique" 1997 – OX! & the Pigs "Donkey Spirit"

Pietro

Pietro n'est pas de tendance amerloque Pietro a grandi dans les tours de Vladivostok Pietro a vécu sous le signe de l'intox Ouvert au monde dans l'ombre de son bloc

Pietro sait danser sans le son d'un Juke-box Déguste le goulasch sans une goutte de Viandox Pietro sait parler quand d'autres ont baissé leur froc A l'aise a contre sens, c'est un vrai paradoxe

A coup de marteau et de tranche de faucille Il garde son pays comme une belle escadrille Le protège, le caresse comme une jolie fille Se tient droit et fier pour éviter la vrille

Camarade maintenu pour ne pas qu'il ose Tourner le dos et quitter le Kolkhoze Pietro n'a pas pu vivre de sa prose Et livrer au monde l'idéal qu'il propose

Depuis Pietro a traversé Béring Pour défier et combattre sur l'autre ring Il a troqué sa Vodka pour du Bourbon Même goût amer tout au fond des poumons

Pietro vacille et tangue entre deux mondes Il travaille en secret sa p'tite révolution Celle qui ne fait pas d'éclat Ne plie pas sous les bombes Celle qui le met en état le remplit d'émotion

Pietro a oublié ses origines de ruskof Pietro s'est confronté aux tendances Amerloque Pietro n'a pas trouvé son sens, son équilibre Pietro s'est révolté, pour un jour vivre libre

Pietro est un vieux russe qui garde l'esprit de la révolution soviétique. Il accueille ses amis du monde entier pour les conseiller et leur redonner confiance dans le communisme. Il croit encore à cette doctrine mais il doute souvent de sa faisabilité.

Au final, il découvre l'Amérique et la société de consommation qu'il a ignorée, puis repoussée pour enfin l'accepter et tomber dans ses travers.

Cette chanson est tirée de l'histoire de la révolution imaginaire du Costa Holganza et raconté dans la tragédie Gringos.

"Pietro vacille

Et tangue entre deux mondes

Il travaille en secret

Sa p'tite révolution

Celle qui ne fait pas d'éclat

Ne plis pas sous les bombes

Celle qui le met en état

Le rempli d'émotion"

2010 – OX! & the Click "A l'ombre du Cactus Rouge" Bande originale de la Tragédie Musicale "Gringos".

Au secours

Me dit l'oiseau en cage Je t'y trouve bien, lui dis-je Au secours Au secours Me pria une carpe dans la nasse Faudrait bien varier mon menu M'exclamai-ie Au secours Pleura cet arbre, Coulant une chaude sève Et comment passerai-je l'hiver? Au secours Criai-je à mon tour, confondant Un pangolin et un alligator Je compris dès lors le dicton «Le renard passe-passe, chacun à son tour »

Texte de notre ami et coordonnateur Oxalis au Burkina Faso : Brahima "Kaké" Bado.
Encore une fable écologique, simple mais efficace qui déjoue les lois des chaines alimentaires.
" Au secours, Pleura cet arbre"
2012 – OX! & the Flip "Melting Potes"

La Spirale

Même si le Sïl nous entraine dans une danse infernale Même s'îl oscille entre terre et les forces du mal C'est plus facile de remettre son sort à des étoiles Plus difficile, supporter, naviguer sans grand-voile

Quand je m'élève et j'observe La flèche des cathédrales Qui me transperce, elle se dresse Comme un dard animal J'attends la brèche, je m'infiltre et Je joue dans la spirale J'atteins le ciel, je m'enivre Dans cette danse fatale

A bord de mon vaisseau spatial Je me sens forte je n'ai pas peur Une sensation un peu spéciale Tout mon corps en apesanteur Un sentiment paranormal Maître du monde bien avant l'heure

Je me sens comme envoyée par un être supérieur La force qu'ont les Hommes de croire en cet éventuel Est plus forte que la prétendue force de tutelle Qui apparait dans l'imaginaire des âmes en feu

Je distingue en bas les Hommes, Je devine leur parcours J'observe leurs pas hésitants, Leurs errances, leurs détours Je les compte, j'en fais la somme, Je note leurs erreurs

Je suis un peu médisante mais Je les connais par cœur!

A bord de mon vaisseau spatial Je me sens forte je n'ai pas peur Une sensation un peu spéciale Tout mon corps en apesanteur Un sentiment paranormal Maître du monde bien avant l'heure

Une chanson écrite pour la tragédie Musicale d'outre espace "Little Frog", non utilisée dans le spectacle. C'est l'idée récurrente d'une éventuelle surveillance venue des cieux. Une sorte d'être supérieur qui observerait les terriens et qui commenterait leurs faits et gestes quotidiens. Ce sujet est l'idée principale traitée dans la tragédie et déjà présente dans d'autres chansons (L'Orange, Changer d'Atmosphère, Froggies...). Le Sil représente une force de tutelle qui apparaît dans les âmes, tantôt apaisée, tantôt en proie aux flammes des enfers.

Voir aussi sur le même thème Froggies page 180, L'Orange page 149 et L'Axo page 63.

"La force qu'ont les Hommes de croire en cet éventuel Est plus forte que la prétendue force de tutelle" 2012 – OX! & the Flip "The Melting Potes" et intégrée à la BOS du spectacle "Little Frog" en 2009.

Dubrovnik

A Dubrovnik Démocratique La république Polyclinique Sarajevo Monténéaro En Bosnie Slovénie Bratislava La Traviata A Bucarest A Budapest De Gorbatchev U.R.S.S. La Simca 1000 Roulement à Bille Andropov **Topalov** Acoustique

L'attirance de l'Est, les mystères de l'ancienne "main mise" de l'URSS communiste sur tous les pays de l'Est reste une interrogation permanente. Autant la situation économique que la vie de tous les jours à l'époque nous intrique et nous questionne. "A Dubrovnik"

Electrique

2007 - OX! & the Click "Le Cactus Rouge" et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010.

Amère

Je voudrais te chanter
Une petite chanson éphémère
Avec ma voix tremblante
Qui ne sait pas vraiment faire
Je voudrais t'avouer
Une petite louange amère
Avec mon cœur serré
Qui traine dans nos affaires

On ne s'est pas toujours aimé Comme on aurait dû faire On n'a pas toujours donné Le meilleur de nous sur terre Pourtant on avait gravé C'était dans nos critères De donner nos pensées Même au fond du mystère

Tu as souvent apprécié
Mes façons un peu vulgaires
On a accéléré
Le sang dans nos artères
Nos corps entrelacés
Pour s'envoyer en l'air
Et ne plus respirer
Comme une bête à terre

Mais il ne faut pas penser Avec les corps qui trainent Et il faut résister A ceux qui nous entrainent Je me suis fait griller

Dans le feu d'un cratère Et j'ai vu tout s'allumer Les flammes de nos enfers

Ressentir l'appel de la sirène qui passe!
Celle qui casse et détruit les couples sans prévenir.
Elle désunit les plus solides et fracture ceux que l'on croyait indestructibles. Elle écroule ceux bâtis pourtant avec des bases en béton et explose les plus fragiles. Elle déchire, elle sépare et déséquilibre les unions même les plus longues, sans prévenir.
Elle se présente et profite des plus petits creux, des moindres dépressions et s'installe sans gêne en envoutant l'un des deux pour le porter en haut de la béatitude aveugle des amours éphémères, souvent furtifs, rapides et aveuglants.

Elle fait vivre des courts moments de bonheur, d'extase et ramène les plus posés vers l'inconscience de l'adolescence.

Parfois, elle donne les moyens de durer, souvent elle s'en va comme elle est apparût sans donner de mode d'emploi pour continuer ni guide de survie. Alors il faut soit recoller, soit reconstruire... Soit dépérir ! "Mais il ne faut pas penser Avec les corps qui trainent Et il faut résister A ceux qui nous entrainent" 2012 – OX! & the Flip "Melting Potes"

L'Omnipotence de ZOX.

Zox n'est pas venu pour faire de la figuration Zox a mis en place les bases de la révolution Il a gravi les marches, avec ses compagnons Il va organiser, les lois de la transformation

Zox s'est attaché, à faire entrer dans la conscience Des hommes tétanisés par son omnipotence Zox s'est empressé de tout donner il a perdu patience Les hommes se sont courbés sans poser résistance

Zox n'a pas tenu de faire des actes de diversion Zox est convaincu, garder sa détermination Les hommes vont se plier, face à sa décision Ils vont se concentrer, se fier et lui donner raison.

Zox a voyagé pour observer la face du monde Zox est écoeuré de voir le peuple lancer des bombes Zox est étonné de voir les hommes creuser des tombes

Zox est révolté il veut renverser la tendance Zox interrogé veut comprendre cette décadence Il veut tout tenter partir dans le bon sens

On a tout cramé on a mis le feu au navire Le bateau va couler sans même atteindre l'autre rive Nous sommes les naufragés d'un radeau mis à la dérive

Zox a ressenti l'intensité, la vibration Zox a consenti de maîtriser ses émotions Il a même admis d'imposer quelques conditions

Il reste un espoir même si l'avenir est au placard Ne pas accepter voir! Future dans un couloir Mais il faut le vouloir ne pas rester dans le trou noir Il faut pourtant y croire - c'est notre seul espoir

Zox s'est proposé d'engager la révolution Zox s'est engagé, retourner la situation Il va nous secouer, prendre une décision Il va tout vous donner, il va vous réveiller : Action

Une chanson du spectacle musicale "Little Froq" (Voir aussi La spirale, Froggies, L'Axo, L'Orange, Les gros bois, Changer d'Atmosphère...) Influencé par un être venu d'ailleurs, les terriens tentent de modifier leurs comportements pour limiter la lente destruction de la planète. Ils sont visités par un groupe d'observateur au nom de ZOX "Zoo Organisation Xenom" qui a pris la forme de grenouilles pour être plus discret dans leurs déplacements. "Zox a voyagé Pour observer la face du monde Zox est écœuré De voir le peuple lancer des bombes Zox est étonné De voir les hommes creuser des tombes" 2009 - OX! & Cie BOS "Little Froa".

Le bel oiseau blanc

C'est un bel oiseau blanc Est venu m'annoncer Le secret contre temps Il me l'a murmuré C'est un bel oiseau blanc Est venu décider Le projet d'autre temps Le cirque s'animer

Les rêves les plus fous sont souvent les plus forts Des rêves magnifiques qui envahissent son corps Le cygne sur un lac comme un bel oiseau blanc Qui signe et retrace l'espoir du firmament

Les douceurs de la nuit Apaise ses tourments Les reflets de la vie Appellent ses joies d'antan Les rêves magnifiques Enfouis dans l'esprit de Félix Chasser la trace maléfique Et réveil le cirque Oxalis

Le bel oiseau Blanc est un mystère! Le pauvre vieux Clown Félix espère un signe, un Cygne apparaît! Comme dans la plupart de ses rêves, le cirque lui revient et les souvenirs se mêlent à la fiction! "Les rêves les plus fous sont souvent les plus forts." 2006 – OX & Cie - BOS "Le Cirque Oxalis". Présent sur l'Album "Melting Potes" - 20 ans d'Oxalis

Les Actionnaires

Je rends la monnaie d'la pièce aux actionnaires Sans peur et sans en avoir l'air Je hurle à m'en rouler par terre Fixer dans leurs yeux de vipère Soutenir le regard amer Des hommes de loi des hommes d'affaire Je déterre la hache de guerre Je m'enivre de cette atmosphère Je fais gonfler dans mes artères Un sang bouillant comme un cratère (bis)

Je n'vais pas fermer les paupières Je vais garder les yeux ouverts Je vais cracher dans leur soupière Je vais pisser sur leur jambière

Ça creuse à 10000 pieds sous terre Pour arracher le bronze, le fer Ils feraient tout pour en extraire Le sang et le cœur de la terre Ils maîtrisent le sol et les airs Les lignes du chemin de fer J'vais les tremper dans la misère Inverser le sens des affaires J'ai de l'aplomb du caractère J'ai la méthode et la manière (bis)

Je vais leur ruiner leur carrière Je vais leur dresser des barrières Pour leur faire quitter la tanière Pour les faire fuir de nos enfers

Et même si elle est éphémère De ma révolte je suis fier Eviter les erreurs d'hier Ne pas faire marche arrière

Toujours à la recherche d'argent et de profit! Les actionnaires exagèrent! Nous sommes arrivés au bout du processus d'exploitation des hommes et des terres qui croulent sous le poids du travail, de la fatique et de la pauvreté. Nous sommes revenus à une forme d'esclavage où l'argent a le pouvoir sur tout. Il transforme les esprits, voile les relations entre les Hommes et met de côté toutes considérations. Les actionnaires s'organisent entre eux pour creuser, extraire, transporter et vendre le sang de la terre. Contre ca, certains se révoltent en faisant jaillir les mots et parfois les armes qui ne suffisent pas devant la force de coalition qui s'installe entre les responsables des multinationales, les chefs d'état et les liens entre eux ; forts, soudés, corrompus et avides de richesses.

" Ça creuse à 10000 pieds sous terre pour arracher le bronze, le fer. Ils feraient tout pour en extraire, le sang et le cœur de la terre".

Projet OX! African "Terres Rouges" et présenté au Maquis Oxalis en 2012

Petite histoire de Boanga (1^{ière} partie)

Ben bir hayvanim herzaman çalisirim Hayel ediyorum hersey degissin diye Insanlara hiç zararim yok Istiyorum ki beni rahat biraksinlar.



Soy un animal que trabaja mucho Sueño con hacer otra cosa No debo nada a nadie Quiero que me dejen tranquila

Je suis une bête de somme, Je rêve d'une nouvelle donne Je ne dois rien à personne, Je ne veux plus qu'on me sonne.

Crié dans toute les langues, la petites histoire de Boanga (âne en langue Morée de l'Ethnie Mossi du plateau central du Burkina Faso) est ici présentée en turque, en arabe et en espagnol.

Voir la chanson "Bête de somme" page 36.
"Je suis une bête de somme..."

2002 - OX! & the Pity "L'Eldorado"

Pancho

Au pays des conquistadors A l'heure de la sieste on dort Et c'est le cas pour Pancho Qui roupille sous son chapeau Pancho, Pancho, C'est toi le plus beau Pancho, Pancho T'as le sang chaud

Au pays des cactus
Au soleil la glace on suce
Et c'est le cas pour Pancho
Qui s'occupe de Pedro
Au pays des mulets
A la sieste qu'est-ce qu'on s'met
Et c'est le cas pour Pancho
Qui se gave de sirop
Au pays de Mexico
On est souvent au repos
Et c'est le cas pour Pancho
Qui est toujours sur le dos.

Pancho est un pauvre gringo qui survit en sirotant sa tequila dans les montagnes d'un petit pays d'Amérique centrale. La vie s'écoule lentement, terriblement lentement... "Au pays des conquistadors, A l'heure de la sieste on dort" 1997 – OX! & the Pigs "Donkey Spirit" et intégré à la Tragédie Musicale 'Gringos" en 2010.

Un jour, Une nuit

Je te vois, tu es là pour un jour une nuit Et je pose mes doigts sur ton corps qui s'enfuit Comme je voudrais te dire mais ça ne va pas suffire Que depuis tant d'années tout ton corps m'a manqué Si j'osais retrouver, pour un jour une nuit Sur ton corps poser mes mains remplies d'oublie

Je voudrais te parler, te parler de chagrin Mais mes mains dans tes mains, m'ont fait oublier Et quand tu te retournes et que je découvre Quelques traces d'amour qui me font voir le jour Doucement l'on s'endort, ensemble corps à corps Près de toi je suis fort et l'on attend l'aurore

Repose-toi mon enfant, repose-toi mon amour Laisse gémir le vent de tes rêves qui courent Quand tu t'éveilleras, tu seras dans mes bras Quand tu reviendras, je serais contre toi Je te vois tu es là pour un jour une nuit Et je pose sur toi mes doigts engourdis.

Quand on se retrouve devant le corps de celui ou celle avec qui on aurait aimé passer plus de temps pour en profiter. Mais, c'est trop tard! Il part! On regrette ces moments de joie et de partage qui sont gravés pour toujours dans nos esprits. Cette sensation à la fois étrange et terrible du remord ou du regret du temps perdu et passé. "Je te vois tu es là pour un jour une nuit" OX! en Catimini "L'Air Neuf" (Projet)

Maître Tong & Mister Xu

Maître Tong et mister Xu, Mets tes tongues ou marches pieds nus Maître Tong et mister Xu, marche à l'ombre Honolulu. Dans son pays maître Tong est un as du ping pong Au concours il a battu, le terrible mister Xu. Maître Tong et mister Xu, Mets tes tonques ou marches pieds nus Maître Tong et mister Xu, marche à l'ombre Honolulu. Tous les deux pour faire fortune, A bord d'un boat people Sont partis gagner des tunes sans le dire à Interpol Maître Tong et mister Xu. Mets tes tonques ou marches pieds nus Maître Tong et mister Xu, marche à l'ombre Honolulu. Maître Tong est sans papier, mister Xu est réfugié Maître Tong vit sous un pont, mister Xu sur un carton Maître Tong et mister Xu,

Mets tes tongues ou marches pieds nus Maître Tong et mister Xu, marche à l'ombre Honolulu.

Des milliers d'hommes et de femmes traversent les continents pour obtenir une vie meilleure, loin de la guerre, de la pauvreté et de la misère. Toutefois, les espoirs se transforment parfois en cauchemars et il n'est pas rare de retrouver ces migrants sur le bord du trottoir des grandes villes d'Europe.

"Maître Tong vit sous un pont, mister Xu sur un carton. Maître Tong et mister Xu, mets tes tongues ou marches pieds nus"

2005 - OX! on the Trip "Les Turbulences"

L'éclair

J'ai senti le vent, je l'ai à peine touché Et en un instant, il s'est élancé J'ai senti le vent souffler mes cheveux J'ai vécu le moment, j'ai fermé les yeux

Pas besoin de parler pour l'apprivoiser Il suffit de rester, seule à ses côtés Et puis en un éclair, il a accéléré Je lui dois d'être fière, de tout lui donner

Pour passer la rivière, il a observé Là où l'eau est claire, il s'est aventuré Sur l'échine du mustang, je me sens survoltée Sur son dos je me rends aux dieux enflammés

Pas besoin de parler, pour l'apprivoiser Il suffit de rester, seule à ses côtés Et puis en un éclair, il a accéléré Je lui dois d'être fière, de tout lui donner

En remontant la plaine, j'ai senti son souffle Et j'ai réglé sa peine pour ne pas que je m'essouffle Mon esprit se voile, je vais décoller Rejoindre les étoiles, des étalons sacrés

Pas besoin de parler, pour l'apprivoiser Il suffit de rester, seule à ses côtés Et puis en un éclair, il a accéléré Je lui dois d'être fière, de tout lui donner

Dans les grandes plaines du centre des USA, vivaient en liberté des mustangs retournés à l'état sauvage. C'étaient des chevaux de tailles moyennes importés par les conquistadors espagnols lors de la colonisation. Ces animaux ont été capturés par les indiens qui les ont utilisé pour la guerre, la chasse et le transport lors des migrations. Certains étalons furent reconnus de grande valeur et les guerriers sioux avaient bien conscience de l'importance de posséder dans leurs troupeaux ces animaux vivaces et résistants. Ils montaient à cru et avaient une grande agilité. Souvent le cavalier faisait corps avec sa monture et pouvait réaliser de véritables prouesses acrobatiques au triple galop.

" Sur l'échine du mustang, je me sens survoltée Sur son dos je me rends aux dieux enflammés OX! A un Hic (Projet)

Little Frog

Zox a pris la forme d'un Grass Hopper Arrivé de Syrius, pour nous faire un peu peur Tombé sur la grande bleue, bien avant l'heure Pour montrer aux sapiens qu'il a fait des erreurs

Zox a pris la forme de Little Frog Pour montrer aux terriens qu'il a touché un bord Que s'il ne change rien, on va virer de bord Ca va faire mal, ça va exploser au dehors... Au dehors...

Cette fois ci l'idée va plus loin. On imagine que les extraterrestres débarquent sur terre pour modifier l'esprit même des terriens! Cette chanson est aussi extraire de la tragédie musicale "Little Frog". On imagine qu'une mission venue de Syrius s'installe secrètement au milieu des populations et apparaissent sous forme de sauterelles et de grenouilles pour passer inaperçues. Elle se présente avec l'objectif de faire peur et de menacer de tout faire exploser! "Zox a pris la forme de Little Frog Pour montrer aux terriens qu'il a touché un bord" 2009 – OX! & Cie BOS "Little Frog" et intégrée à l'album anniversaire "Melting Potes" en 2012.

Les murs du Corridor

J'ai osé relever ton voile, J'ai défié les versets du sable J'ai crié mon amour au diable. De Douchanbe jusqu'en Oural Je l'ai même avoué sur la toile. Tu brilles pour moi comme une étoile Nous pouvons vivre encore, Mes mains posées sur ton corps Sous la chaleur d'un percolator, Tourner autour de la petite mort Depuis les tours de mes affaires, Depuis les dunes de ton désert Dans la souffrance et la misère. Dans les tourments de cette querre J'ai des doutes d'être sincère. On dirait bien qu'il v a deux terre Nous pouvons vivre fort, Tenir et faire face à nos torts A l'abri de tous les remords, Longer les murs du corridor Malgré la distance qui nous sépare, Même si je suis un peu en retard Je viendrai te chercher tôt ou tard. Relier nos vies dans un couloir Passer au-delà des trous noirs. Pour attendre l'amour au hasard Nous pouvons vivre encore, Mes mains posées sur ton corps Sous la chaleur d'un percolator, Tourner autour de la petite mort Les caryatides d'Erechthéion,

Les murs de Jérusalem
Devront admettre la raison,
Que nos deux corps s'entremêlent
Au grand dam de nos religions,
Souvenir de Mathusalem
Nous pouvons vivre fort,
Tenir et faire face à nos torts
A l'abri de tous les remords,
Longer les murs du corridor

C'est la terrible situation de deux êtres qui s'aiment, l'un vivant dans un pays pauvre, musulman et en guerre, l'autre à l'aise dans un pays stable, laïc et riche. La difficile rencontre durable alors que les frontières sont fermées et qu'il sera probablement impossible pour eux de vivre ensemble malgré leur forte motivation. Il semble aussi que le thème des religions soit ici exposé.

En effet, on note aussi dans ce texte l'incompréhension entre les peuples et le manque de connexion entre leurs dirigeants. L'histoire et la géographie expliquent certains conflits ou désaccords mais c'est surtout dans le manque d'éducation qu'il faut rechercher la source des guerres. Ainsi, les couples intercontinentaux sont fragiles et demandent beaucoup de concessions pour tenir....

"Passer au-delà des trous noirs, Pour attendre l'amour au hasard" 2009 - OX! & the Tilt "The Yellow Rube".

Boang Yam

J'ai rêvé d'un monde, un autre monde Doucement de lui, je m'en approche J'ai tourné autour de la grande ronde Et si ce monde tenait dans ma poche

J'ai quitté le village, pour l'aventure J'ai quitté ma famille, l'incertitude J'ai traversé des zones, désertes et immenses J'ai rencontré des fauves, qui rêvaient de pitance

J'ai côtoyé des gens, dans la grande ville J'ai évité le pire, dans la cohue J'ai eu peur j'ai pleuré, c'est difficile De trouver le bonheur, seul dans la rue

Boang Yam, Boang Yam, Boang Yam, Boang Yam, Boang Yam, Boang Yam,

Yam est un petit enfant africain qui rêve de parcourir le monde. Il pense que ce monde peut tenir dans sa poche. Il part de son village de brousse pour se rendre dans la grande ville où il croit que c'est la vraie vie. Il ne pensait pas y trouver l'enfer!
"Et si ce monde tenait dans ma poche"
2009 – OX! & Cie - BOS "Boang Yam" extrait du spectacle – Le plus petit théâtre du Monde.

L'Ombre et la Lumière

Dans la lumière du jour
Dans les poussières autour
Elle vient comme une lueur
Qui scintille sur son cœur
Elle se dessine comme une image, Jade
Elle apparaît comme un mirage, Jade
Elle travaille à la ferme
Pour Monsieur le marquis
S'approche à pas feutrés
Elle s'occupe de lui
Elle est fidèle et attachée, Filomène
Elle le protège des années, elle l'aime

<u>Filo</u>: Tu le connais depuis longtemps toi, Félix <u>Jade</u>: Oh, depuis la nuit des temps, je lui apparais comme un mirage, le soir, Je me dessine comme une image... et toi? Moi, j'essaie de le protéger car ça fait plusieurs années qu'il est triste, à cause du cirque... tu es au courant?

Les rêves les plus fous sont souvent les plus forts.

Elle est un peu étrange
Elle lui vient comme un ange
Ephémère comme l'éclipse
Comme un espoir qu'on aménage, Jade
C'est un lendemain qu'on envisage, Jade
Une chaumière pour Félix
C'est une princesse de l'ombre
Qui œuvre pour sa destiné
Elle illumine sa pénombre
Pour éclairer ses idées
Elle le soutien de jour en jour, Filomène

Elle reste fidèle pour toujours, Elle l'aime

Filo: Quand viens-tu le voir,

Je ne t'avais jamais rencontré, avant. Jade : Je viens quand il est triste, le soir,

Je dépose sur son cœur une perle avec douceur

Et je disparais dans un nuage.

En fait, nous sommes comme l'ombre et la lumière, Différentes, mais inséparables, sans la lumière, il n'y a plus d'ombre... Comme l'ambre, éphémère, nous sommes le parfum de l'amour, un filament étoilé une ombre qui s'efface à pas de velours

Elle vient quand il est triste
Le vieux clown Félix
Une perle sur son cœur
Elle disparaît dans un nuage, Jade
Elle est étoile d'un roi mage, Jade
Se dépose avec douceur
Nous sommes ombre et lumière
En lueur à contre-jour
Nous sommes ambre éphémère
Un parfum de l'amour
Un filament étoilé, lumière
S'efface à pas de velours, l'ombre

Le blanc et le noir, l'ombre et la lumière... C'est l'opposition des forces et des matières... "Les rêves les plus fous sont souvent les plus forts." 2006 – OX & Cie - BOS "Le Cirque Oxalis".

Volupté

Sous un effet de volupté, Je dévoile aux cieux étoilés Je me guide comme un berger, Aux repères de la voie lactée

Sous la lueur du sémaphore, Je me donne à lui corps à corps Lui résister un peu encore, Entrer dans son château fort

Je suis une douceur un peu sucrée, Telle que tu m'as imaginée Comme une senteur un peu nacrée, Echappée d'un conte de fée

Je te glisse dans mon intimité, M'en remets au ciel, envoûtée! Je me sens animal domptée, M'abandonne, me laisse emporter

Je suis douce comme une louve, Apaisée après la chasse Comme une femelle qui couve, Apeurée dans une nasse

Je surveille depuis mes tourelles, Le vol des autres tourterelles Je suis capable d'instincts mortels, Pour qu'elle s'éloigne à tire-d'aile

Je le garde comme un trésor, Précieux, enfoui et fragile comme Je t'enferme dans mon corps, Fort comme dans les bras d'un homme

J'explore une nouvelle dimension, Je m'élève au-delà de l'horizon Je découvre de belles sensations, Je ressens tout en émotion

La volupté est une sorte de plaisir des sens, intense et troublante que l'on ressent quand on s'abandonne vraiment... Mais c'est rare !

On s'en rend compte quand on prend quelqu'un dans ses bras, qu'on l'enlace! Certains se recroquevillent en repliant ses bras ou en les écartant, le corps tendu, les épaules qui se rehaussent et l'ensemble qui se contracte, signe d'inconfort et de méfiance.

A l'inverse, la volupté s'exprime avec ceux qui s'abandonnent, le corps détendu et offert, en pleine confiance et sans calcul.

On parle ici d'amour et non pas de faire l'amour ! Ainsi la volupté exprimée dans cette chanson concerne toutes les relations, notamment celle avec les enfants qui sont souvent en pleine confiance ou en pleine inconscience ?

"Je suis une douceur un peu sucrée, Telle que tu m'as imaginée Comme une senteur un peu nacrée, Echappée d'un conte de fée" OX! En Catimini (Projet)

Il m'ensorcelle

Je ne sais de quoi j'allais rêver Doucement, dans ma tête Mais quand je pense à cet hémisphère Là je m'inquiète, pour la planète

Comment ne pas perdre la tête Voyant la scène depuis les cieux Car on a toujours, au levé du jour Quand il se lève à l'horizon Il avance ses rayons Je le trouve le plus beau des soleils Me fait des frissons, dans mon sommeil, Il m'ensorcelle

Je voyage dans l'espace et le temps Je descends, sur la Terre Je m'enivre de l'âme des gens C'est inquiétant, c'est un mystère

Comment ne pas perdre la tête
Voyant la scène depuis les cieux
Comme un troubadour, au lever du jour
Quand il donne des émotions
Il fredonne sa chanson
Je la trouve la plus belle des versions
Remplie d'émotion, de sensations, en relation!

Je compose, recompose à distance C'est troublant, c'est magique Inverser les histoires des gens Par mutation, c'est organique

Voyager dans l'espace et le temps par transposition organique est le sujet de la Tragédie Musicale d'Outre Espace "S'il Brille" qui met en relation une ieune sillienne de 400 ans avec un vieux terrien de 60 ans perdu dans la galaxie. La ieune extraterrestre lui explique que sa civilisation est plus évoluée que les terriens. Qu'ils ont inventé une technique pour décomposer la matière et la recomposer à distance ! Ainsi, ils peuvent se déplacer où ils veulent et même changer d'époque. Elle lui explique qu'il faut des années d'expérience pour maitriser cette transposition organique qui peut les conduire dans l'espace et dans le temps, sur terre ou dans toute la galaxie. N'est-ce pas en fait la préoccupation de tout être développé que de découvrir d'une part d'autres formes de vie et d'autre part de se déplacer toujours plus rapidement. On trouve ici la réponse aux deux questions principales de l'homme. "Je compose, recompose à distance C'est troublant, c'est magigue Inverser les histoires des gens Par mutation, c'est organique" 2012 - OX! & Cie - BOS "S'il Brille" extrait la Tragédie Musicale

L'alligator

Le jour descend et l'on entend Le bruit de l'eau dans les roseaux. On a du mal à distinguer Le bout du nez de l'animal L'alligator ne ressent pas Le froid du nord soufflant du bois L'alligator attend l'aurore Pour se lever et pour danser...

Au fil de l'eau à fleur de peau Just'un naseau reste hors des flots L'alligator laisse au dehors Un peu d'son corps pas d'remords. Un peu du dos pour les moineaux Île de repos pour les oiseaux Il ne bouge pas, il reste là Il est patient, a du temps.

Il a 20 ans, il a 30 ans
Ne ressent pas le poids des ans
L'étang est calme et l'animal
Ne bouge pas, ne souffle pas.
La lune est ronde, le ciel et l'eau
Comme deux jumeaux ils se confondent
C'est le domaine où le reptile
Paisible mène une vie facile

Au fil de l'eau à fleur de peau Just'un naseau reste hors des flots L'alligator laisse au dehors Un peu d'son corps pas d'remords.

Un peu du dos pour les moineaux Île de repos pour les oiseaux Il ne bouge pas, il reste là Il est patient, a du temps.

Retour d'Afrique et images chroniques.

L'Emblématique alligator est représenté ici,
paisible et tranquille, presque familier.

On pourrait raconter ici une histoire qui pourrait
retransmettre l'activité de ces reptiles peu excités :
"Deux alligators sont posés au bord du marigot
L'un a les yeux moitié ouverts, un peu hagard.
L'autre semble désabusé et terrassé par la chaleur
Aucun ne parle et le temps passe, lentement...
Enfin, au bout d'un long, très long moment,
Un des deux change difficilement de position et dit à
l'autre qui ne le regarde même pas.

- Quand je pense qu'on est déjà vendredi !!!! "Au fil de l'eau à fleur de peau Just'un naseau reste hors des flots" 2002 – OX! & the Pity "Eldorado"

Soir d'été

Dans le creux de sa main Une goutte de pluie Avait trouvé refuge D'autres gouttes de pluie Vinrent bientôt la rejoindre, Aux creux de cette main Tendue tel un calice Offert au caprice des cieux.

La pluie cessa, d'un coup. Le sol se gorgea de cette eau, L'asphalte fuma un moment, Puis tout redevint comme avant. Sec. Partout.

Hormis dans le creux de sa main Où ces gouttes de pluie Avaient trouvé refuge. Elle y trempa ses lèvres. Lentement elle but de cette eau claire, et douce. Tout son corps frissonna.

Elle était devenue la source du monde.

Un texte de Nimak (Jean Marc Bouvet).
Poète et penseur tapis dans l'ombre.
A la recherche de la source du monde que chacun de nous cherche ou croit s'y baigner...
"Sec".
2012 – OX! & the Flip "The Melting Potes"

Je rêve

Je rêve
Nuit et jour sans trêve
Le regard fixe
L'imagination prolixe
Si loin que porte ma vision
Je scrute l'horizon
Toujours imaginé
Dans l'espace je t'ai dessiné
Oh! Âme sœur
Viens, j'attends
Ton chemin sera un tapis de fleurs
Nous construirons du bonheur
Et tout le temps
Je saurai attendre le temps

Des paroles de Brahima "Kaké" Bado.

Instituteur et coordonnateur Oxalis au Burkina Faso. Je rêve de l'âme sœur, celle qui partage notre vie, celle sur qui on peut compter, celle avec qui on peut vivre l'extraordinaire aventure des enfants, de la vie, des voyages et de l'amour...

Ce texte écrit aux confins des terres africaines démontre que, où que l'on vive, qui que l'on soit, l'amour pour l'autre revêt les mêmes préoccupations et procure les mêmes sensations.

"Viens, j'attends, ton chemin sera un tapis de fleurs" 2009 – OX! & the Tilt "The Yellow Rube".

Le cirque à Félix

Quand le cirque à Félix s'invite, Les lampions du village s'illuminent Quand la troupe s'installe sur la place, Les flonflons se dégagent et s'animent

Les enfants impatients qui s'excitent, De voir, d'approcher les animaux Les parents tout le monde participent, Pour installer le grand chapiteau

Sur la place du village on accoure, C'est un rêve ce n'est plus un miracle Sur la place du village on s'attroupe, On n'veux pas être en r'tard au spectacle...

..

Le rideau se lève à 8 heures,
Et toutes les lumières envahissent
Au micro un présentateur,
Annonce la suite des numéros
Au trapèze sous le chapiteau,
Un groupe d'acrobates se hisse
Ils virevoltent sous les projecteurs,
Balance à 20 m de hauteur
Deux manchots s'avancent de profil,
Se lancent à vélo dans la course
C'est tous les animaux qui défilent,
Les chevaux, les chameaux et les ours
Un jongleur perché sur un fil,
Avance et recule en ballerine
La clameur du public jubile,

Applaudit dans les cris et les rires.
Tout à coup c'est le grand silence,
Quand arrivent sous la stupeur
Les fauves sous le fouet du dompteur,
Qui claque dans les cris d'horreur
Enfin c'est le tour de Félix,
De faire tournoyer son chapeau
La vedette du cirque Oxalis,
Le clou de tous les numéros

La fabuleuse histoire des petits cirques traditionnels qui arpentent les villages de France depuis des décennies est relatée dans le Cirque Oxalis où, Félix, le vieux clown, tente de faire revivre son chapiteau. Cette chanson est issue du spectacle présenté durant 3 années en Haute Savoie et ailleurs où la magie du cirque est exposée tout en nuance, appuyée par la nostalgie presque palpable de Félix qui se languit de voir revivre l'aventure. Rêve ou réalité, seules Jade et Philomène, ses deux fidèles amies, le savent !
"Enfin c'est le tour de Félix,
De faire tournoyer son chapeau"
2006 – OX & Cie - BOS "Le Cirque Oxalis".
Présent sur l'Album "Melting Potes" - 20 ans d'Oxalis

Alpen

Au-delà des monts, dans les vallons
Au-delà des mers du Sud
Dans les autres latitudes
Je gravis les montagnes
Je parcoure les combes et les vallons
Je traverse les monts
Je vole au-dessus des neiges éternelles
Je parcoure la terre
Je m'enivre de l'extrême
Je m'élève dans le ciel
Je gagne de l'altitude
Je respire je m'oxygène
Je ressens le souffle

L'attirance des montagnes, des sommets et des neiges éternelles... Le grand souffle que les alpinistes ou les randonneurs ressentent en altitude. Quand ils se retrouvent face au vent et que l'air frais emplie leurs poumons. Quand le vent rasant brasse la neige, la sculpte en zastrugis, formant ces harmonieuses virgules sur les vastes étendues blanches, parfois immaculées.

"Je ressens le souffle" 2012 – OX! & the Flip "The Melting Potes"

L'Orange

Un sentiment étrange Une petite louange Se perd dans mon enfance Comme la voix d'un ange

Faible lueur orange Le murmure d'une mésange Le hurlement d'une transe Comme un cri de vengeance

Un sentiment étrange Comme une simple apparence Une infime complaisance Revivre de ses cendres

Le grand Sil se penche Lentement je m'avance Entendre la sentence Je ne dis je pense

Il m'invite à la danse Je rentre dans la transe Je perds toute ma conscience Je tombe dans l'inconscience

Ses mots me retranchent Se referment comme une anse Il affirme avec insistance Les fondements de sa science

Le grand Sīl se penche Je sens mon appartenance Sa théorie engendre Des sentiments étranges

L'étrange sensation qu'un être supérieur nous regarde, nous dirige et nous influence, nous taraude l'esprit. Parfois, on l'appelle la croyance, la spiritualité, la religion... Mais quel que soit le terme employé ou la manière d'y croire, chacun s'accorde à dire qu'un terrible doute persiste! Dans le spectacle "Little Frog", nous racontons l'histoire de la relation entre les terriens et les extraterrestres venus de Syrius pour remettre de l'ordre dans nos esprits. La couleur Orange serait celle de la conscience! Ainsi, le grand maître de Syrius aurait envoyé sur la Terre des nymphes pour nous faire réfléchir et nous faire prendre conscience.

"Le grand Sïl se penche, lentement je m'avance, Entendre la sentence, je ne dis je pense" 2009 – OX! & Cie BOS "Little Frog" et intégrée à l'album anniversaire "Melting Potes" en 2012.

Emotion

Emotion... Sensation

Certaines émotions, fortes, ne peuvent pas se traduire avec de simples mots. Elles s'expriment dans des comportements, tantôt sensuels, tantôt bestiaux, mais dans tous les cas, mettent le corps et le cœur dans des états seconds ! On ne pourrait pas résumer en deux mots toutes les remontées émotionnelles déaaaées dans ces situations. Elles résument, en fonction de la manière avec laquelle elles sont exprimées, par un geste ou un mouvement. La rage avec laquelle on exulte ses émotions peut inquiéter, parfois terroriser son entourage, c'est le cas pour cette chanson où les onomatopées expressives prennent la place de tous les mots.

"Emotion, sensation..."

2007 - OX! & the Click "Le Cactus Rouge" et intégrée à la Tragédie Musicale "Gringos" en 2010.

Paolo

Paolo s'est contenté, de garder son idée Résolu, décidé, à ne rien divulguer Paolo s'est concentré, sur son plus beau projet Réservé, silencieux, il est resté discret Paolo s'est préparé, pour la révolution Il a mobilisé, un groupe de compagnon Paysans et fermiers, issus de sa région Tous un peu déprimés en manque d'information Paolo s'est intégré, sans se faire remarquer Au petit comité, qui dirige sa contrée Paolo s'est installé, sur un p'tit tabouret Il a tout écouté, prêt à tout chambouler Le groupe s'est bien armé, pour son intervention Puis il a attaqué, ça c'est sa vocation Il s'est approprié, le palais des nations Et il a renversé, le chef et ses actions

Paolo est motivé, pour la Révolution Debout le point levé, loin des négociations Paolo est décidé, à entrer dans l'action Confiant dans ses idées, la détermination

Paolo s'est installé, au bureau du patron Il a positionné, des nouvelles fonctions Ses amis, ses alliés, à tous les postes clefs Chef de son comité, nouveau pour gouverner Paolo a regroupé, parlé de réunion Il a organisé, l'après révolution Bien sûr pour commencer, il faut tout imposer Réformer, exposer, les nouvelles idées

Alors il faut s'aider d'une toute petite armée Juste pour recadrer, pour remobiliser Paolo est décidé, avec autorité Le peuple doit se plier, il doit tout accepter Paolo s'est inquiété, quand il a repéré Juste sur le côté, sur un p'tit tabouret Un des anciens alliés, qui a tout écouté Qui a tout préparé pour de nouveaux projets.

Paolo est un leader révolutionnaire du Costa Holganza, petit pays où le terrible dictateur, Diego Salvador, maintient la population dans une sorte de léthargie. Mais, bientôt, un groupe de paysans et fermiers se révoltent et le gouvernement est renversé... C'est la révolution!

C'est aussi un cycle car après la révolution vient une autre révolution, puis une autre....

"Paolo est motivé, pour la Révolution Debout le point levé, loin des négociations Paolo est décidé, à entrer dans l'action Confiant dans ses idées, la détermination"

2010 – OX! & the Click "A l'ombre du Cactus Rouge" Bande originale de la Tragédie Musicale "Gringos".

Ecoute

Ecoute ton fils
Il ne partira pas du pays
Ecoute, écoute ton frère
Et nous éviterons les guerres
Ecoute, écoute les sages anciens
Tu entendras ton cœur
Et nous resserrerons nos liens

Texte de notre ami et coordonnateur Oxalis au Burkina Faso : Brahima "Kaké" Bado. A l'heure où en Europe, on met nos vieux dans des hospices, des maisons de retraites, où les relations entre les parents et les ados se détériorent, où les familles se déchirent, où les frères et sœurs vivent à des milliers de kilomètres les uns des autres... Il persiste encore dans certains pays africains, une tradition de relation intergénérationnelle qui garde des liens de respect et d'écoute entre les membres des familles, pour combien de temps ? Les anciens sont des sages, des frères sont des frères, les parents des repères et les grands parents des étoiles. "Ecoute, écoute les sages anciens, Tu entendras ton cœur" 2012 - OX! & the Flip "Melting Potes"

L'Ange

Un ange est passé dans le frais du matin Une perle de vie une source d'amour Elle a déposé dans le creux de ma main Elle m'a donné envie d'y croire pour toujours

Elle a planté son cœur dans mon décor Elle a planté son corps dans mon humeur Elle chante des louanges sans effort Elle murmure comme un ange, fredonne encore

Elle oscille sur des gammes d'un autre ton Je vacille quand je perçois l'unisson De sa voix s'échappe les murmures qu'elle libère Qui s'évadent et s'envole dans mon atmosphère

Je n'ai pas changé malgré mes émotions Je m'accorde à l'octave comme un funambule Je n'ai pas triché j'ai gardé la raison Quand elle chante, elle me fait sortir de ma bulle

Ceux qui ont croisé l'Ange se retrouvent ici!
On parle de cette rencontre remplie d'émotion et de passion qui nous enivre et nous émeut. C'est parfois un enfant ou une personne, même âgée, c'est toujours une grande émotion qui peut parfois durer. "Elle a planté son cœur dans mon décor Elle a planté son corps dans mon humeur"
2012 – OX! & the Flip "Melting Potes"

Le Perroquet volant

La ville s'éveille ce matin Sous un joli soleil de juin La mer est calme et peu d'embruns, Viennent caresser le diablotin Depuis 20 jours et 19 lunes, Mon trois mats reste dans la brume Je ne fais que des allers venus, Entre le pont et le point de vue

J'attends le vent en-en-en, appuyé sur le cabestan J'attends le vent en-en-en, devant le perroquet volant J'attends le vent, j'attends le vent, j'attends le vent.

Face à la mer, seul je suffoque, De voir toujours la même scène Je rêve de voir le grand foc, Tirer sur le mât de misaine Avec les caprices d'Eole, Vraiment un type sans parole Qui pourrait venir ou m'envoyer, Un de ses copains ou de ses alliés

Tous les marins de la marine
Frappent dans leurs mains et tapent du pied
Voyant la trace de la dérive
Laissée derrière le grand voilier
Les gens accourent de tous côtés
Beaucoup de monde s'est entassé
Le long du port et sur le quai
Pour voir partir le grand voilier

Chanson de la mer!

Dédiée à tous les marins de la marine et à leur femme qui passent leur vie à les attendre...

C'est aussi l'admiration que l'on a pour les bateaux. Nous avons tous un jour été extasier par la succession des voiliers ou des yachts alignés dans le port. Nous avons tous marchés sur le quai, les mains dans le dos et la gueule au vent en lisant leur nom et leur port d'attache. Nous avons tous levé la tête pour regarder le drapeau et évaluer la hauteur du mat. Nous avons tous rêvé d'embarquer sur un cargo durant de long mois pour vivre la mer. Nous avons observé avec admiration la manœuvre du ferry, entrant en crabe dans le port pour s'amarrer sur les bites du quai. attendu de voir les camions sortir l'énorme bouche du bateau. Nous sommes restés ahurie en vovant les holides de la mer se lancer dans le route du rhum ou dans le Vendée globes. Nous avons lu les histoires de pirates, de conquête, d'abordage ou de découverte où des matelots résistent au pire pour accoster sur un nouveau territoire. Nous nous sommes délectés des films de guerre où les sous-marins, les portes avions ou autre bateaux cuirassiers se mettent à couler la flotte ennemie. Nous avons rêvé de s'installer sur la passerelle d'un grand transatlantique du début du siècle, d'attendre la cloche du repas en lisant un bon roman dans une chaise longue... enfin, nous avons tous été sensible au naufrage du Titanic et sommes restés à l'affût de toute indice pouvant relater ou expliquer la catastrophe de ce géant des mers. "J'attends le vent, appuyé sur le cabestan" 2005 - OX! on the Trip "Les Turbulences"

Petite histoire de Boanga (2^{ième} partie) L'Annonce du Baudet

GURUNSI

A nou wo - A publé dja wô loun na do A bé lolo kaka di bi jéyé - Yé na nin

DIOULA

Nébé biguin mi bé bara baké Mbé miri là Duni yan kourra lé ma Maa si ya djourou té n'na A yé n'to gnan Soumana

MOORE

Man ya rung s'tomde wousgo M'zamsda vimpalga M'katar ne dé samdé M'datam t'oubbasmam sii

GAULOIS

Je suis une bête de somme
Je ne dois rien à personne
Dans ma tête rien ne résonne
Je ne veux plus voir personne
Je suis une bête de somme
Chaque jour porter des tonnes
Le meilleur ami de l'Homme
Ca me tue, ça me cartonne
Je suis une bête de somme
Je rêve d'une nouvelle donne
Je ne dois rien à personne
Je ne veux plus qu'on me sonne.

Voix de Brahima Bado et Emmanuel Zoungrana. C'est une reprise de la chanson "Bête de somme" présente sur l'album "Eldorado" et déjà présenté sous forme de petite histoire de Boanga (1^{ière} partie, voir page 126). L'âne, nous l'avons déjà dit est présent dans toutes les régions du monde et est insuffisamment considéré. Il supporte des charges terribles et subit des sévices à faire pâlir Brigitte Bardot.

Il est présenté ici en 4 parties
Les trois premières parties sont exprimées en Gurunsi,
en Dioula et en mooré qui sont trois langues des
ethnies principales de Burkina Faso. Elles sont
exprimées et traduites le plus fidèlement possible
mais à la libre interprétation de nos amis burkinabé.
Le dernier couplet est présenté en français pour
rappeler le thème original du texte.
"Je suis une bête de somme
Je rêve d'une nouvelle donne
Je ne dois rien à personne
Je ne veux plus qu'on me sonne."
2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge"
Sur le thème musical de "La révolte du Baudet".

Changer d'Atmosphère

On compte sur vous On compte sur nous Pour changer d'air On compte sur vous On compte sur nous Pour classer les affaires

On compte sur vous On compte sur nous Pour Changer d'Atmosphère Pour Changer d'Atmosphère Pour Changer d'Atmosphère

On va prendre conscience Eviter la tourmente Sortir des turbulences Pour passer à L'Orange Pour passer à L'Orange

La Terre dans le bon sens Sans garder le silence Se confier à la science Pour passer à L'Orange Pour passer à L'Orange

On change la cadence Sans nier l'omnipotence Entrer en résistance Pour passer à L'Orange Pour passer à L'Orange

Le réchauffement, la pollution et l'ensemble des activités humaines semblent définitivement modifier le système climatique de la planète. Il n'est plus à douter que l'Homme est le principal responsable de ces changements. Même si tous les spécialistes affirment que la Terre se remettra de l'Homme, chacun s'accorde à dire que ses enfants ne bénéficieront pas de la même aisance que lui. Ainsi, comme on l'a déjà présenté dans certains autres textes de chansons, l'orange pourrait être la couleur de la conscience pour nous permettre de changer d'atmosphère. On imagine changer la cadence et remettre la Terre dans le bon sens...

Permettons ici de présenter la définition du développement durable :

"C'est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs", citation de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien (1987).

En 1992, le Sommet de la Terre à Rio, tenu sous l'égide des Nations unies, officialise la notion de développement durable et celle des trois piliers (économie/écologie/social) : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable".

"On va prendre conscience, éviter la tourmente Sortir des turbulences pour passer à L'Orange" 2009 – OX! & Cie BOS "Little Frog" et intégrée à l'album anniversaire "Melting Potes" en 2012.

Furiani

Je m'étais assis avec des amis Sur les gradins de Furiani Pour voir enfin le Sporting Se battre et gagner aux penaltys J'étais emmitouflé dans une écharpe Aux couleurs de mon équipe J'avais noté les numéros des favoris, J'avais acheté l'équipe

Au Furiani, au Furiani, furie...

J'ai entendu le bruit dans un tonnerre, Un grondement de ferraille J'ai traversé les débris dans la stupeur Des gens pris en tenaille J'ai entendu les cris des supporters Enchevêtrés dans les entrailles J'ai couru j'ai fuis l'horreur Dans un mouvement de panique et de pagaille

Au Furiani, au Furiani, furie...

Je me suis réveillé plus tard embrumé Etouffé dans un cauchemar J'ai écouté les infos à la radio, A la télé je me suis couché tard J'ai contourné le stade, J'ai embrasé Armand Cérasi d'un seul regard Il a fallu des mois au Sporting Pour reprendre goût à la victoire

Au Furiani, au Furiani, au Furiani... Au Furiani, au Furiani, au Furiani...

En 1992, les tribunes du Stade Armand Cérasi, à Furiani, près de Bastia, en Corse, s'écroulent en emportant des centaines de supporters excités à l'idée de voir leur équipe rencontrer L'OM en finale de la coupe de France.

Article de Corse Matin de Mai 1992

"La demie finale de la Coupe de France oppose le Sporting Club de Bastia (D2) à l'équipe de l'Olympique de Marseille dans le stade - bondé - de Furiani en Corse. Le match doit être diffusé en direct par TF1. Mais à quelques minutes du coup d'envoi. l'irréparable se produit : la partie haute de la tribune nord s'écroule sous le poids et les battements de pied de spectateurs survoltés. Le bilan est lourd : 18 morts. plus de 2300 blessés dont certains très gravement atteints. La solidité de la structure qui ne répondrait pas aux normes de sécurité semble être à l'origine de ce drame. La polémique continuera lorsque la Fédération Française proposera une finale de solidarité le 12 mai suivant entre Marseille et Monaco après l'abandon de Bastia. Le Président de l'OM Bernard Tapie proposera de rejouer la demie puis la finale pour récolter davantage de fonds en faveur des victimes, ce que refuseront les bastiais. Devant une situation devenue complexe la FFF annulera tout simplement la finale de cette 75ème édition. Il n'y aura pas de vainqueur de la Coupe de France en 1992."

"J'ai entendu le bruit dans un tonnerre, Un grondement de ferraille J'ai traversé les débris dans la stupeur Des gens pris en tenaille" 2012 – OX! & the Flip "The Melting Potes"

Mon Océan

A pas feutré sur du velours, Je vais t'aimer et pour toujours Sans faire de bruit sans faire l'amour, Pour t'égailler te faire la cour Toi ma colombe comme une ombre, Je te suivrai dans la pénombre Je t'inviterai dans mon p'tit monde, Je t'enverrai mes meilleures ondes

Sur mon Océan, sous le vent, je te serai fidèle

Mon ange blanc, mon firmament, Je te libère de tes tourments Je suis des yeux le filament, Qui t'accompagne comme un enfant. Dissimulée derrière un voile, Ou exposée sur une foire Emprisonnée dans une tour, Abandonnée aux alentours

Sur mon Océan, sous le vent, Dans la tourmente, je te serai fidèle

Toi mon image comme un peintre,
Je te dessine en aquarelle
Je t'imagine sur une toile,
Dans les contours de la dentelle
A pas feutré sur du velours,
Je vais t'aimer et pour toujours
Sans faire de bruit sans faire l'amour,
Pour t'égailler te faire la cour

Sur mon Océan, sous le vent, Dans la tourmente, je te serai fidèle Sur mon Océan, Dans le néant, Dans la tempête, Je te sens rebelle...

L'immensité désertique qui apparaît quand on croît perdre quelqu'un de cher est une sensation étrange et forte. Un sentiment de vide aui s'installe et aue rien ne vient remplir. Une sorte d'océan qui se présente, une mer d'huile, plate et oppressante. Toutefois, la volonté de rester en contact, de garder le lien d'amour et de ioie aui existe permet, un peu, de tenir le coup sans enlever les doutes aui persistent. Nous sommes nombreux à avoir perdu une partie de nos amis, soit que la maladie les as rongé, soit que le handicap les a frappé. Dans les 2 cas, ce n'est plus pareil et il faut composer avec à la fois le souvenir des temps passés et la nouvelle construction qui nous attend. On passe par des moments de grande et profonde tristesse de ne plus pouvoir faire comme avant mais on vit également, grâce à de petits progrès, de vrais moments de joie et de bonheur retrouvé, Enfin, on ressent la volonté farouche de continuer, ensemble....

" A pas feutré sur du velours, Je vais t'aimer et pour toujours" 2012 – OX! & the Flip "The Melting Potes" et intégrée à la Tragédie musicale de la mer "Ouiet Incandescence"

Mon présent

Un peu de bise pour que dansent les pétales Beaucoup de ces couleurs pour les yeux de l'enfant Passionnément d'amour au cœur sentimental A la folie du rire à l'éclat de diamant Pas du tout de bouquet, pas de vase assez grand Pour contenir cette explosion de lumière.

Une bille de terre et tous ses océans...

Prends là, c'est mon présent, Et garde le ruban qui toujours la protège.

C'est le cadeau de Nimak! Un hymne à la terre et au ruban jaune, ce petit fil de lumière qui relie le Nord au Sud. Cette situation est illustrée et expliquée dans la chanson " le ruban Jaune" (voir page 45) "Prends-la C'est mon présent, Et garde le ruban Qui toujours la protège".
2009 – OX! & the Tilt "The Yellow Rube"

Le Retour de Théo & Margot

T'as ôté le haut de Margot, Théo Autorisé sans mégoter, bravo T'as opté pour le décolleté, c'est tôt C'est risqué prends garde au... KO Margot de côté a croqué, c'est chaud Le banio de Théo accordé, alto Cahoté de tous côtés, cargo Chahuté, chaloupé, ou tangué, bateau Oh! C'est beau de mater Margot, Théo Rien que pour se rassurer, tempo Et c'est bon de monter Margot, Théo Rien que pour l'essayer, de haut Quand Margot fait son show, c'est beau Cabossée par son gadjo, c'est trop Trémoussée par son macho, Carrossée comme un paquebot, c'est gros Théo Mais elle n'en a iamais assez, Margot Et elle ne tient pas la marée, Théo Mais elle n'est jamais rassasiée, Margot Et elle se couche sur le côté.... Repos

Revoilà nos deux amis infidèles (voir Théo et Margot page 89 et El Cador page 99) qui s'illustrent de leurs frasques amoureuses à la limite du racontable. "Quand Margot fait son show, c'est beau Cabossée par son gadjo, c'est trop" 2007 – OX! & the Click "Le Cactus Rouge"

Quelle Misère

Ouelle misère, de regarder en l'air Y'a un trou dans la zone Y'a plus grand-chose à faire Quelle misère, de regarder par terre Y'a des hordes de fauves Oui se frôlent en faux frères Je n'ai plus que tes yeux pour me plaire Je n'ai plus que l'amour en clair Je n'ai que des paroles en l'air Pour sauver notre bonne vieille terre Quelle misère, de regarder la mer Y'a bien trop de cargos Y'a trop de containers Quelle misère, de voir les flammes de l'enfer Oui protègent le trône De tous les hommes d'affaire.

Quelle misère (What a Pity) de voir ce que l'on fait subir à notre planète! Sur mer, dans les airs, sur et sous terre... C'est une pression continuelle et sans relâche que l'on installe pour extraire, produire et transporter dans tous les continents. La croissance nous impose cette production de plus en plus démentielle. Comment pourrons-nous nous sortir de cet engrenage qui nous conduit dans le mur! "Je n'ai que des paroles en l'air Pour sauver notre bonne vieille terre" 2002 – OX! & the Pity "L'Eldorado" et intégré à la Tragédie Musicale "Little Frog" en 2009.

Petit âne

Je t'ai vu courber le dos sur la côte Atlantique Je t'ai aperçu depuis mon pays magnifique Je t'ai vu sur le canal pour tirer la péniche J'ai eu envie de te porter en haut de l'affiche

La courbe que dessine ton échine, Chaloupée, elle me fascine Toujours elle résiste la machine, Renforcée, jusqu'aux racines

Petit âne d'enfance, petit âne d'en France.

J'ai entendu tes appels à fendre les rochers J'ai écouté tes cris comme un fauve affamé Près de toi j'ai écouté je me suis approché Je n'ai rien vu d'autre qu'un animal écorché

La force que déploie l'animal. Il enrage, il se fait mal L'effort d'un regard amical. Son courage, est sans égal.

J'étais envoûté par de pulpeuses mécaniques J'étais attiré par l'aventure automatique Je n't'ai pas vu doucement mourir à petits feux Je ne t'ai pas vu vieillir lentement, fermer les yeux

La courbe que dessine ton échine, Chaloupée, elle me fascine Toujours elle résiste la machine, Renforcée, jusqu'aux racines

Je t'ai vu un jour remonter le sel de Provence Je t'ai vu toujours porteur d'eau en Casamance Mais je n'ai pas vu cette terrible souffrance Depuis j'n'ai vécu que pour mon insouciance

La force que déploie l'animal. Il enrage, il se fait mal L'effort d'un regard amical. Son courage, est sans égal.

Petit âne d'enfance, petit âne d'en France

Les ânes sont utilisés dans les pays pauvres comme bête de somme. Ils portent du matin au soir des tonnes de marchandise pour les cultivateurs, les marchands et les transporteurs. Soudain, on s'aperçoit que ce sont des êtres vivants malgré tout et que, même si ils ne se plaignent pas, ils souffrent! Cette chanson présente les différentes situations où l'âne est présent et utilisé. Sur la côte Atlantique pour travailler avec les pêcheurs, sur le bord des canaux, porteur d'eau en Afrique... Peu à peu, il est remplacé dans les pays industrialisés par la machine tandis qu'il continu de trimer dans les pays les moins avancés. Puisqu'il ne se plaint jamais, on ne ressent pas sa souffrance et il meurt jeune, sans que l'on n'y prête attention. Aujourd'hui, il renait auprès des randonneurs en montagne pour porter les affaires et sembles retrouver une vrai reconnaissance, voire une admiration

"J'ai entendu tes appels à fendre les rochers J'ai écouté très cris comme un fauve affamé" 2002 – OX! & the Pity "L'Eldorado"

Regard de satin

Il est sept heures à peine Le vieil homme se lève Enfile son par-dessus De partout recousu Il quitte encore son banc Son seul compagnon Oui depuis bien longtemps Lui sert de maison Il part dans la ville Des ombres se faufilent L'odeur qu'il dégage Libère les parages Il cherche une poubelle Qui pourrait être belle Et rempli à foison De pelures et de croutons Pour lui la vie commence Quand dans le parc il entre Et qu'il va s'installer Sur le banc d'à côté

Il se met à Rêver...

J'imagine au lointain un cortège aérien Pousser par un nuage au regard de satin Des milliers d'oiseaux virevoltent au-devant Soufflant eux aussi pour aider le vent

Je suis bien et je vole au-dessus de la ville Je suis bien là-haut et tout me parait tranquille Je rêve d'autre monde où tout serait facile Mais pour l'atteindre c'est sûrement difficile

J'imagine et je rêve mais la vie me trahit Je suis grand dans ma tête mais je suis tout petit Mon nuage a des ratés et c'est la chute libre Je m'écrase sur la ville si fort que tout vibre

Et si un jour mon rêve
Me conduit vers la reine
Que dans ma tête je rêve
Nous irons tous les deux
Comme des amoureux
Comme nous serons heureux
On s'en irait très loin
Et comme on serait bien
Tous deux mains dans la main...

Le clochard est allongé sur son banc, il dort profondément sous le regard des passants et chacun imagine ce que l'autre peut vivre et penser. Comment il a pu en arriver à ce niveau de déchéance et d'abandon. La bouteille de mauvais vin à la main et la tenue usée par le temps et la rue démontre que les exigences que demande la vie en collectivité ont abandonné cet homme devenu hors cadre. Que faire de cette population en marge mais qui mérite le respect, la dignité et l'aide ? "J'imagine au lointain un cortège aérien Pousser par un nuage au regard de satin" 1985 — Non enregistré.

L'étoile filante

Je me suis baigné dans les eaux du Styx Je me suis drapé du linceul d'un ange J'ai cherché à m'enivrer d'effrois mystiques Pour dériver de plaisir dans les flots du Gange

J'ai attendu ton aide comme un apôtre Que tu viennes m'entourer de ton amour J'ai tout donné pour qu'un jour tu me sauves Je t'ai espéré dans mes nuits jusqu'au jour

J'ai perdu ta trace dans mes longues prières Je n'ai pas cru ceux qui te lançaient des pierres Depuis je suis perdu et je n'ai plus confiance Je suis déçu par ton trop long silence

Tu sembles sans pitié pour mes errances Je me sens destiné comme une accoutumance Je me sens oublié par ta complaisance Plus rien à espérer, rester dans mes souffrances

Je t'imagine comme une étoile filante Je te dessine sur une toile infinie Tu apparais à peine en transparence Je te perds dans le ciel obscur de mes nuits

C'est le doute, le terrible doute que l'on ressent par rapport à ces éventuels êtres supérieurs (voir "La Spirale") qui nous protègent, nous surveillent et devant lesquels on se prosterne, on s'apitoie, on rampe, on croit... sans savoir vraiment pourquoi ? Alors on se persuade en s'entourant de personnes

relais qui nous confient la bonne parole en se prenant pour des intermédiaires entre nous et les Dieux. Comment se satisfaire de cette situation en voyant la misère qui règne dans le monde, la pauvreté dans les villes, l'écart entre les hommes, la maladie qui tombe au hasard sur les plus faibles ou les plus respectueux, la richesse non partagée, les faux dons, les agressions physiques ou verbales, la corruption, le profit, la mort, les conflits, le terrorisme, la domination, la colonisation, la pollution... Non, si Dieu existe, il nous a abandonné ou il n'est plus capable de maitriser la belle mécanique qu'il a soit disant créé. Aide toi mais le ciel ne sera plus là pour t'aider, peut être que cette soit disant voix céleste nous regarde, nous inspecte

Certes, penser qu'elle existe peut-être rassurant pour certains d'entre nous, ceux dans le doute ou dans l'espoir, ceux dans le besoin ou dans la faiblesse, ceux qui n'ont plus que cet imaginaire pour s'en sortir ou pour continuer à vivre.

mais elle doit être frustrée et déçue de ne pouvoir

intervenir efficacement.

Il nous reste donc un seul espoir : y croire ! Raisonnablement ou aveuglément, là est toute la finesse et/ou l'aberration de cette affaire "Je t'imagine comme une étoile filante" OX! en Catimini (Projet)

Chanson courte

Un tout petit oiseau En se penchant Chuta de son nid Et s'écrasa par terre En tombant sur son ...

La maman oiseau En voyant Son petit imprudent S'envola et s'approcha En lui bottant le ...

Le papa oiseau Arriva tout le monde Etait remonté là-haut Si bien qu'il ne l'a pas su!

Comme quoi, quand on ne sait pas voler On reste chez soi ! "Si bien qu'il ne l'a pas su !" 1989 – Non enregistré (Projet "Hic")

Café crème

Sous une chaleur d'enfer Je me noie dans un verre Assis au café bar J'écoute le grand noir L'apercevant de dos Affalé au piano Je n'sais si c'est l'ennui Ou la peur de la nuit Mais je crains d'être seul De vivre encore au seuil D'une soirée solitaire Où je devrais me taire

Ne m'oublie pas,
J'ai peur de vivre un jour sans amie
Reviens-moi,
N'oublie pas que la vie n'est pas finie
Tu sais bien
Qu'un jour je pourrai tout te pardonner
Qu'on pourra,
Tous les deux, un jour tout recommencer

Une blonde m'interpelle Son corps de fée m'appelle Je n'peux lui refuser Oui mais je suis fauché Au comptoir je me traîne Je recommande un crème Puis quand je déambule Tout seul sous la lune Je vois des couples heureux Qui rentrent deux par deux

Je tombe face au miroir Et tout me parait noir.

Ne m'oublie pas, J'ai peur de vivre un jour sans amie Reviens-moi, N'oublie pas que la vie n'est pas finie Tu sais bien Qu'un jour je pourrai tout te pardonner Qu'on pourra, Tous les deux, un jour tout recommencer.

Quand on ne sait plus où l'on en est et que l'on broie du noir, l'espoir est au bar (disait Nimak !) La dépression, la solitude et l'absence de projet peuvent nous mettre dans un état de lassitude et d'abandon...

d'abandon...
Seuls ceux qui ont connu cette situation peuvent
comprendre la profonde misère qui les envoûte.
Pernicieuse et profonde, la dépression installe la
mélancolie, pouvant pousser les plus atteints, ou les
plus incompris... au pire!
"Je n'sais si c'est l'ennui
Ou la peur de la nuit
Mais je crains d'être seul
De vivre encore au seuil
D'une soirée solitaire
Où je devrais me taire"
2012 – OX! & the Flip "The Meltina Potes"

L'Etoile d'argent

Escalader des montagnes
Pour te cueillir l'étoile d'argent
Traverser les campagnes
Pour t'embellir de perles d'or
Renverser des sultans
Pour te couvrir d'or et d'argent
Récupérer le talisman
Pour te l'offrir comme un diamant

Remonter les rivières à contre-courant Et longer la lisière à l'ombre du vent

Déambuler sur les boulevards Pour suivre encore ton regard Caresser le plaisir de t'admirer Dans la douceur du soir Je n'ai pas senti les vents contraires Qui soufflent sur la falaise Je n'ai pas compris les sentiments Qui nous mettent mal à l'aise

Danser sur les lueurs du soleil levant Ignorer la rumeur au travers du temps

Apprivoiser les lueurs
Des flammes de l'aurore boréale
Organiser les couleurs
Des traces laissées par l'arc en ciel
Pour sentir partir la douceur
De ton corps sur le mien
Accepter nos cœurs et la
Douceur nous abandonne enfin

Remonter les rivières à contre-courant Et longer la lisière à l'ombre du vent

L'Amour

Quelle énergie est-il capable de nous insuffler ?
On l'a déjà précisé dans de nombreux textes et il confirme encore ici qu'il reste une terrible force d'inspiration, de motivation et d'écriture
Il est capable de nous faire déplacer des montagnes, de remonter les rivières à contre-courant et d'aller chercher au loin des perles rares pour les offrir à celui ou celle que notre cœur a choisi.

L'étoile d'argent est aussi une petite fleur des montagnes, difficile à dénichée car elle pousse sur les pentes abruptes, souvent inaccessible au simple marcheur. Elle se mérite et se cache pour se laisser découvrir par hasard. Elle est plus connue sous le nom d'edelweiss.

"Remonter les rivières à contre-courant Et longer la lisière à l'ombre du vent Danser sur les lueurs du soleil levant Ignorer la rumeur au travers du temps" 2012 – OX! & the Flip "The Melting Potes"

Froggies

Nous sommes tombées du ciel, Venues d'une autre planète Glisser de l'arc en ciel Avec une idée en tête Nous venons de l'espace, Nous croisons des étoiles Nous cherchons notre place Pour vous lever le voile

Un simple battement d'aile Pour vous donner envie Retour à l'essentiel Pour donner notre avis Des nymphes qui ensorcellent Qui s'immiscent dans votre vie Des froggies en dentelle Vous envoûtent et vous épient

Venus pour faire place nette, Nous venons pour vous séduire Relooker la planète, Nous allons tout faire reluire Nous tentons l'impossible, Mystérieux tour de magie Même si c'est pas facile, Fragile comme une bougie

Nous sommes tombées du ciel, Venues d'une autre planète Glisser de l'arc en ciel Avec une idée en tête D'une lointaine galaxie

Nous vous offrons l'esprit D'un autre paradis Nous récolterons les fruits

Les Froggies sont des petites grenouilles qui représentent le thème de la Tragédie Musicale d'Outre Espace présentée par la Compagnie OX! & Cie à l'occasion du spectacle "Little Frog".

Les suprêmes de Syrius tentent de faire réagir les terriens sur les méfaits qu'ils font subir à la belle bulle bleue. Ils ont décidé de leur faire prendre conscience de la situation pour changer de cap et de pratique, pour transformer l'esprit des terriens.

Ils ont donc envoyé sur la terre des petites grenouilles, discrètes et efficaces, pour s'immiscer dans la vie des hommes et des femmes avec l'objectif de les faire réfléchir.

"Nous sommes tombées du ciel, Venues d'une autre planète Glisser de l'arc en ciel Avec une idée en tête" Chanson écrite pour le spectacle mais non utilisée et intégrée à l'album des 20 d'Oxalis 2012 - OX! & the Flip "The Meltina Potes"

Le Zèbre et l'Eléphant

Un éléphant traversait un marigot, lentement Tandis qu'un zèbre pâturait au-devant Alerté, il leva la tête en voyant Le pachyderme se sortir de l'eau, peinant. S'adressant à l'éléphant en ricanant Le créateur t'a fait trop imposant Tu ne peux te mouvoir facilement Ton poids et ton volume te rendent impotent.

Que dire de ta parure, répondit l'éléphant Pourquoi cette alternance, Un trait noir, un trait blanc Le créateur a-t-il manqué de temps ? Où de toi reste-t-il indifférent ? C'est atterrant de te voir à ce point ignorant Mes rayures sont le reflet du couchant Elles me protègent des animaux malveillants Qui sur moi voudraient poser leurs dents

C'est marrant de t'entendre si médisant
Mon volume et mon poids
Me protègent tout autant
Des animaux qui errent,
Qui me trouvent tentant
Je suis lourd, dur,
Je résiste aussi à toutes les dents
Les deux compères conclurent en même temps
Que si le créateur n'est pas toujours performant
Chacun trouve en lui, un peu en protestant
La qualité et la beauté qui leur valent tant

Moralité :

Même si tu doutes de ta beauté Même si le créateur s'est trompé Annonce au monde sans hésiter Que tu es fier de tes particularités.

Cette chanson est issue d'un texte présenté dans le petit conte musicale du spectacle pour enfants "Boang Yam". Elle sera présente sur l'album pour enfant "Hic" Il s'agit des différences et des complexes qui nous rongent. Ceux qui font que l'on ne se sent pas dans la norme imposée par les codes sociaux des communautés dans lesquelles on évolue. Ces codes changent en fonction des époques ou des pays. Certain sont fiers de leurs particularités, d'autres en ont honte, mais la plupart du temps, elles dérangent. "Même si tu doutes de ta beauté Même si le créateur s'est trompé Annonce au monde sans hésiter Oue tu es fier de tes particularités" 2009 - OX! & Cie - BOS "Boang Yam" extrait du spectacle – Le plus petit théâtre du Monde. En projet - Y'A un Hic.

Mon Beau Pays

Mon beau pays que je vois reverdir A la saison des pluies Mon beau pays que je vois souffrir Quand il n'y a pas de fruits

Je vais m'asseoir sous le manguier Ecouter les vieillards Je vais attendre et m'enivrer, Noyé dans leur savoir

Mon beau pays que je vois se plier Quand se lève le vent Mon beau pays que je vois s'écrouler Quand souffle l'harmattan

Je vais manger le porc au four A la pause de Réo Assis au fond de la cour, Inondé de Dolo

Mon beau pays que je vois revivre Quand le soleil descend Mon beau pays que je vois dormir Quand la nuit nous attend

Je vais payer cent francs, cent francs, Un sachet de beignets Déguster des dieux ce présent, A l'ombre du marché

Mon beau pays que je vois reverdir A la saison des pluies

Mon beau pays que je vois souffrir Quand il n'y a pas de fruits

Le Burkina Faso est un petit pays d'Afrique noire enclavé, sans débouché maritime, sans zone touristique remarquable, sans équipement, sans moyen et sans eau vraiment disponible. Le soleil est l'une de ses plus précieuses richesses

Le soleil est l'une de ses plus précieuses richesses mais ce n'est pas la seule...

Le paysage de savane, les animaux sauvages, le désert au Nord, la forêt tropicale au Sud sont des beautés incomparables...

La nature est l'une des plus belles merveilles mais ce n'est pas la seule...

Les beignets de haricots, le porc au four, la bière de Dolo sont exemples d'ingéniosité que la population prépare.

La cuisine est l'une des plus délicieuses mais ce n'est pas la seule...

L'arachide, le coton, le mil, le sorgho, les tomates, les noix de cajou sont produis en grande quantité sur le plateau du pays

Les cultures sont nombreuses et appréciées mais ce ne sont pas les seules...

En effet, la plus grande richesse du pays, délicieuse, précieuse, merveilleuse et appréciée est représentée par les femmes et les hommes qui façonnent de leur courage et de leur esprit, cette terre pauvre qui devient si riche quand on la foule!

"Mon beau pays que je vois revivre, Quand le soleil descend" OXAfrican — «Terres Rouges» (Projet)

Des enfants de ce monde

Par-dessus ton épaule, Je me suis approché Par-dessus le grand Môle, je me suis juché. J'ai observé le monde, tournoyer J'ai regardé des ombres scintiller J'ai aperçu au loin des enfants J'ai reconnu certains innocents

Des enfants, au-delà du Sahara
Des enfants, tombés pour le Nigéria
Des enfants, affamés au Sud-Soudan
Des enfants, opprimés au Pakistan
Des enfants, dénudés en Malaisie
Des enfants, apeurés en Algérie
Des enfants, sous des tombes trop souvent
Des enfants, de ce monde mais pourtant.

Par-dessus ton épaule, Je me suis approché Par-dessus le grand Môle, je me suis juché. Quand le tonnerre gronde, je me réfugie Pour quelques secondes, les bras de Mamie Jamais je n'renonce, jamais je n'oublie Enfant de ce monde, enfant sans abri.

Des enfants, au-delà de l'Atlantique Des enfants, dans le Sud de l'Amérique Des enfants, tiraillés en Bolivie Des enfants, accrochés au fil d'une vie Des enfants, ne connaissent plus la peur Des enfants, les plateaux en Equateur Des enfants, sous les Bombes trop souvent Des enfants, de ce monde mais pourtant.

Tranquille, dans sa chaumière, on oublie! On oublie qu'à l'autre bout du monde des peuples s'entretuent et que les populations civiles en subissent les conséquences, impuissantes, désarmées et innocentes. Les plus concernés sont les enfants qui n'ont rien demandé sinon de grandir dans la paix. On les retrouve, croulant sous le poids de la famine et du mépris causés par les conflits des adultes, inconscients et faconnés par la verve des dictateurs qui les utilisent. Les enfants tombent, leurs mères pleurent tandis que leurs grands frères s'enrôlent dans les armées pour servir aux côtés des ainés déjà sur le front. Cette situation existe depuis la nuit des temps et aujourd'hui encore, à l'heure, de l'ONU, de la paix dans le monde, du développement durable, des sommets de tout ordre traitants de tous les suiets, on observe des conflits qui font rage aux quatre coins de la planète. L'information nous inonde de ces images et de ces reportages si souvent, que nous ressentons comme une accoutumance. Nous savons mais nous sommes impuissants dans notre environnement sécurisé et tellement loin des faits. "J'ai observé le monde, tournoyer J'ai regardé des ombres scintiller J'ai apercu au loin des enfants J'ai reconnu certains innocents" Non enregistré (Projet "Hic").

L'andalouse

Comme une andalouse Je regarde au loin Partir pour toujours Mon ami, lointain Ce soir i'ai le blues De n'être plus qu'un J'ai connu le iour Où ie tenais sa main Fous-toi de la brume Qui descend au loin Envahit le bourg Ft les vallons voisins Laisse aller ta plume Au creux de ta main Ecrit jusqu'au jour Depuis le matin Tombée dans les douves D'un château en ruine Je parcours les tours Comme un vieux marin Un horizon flou Caché par la bruine D'un manque d'amour Attire mon chagrin Dans la solitude Du levé du jour Je cherche et je trouve La fleur d'épilobe Une certitude Gravée pour toujours M'entraine et me prouve Comme un épiloque

Même la loi d'un juge Ne mettra pas fin A cette andalouse Oui pleure sans bruit Je cherche un refuge Un petit abri Tapis comme une louve le m'endors enfin Le sud de l'Espagne Me pèse et me cloue Dans une atmosphère Loin de ma chaumière Comme une estocade Je reçois un coup Regardant la mer Lueur ou lumière La femme espagnole A perdu son amour Recouvrir sa tombe Sur un voile noir Attiré par Eole Pour ouvrir à son tour La terre du monde Il fallait v croire Trace d'une frontière Lueur d'un contour Garde de la mer Risque du parcours Comme un goût amer Vengeance au détour Les bras d'une mère Enfance d'amour

Andalouse, Andalouse, Andalouse....

Combien de femme de marins ont ressenties cette douleur de voir partir leurs hommes au-delà des mers. Depuis que l'homme vogue, des indiens d'Amérique au vikings de Scandinavie, des conquistadors espagnols au commerçants négriers, des baleiniers islandais aux chalutiers bretons... Tous ont laissés leurs femmes de longs mois aux villages côtiers pour attendre patiemment leur retour.

Elles regardaient les bateaux s'éloigner puis n'être qu'un petit point sur l'océan. Quand celui-ci disparaissait à l'horizon, elles pleuraient encore et encore... Doutant du retour et consciente du danger que l'aventure représentait. Elles s'affairaient dans leur chaumière, mettant au monde le fruit que leurs hommes leurs avait laissé avant de s'embarquer. Cultivant, survivant, s'entraidant, elles tentaient de tenir le coup, seules et abandonnées.

Quand les bateaux revenaient, elles scrutaient à se blesser les yeux pour apercevoir leur mari.

Elles espéraient jusqu'à ce que le bateaux entre dans le port et attendaient le moment béni de l'apercevoir ou celui maudit de ne pas le repérer. Le regard des autres sur elle suffisait pour comprendre que la mer l'avait pris et qu'elle ne le retrouverait pas.

"Comme une andalouse

Je regarde au loin Partir pour toujours Mon ami, lointain" OX! En Catimini (Projet)

OX!, une grande famille

Voici la liste des musiciens et chanteurs qui ont soufflés dans un instrument ou un micro, posées leurs mains sur une touche, une corde ou la peau d'un tambour, sans compter tous ceux qui ont œuvrés sur les consoles d'enregistrement, de son et de lumières.

> Thomas Clémencon Marion Desbarres Dianaëlle Dupont Thierry Duvillaret Nimak Bouvet Sylvie Desbarres Géraldine Garnier Fric Mandret Sandrine Pertin Emilie Feirerra David Page Mélanie Gallerne Xavier Grondin Amélie Sintes **Quentin Bouziat** Jean François Decouvette André Decouvette Hichem Gedjati Fanny Gindre Mélanie Lacroix Gilles Desbarres Ouentin Degermann Lucie Desbarres Olivier Supernant

OX! & Cie - La musik D'OX! L'Histoire d'un groupe Trip Folk

L'histoire commence il y a très longtemps, à l'occasion des VSSS (Vieux Show Son Sale) organisés par le What a pity Gorêt studio d'Etrembières. C'était l'occasion de regrouper les musiciens amateurs et pas sérieux autour de bonnes bières et de franches déconnades. Le premier VSSS a vu le jour le 2 février 1991 à l'initiative de Nimak. Dès les éditions suivantes, les prestations s'améliorent et déjà, des pointures se révèlent : Ze Dudu's Big Band Hit, La Fanfare de Reignier, Nimak et Los Desbaros... Peu à peu, les premières mesures d'OX voient le jour et les premiers accords de Pancho, terre indienne et ma Bourrique sont joués live.

Après 10 représentations autour des VSSS, OX! & the Pigs s'organise et entre en studio pour enregistrer un premier album de 8 titres intitulé « Donkey Spirit » (Esprit d'Âne) en hommage à cet animal que l'on vénère (voir présentation des chansons à la rubrique : les albums). Le groupe est accueilli au studio LM Musique de Viuz en Sallaz et travaille de novembre 1996 à février 1997. Il est encadré par Michel Loudjani et Patrick Pichat au son. Le What a Pity produit ce CD vendu à plus de 350 exemplaires et est quasi indisponible aujourd'hui (les fonds récoltés permettent d'investir dans une sono).

Le groupe se produit pour la première fois en juin 1997 à l'occasion de la fête de la musique organisée par LM Musique dans le gymnase de Saint Jeoire (Haute-Savoie). La pluie regroupe les spectateurs à l'abri et près de 500 personnes assistent

au concert (Ox!, Allégro...). OX! & the Pigs est composé de Gilles Desbarres aux guitares électrique et accoustique, Sylvie Desbarres au chant et chœurs, David Page à la flûte, harmonica, maracas et chant, Jean-Marc Bouvet à la basse, Olivier Supernant à la batterie et Thierry Duvillaret à l'accordéon. Quelques concerts suivent à l'occasion de diverses petites manifestations (soirées de village, fêtes de la musique, soirées privées...).

En 2001, le groupe a plus de 25 chansons dans son répertoire et se décide à enregistrer un second album. Il choisit pour l'occasion, le studio des Voirons à Lucinges sous l'oreille de Daniel Batardon. De février 2001 à mars 2002, les séances d'enregistrements se succèdent pour mettre en boîte 14 titres différents qui abordent des suiets très variés. les indiens restent au centre préoccupations mais la révolution, la famille ou la terre sont également des sujets abordés (Voir rubrique: les albums, sur le site Oxalis). Trois morceaux sont enregistrés live au studio du Brise-Glace à Annecy et figurent sur cet album intitulé l'Eldorado (c'est un peu un paradis de pouvoir vivre cette aventure modeste autour de la musique). Le groupe poursuit ses activités, les répétitions et les petits concerts pour les copains. Cette deuxième formule regroupe quasiment les mêmes membres (Gilles et Sylvie Desbarres, Jean-Marc Bouvet, David Page et Olivier Supernant) jusqu'en 2003.

Le groupe est à nouveau convié pour la fête de la musique. Deux changements dans le groupe sont à noter. Xavier Grondin prend la basse et apporte une touche particulière puisqu'il est réunionnais et Géraldine Garnier assure de belles phrases musicales

au violon. Cette nouvelle formation reprend le travail de répétition et participe à quelques soirées en Haute-Savoie, dans l'Ain et travaille de nouveaux morceaux. Olivier Supernant décroche durant quelques mois et est remplacé à la batterie par Eric Mandret (qui sait tout faire). En 2005, c'est Thomas Clémençon qui rejoint le groupe au piano et synthé. Le groupe, constitué désormais de 7 membres, répète de manière plutôt irrégulière mais les rencontres sont toujours l'occasion de se regrouper avec un plaisir commun, entre copains, autour de la musique et de la de jouer ensemble. Le groupe d'enregistrer un troisième album grâce au studio d'enregistrement acheté par les fonds récoltés par la vente du second CD. Les travaux se passent donc au studio de l'Oxalis à Saint Jean de Tholome et l'objectif est désormais de récolter des fonds pour financer les projets d'aide et de soutien auprès de communautés scolaires et villageoises africaines du Burkina Faso. 10 titres sont au programme. Les premières prises de son débutent en automne 2005 et se poursuivent durant tout le printemps 2006. L'album sort en octobre 2006 et apparaît comme vraiment différent. Certains morceaux font appel pour la première fois à une boîte à rythme et la présence des nouveaux instruments donne une nouvelle couleur. Le départ de Xavier vers la Réunion modifie encore la structure du groupe et les séances d'enregistrement font appel à presque la totalité des membres du groupe soit 8 personnes: Eric Mandret, Thomas Clémençon, Gilles Sylvie Desbarres, Olivier Supernant, Xavier Grondin, Géraldine Garnier et David Page.

Cette nouvelle formation assure plusieurs concerts notamment un beau regroupement d'amis à Lyon en 2007 ou OX! joue en première partie de Quintesens.

Le groupe poursuit les répétitions et de nouveaux morceaux viennent gonfler le répertoire aux côtés des anciens dont certains gardent toute leur valeur. Dès 2007, un nouveau projet d'enregistrement est proposé avec le groupe en place qui retrouve Olivier Supernant à la Batterie tandis qu'Eric Mandret prend la contrebasse et l'accordéon. Le studio choisi est celui de Michel Martinier à Aix les Bains pour la création de l'album de la maturité intitulé « Le Cactus Rouge ». Le choix des morceaux est adapté à la formation composée de l'équipe de 7 personnes. L'enregistrement dure 3 jours et regroupe 11 titres, enregistrés comme dans les années 50, en live studio. les C'est-à-dire aue tous instruments simultanément sauf le chant et quelques solos qui sont isolés pour améliorer leur rendu sonore. L'ambiance générale est très agréable et détendue. L'orientation musicale est plus dynamique et les morceaux sont rythmés et plutôt rapides pour 8 d'entre eux. Deux petites vidéos disponibles sur le CD complètent le Cactus et rapporte l'atmosphère du studio. Les thèmes abordés se regroupent autour des aventures rocambolesques de personnages rencontrés sur les autres albums (Théo et Margot, le Baudet...) qui se joignent à d'autres sujets qui préparent le projet « Gringos ». Une partie des recettes finance les projets africains.

A partir de 2007, une orientation différente se met en place avec un double projet.

• C'est d'une part la mise en place d'une sorte de tragédie musicale nommée "Gringos" qui occupe le

groupe qui retrouve avec grand plaisir son premier bassiste, Nimak. Eric Mandret qui est resté presque 2 années avec le groupe retrouve sa Vendée natale et fait donc un break. L'idée d'OX! & the Click est de présenter l'histoire d'une révolution dans un pays d'Amérique centrale en alternant des scènes de la tragédie avec les chansons du groupe qui parlent de ces situations révolutionnaires (Paolo, Pancho, Madame Ramirez...). Le projet prend la forme d'un spectacle qui sera joué en 2009 et 2010. Les nouvelles chansons écrites pour le spectacle (Paolo, Le Pogo des Gringos, Pietro et la Joie du peuple) sont enregistrées rapidement au studio de l'Atelier 122 à Monnetier et figurent sur la Bande Originale du spectacle "Gringos".

• D'autre part, OX! s'entoure du Tilt pour proposer une série de 6 titres comprenant des morceaux nouveaux et anciens plus posés et peut être aux sujets plus graves comme les relations Nord/Sud, le couple... (The Yellow Rube). La formation est constituée de 5 membres dont Hichem Ghedjati aux percussions, Géraldine Garnier à la flûte et au violon, Nimak à la basse, Gilles Desbarres à la guitare acoustique et Sylvie Desbarres au chant. Cette petite formation se produit à plusieurs occasions dans les bars et les soirées en 2008 et 2009. Un projet d'enregistrement a vu le jour sous forme d'un Cd de 8 titres intitulé "Yellow Rube" (Le Ruban Jaune...)

En automne 2009, OX! réunit le Tilt et la Clique pour jouer à Château Rouge sur la scène du bar. Une expérience intéressante et inoubliable pour tous qui jouons pour un soir dans la cour des grands en goûtant les joies des vraies loges, de la scène, des

retours et d'un public enthousiaste. Une soirée qui compte.

En 2010, pour fêter les 20 ans de l'association OXALIS qui soutient le groupe, un important projet de regroupement d'une quarantaine de chansons se met en place. C'est un "Melting Potes" pour et par les potes qui se dessine. De partout et issues de tous les spectacles, formations musicales et enregistrements, ces morceaux retracent les moments conviviaux et musicaux vécus par le groupe depuis plusieurs années. Les amis se succèdent au studio de l'Oxalis à Saint Jean de Tholome pour graver leur voix ou leur instrument sur la bande. Les chansons regroupent les s'intéressent thèmes chers à l'association et principalement aux différences, non seulement celles entre le Nord et le Sud mais aussi celles qui marquent les Hommes dans leur quotidien. Ce double CD sort en Juin 2012, exactement le jour de la fête des 20 ans.

Mais quelques temps avant, c'est l'histoire de la conquête américaine qui va occuper le groupe qui prend le nom de "Gang of Flowers" pour la circonstance. Cette formation quelque peu modifiée, se met en place pour servir la tragédie musicale "Indian Flower" qui illustre la confrontation entre les colons qui s'installent dans les grandes plaines américaines et les indiens qui vivaient sur place. Emilie Ferreira au chant, Sandrine Pertin au piano, Nimak Bouvet à la basse, Olivier Supernant à la batterie et aux percussions et Gilles Desbarres au Banjo et guitare se retrouvent dès l'automne 2011 pour répéter au studio de l'Atelier 122 à Monnetier Mornex. Le spectacle démarre en février 2012 et un enregistrement se prépare dès l'hiver. Chansons

anciennes et revisitées (Terre Indienne, Parle-moi, Vieux Sauvage...) se mêlent à de nouvelles, écrites et jouées pour l'occasion (Paradise, Railway Pacific, Indian Flower...). Le cd voit le jour au printemps 2012. La Tragédie Musicale bat son plein avec OX! & le Gang of Flower accompagné de danseuses, troupe de théâtre et mise en scène "vidéo et bruitages". (Nimak, le bassiste et ami du groupe depuis ses origines, s'envole vers d'autres horizons... Il laisse le groupe orphelin d'un repère, d'un pilier, presque d'une légende...)

L'année 2012 se voit bien riche puisque lors d'une mission humanitaire au Burkina Faso, un groupe éphémère sous le nom d'OXAfrican se forme avec 2 musiciens burkinabé, Romaric Dabire au Djembé et Bakari Coulibali au Balafon qui rejoignent Sylvie "Gius" Desbarres au chant et Gilles Desbarres à la Guitare électroacoustique pour un set d'une heure. De nouvelles chansons complètent une série de plus anciennes choisies pour l'occasion. Une expérience inoubliable dans la chaleureuse ambiance du maquis (Bar de rue) Oxalis à Ouagadougou transformé en cabaret pour un concert apprécié et "ambiancé".

Depuis, de nouveaux projets se préparent en parallèle de ceux qui roulent. Notamment l'idée de préparer une série de chansons pour enfants qui accompagnerait un spectacle et un album feutré "en Catimini..." Affaire à suivre...

OX! Discographie

1997 - Donkey Spirit

- Terre indienne
- Parallèle
- Sandy
- Pancho
- Costa Rica
- J'ai le cœur en deuil
- Donkey spirit
- Ma bourrique

2002 - Eldorado

- Fl mulo
- Théo & Margot
- Parle-moi encore de toi
- I 'Harmattan
- Bête de somme
- Petite histoire de Boanga (1ière Partie)
- Naufrage
- Juliette
- Pedro Pardessus le môle
- Vieux sauvage
- Petit âne
- L'alligator
- Ouelle misère

2005 - Les Turbulences

- Bimbo
- Le perroquet volant
- Junale Pop
- Soleil rasant
- Au Faso
- Pablo
- Little Frog

- Maitre Tong et Mister Xu
- Pollen party
- Le grand cerf

2007 - Le Cactus Rouge

- Le retour de Théo & Margot
- Les amies de Mme Ramirez
- Le Cactus Rouge
- Dubrovnik
- El cador
- Bel été
- Dans ma tour
- Donkey Boy
- Dérick
- Emotion
- L'annonce du Baudet
 Petite histoire de Boanga (2^{ième} Partie)

2009 - The Yellow Rube

- Je rêve
- On n'a pas vraiment le choix
- Les murs du corridor
- Le dernier caillou
- L'explorateur
- Le ruban jaune
- Mon Présent

2012 - Melting Potes

- Musicale Box 1**
- Je suis Femme
- Mon Océan
- Soir d'été
- Le cirque à Félix
- Furiani
- L'Orange
- Amère
- La vieille histoire

- Dans ma roulotte
- Changer d'Atmosphère
- Syrius
- Mustang et Gringo
- Parle-moi le français
- A la promenade
- L'Ange
- Obluda**
- Boang Yam
- Froggies
- La belle bulle bleue*
- Musicale Box 2**
- Liberté
- Les gros bois
- L'étoile d'argent
- Ouelle misère
- Urhain
- L'envers du Monde
- Le bel oiseau blanc
- Il m'ensorcelle
- Au secours
- L'Esperluette
- Café crème
- La mappe monde
- La Spirale
- En sourdine
- Alpen
- L'Axo
- Sandy
- Ecoute
- Thème "Little Frog"**

2012- Indian Flower

- Red Sky**
- Railways Pacific*

- Fleur Indienne*
- Rag time slowly**
- Soleil**
- Parle-moi encore de toi
- Terre Indienne
- Les herbes folles**
- Vieux sauvage
- Banjo land*
- Rag time Quickly**
- Paradise*
- Soleil rasant
- Indian Flower*

2015 + : Chanson non enregistrée

- Chanson courte***
- Regard de satin***
- Mon beau pays***
- L'étoile filante***
- Les enfants de ce monde***
- L'andalouse***
- Volupté***
- Un jour, une nuit***
- Les Actionnaires***
- L'Or et l'Argent***
- L'éclair***
- Chanson ne figurant pas sur ce recueil
- ** Chanson instrumentale
- *** Chanson non enregistrée

OX! & Cie – Bandes Originales des spectacles de la Compagnie.

Chansons présentes dans les BO des spectacles de la Compagnie OX! & Cie.

2006 - Le Cirque Oxalis

- L'ombre et la lumière
- Le bel oiseau blanc
- La valse des songes
- Le Cirque à Félix
- La vielle histoire

2009 - Boang Yam

- Boang Yam
- Le Zèbre et l'Eléphant

2009 - Little Frog

- L'Axo
- L'envers du Monde
- Little Frog
- Les gros bois
- Quelle misère
- L'Omnipotence de Zox
- L'Orange
- Changer d'Atmosphère
- La Spirale
- Froggies (+)

2010 - Gringos

- Paolo
- Costa Rica
- Pablo
- Pédro
- Pancho
- La joie du peuple

- Les amies de Madame Ramirez
- Le Cactus Rouge
- El Mulo
- Piétro
- Dubrovnik
- Emotion
- Le Pogo des Gringo

2012 - S'il Brille

- Il m'ensorcelle

Projets

Albums:

Terres Rouges La Déchirure Quiet Incandescence Y'a un Hic L'Air Neuf

BOS

Indian Flower Y'a un Hic Quiet Incandescence

"Donkey Spirit" Productions Association Oxalis – Saint Jean de Tholome

En Guise de Conclusion

Reste à savoir si ce que nous avons à dire est important ? Ou pas...

Mais est-ce important de savoir si ce que nous avons dit était important à dire... Certainement puisque nous avons ressenti le besoin – ou l'envie – de l'écrire même de le traduire dans ce modeste recueil.

C'est plus l'envie de laisser une trace de ces 20 années passées à écrire, à jouer, à chanter, à danser et à se produire devant un public souvent constitué d'amis du "réseau", fidèle et participatif.

C'est aussi parce que Nimak en avait parlé!

C'est enfin un prétexte! Pour véhiculer le fond de notre esprit qui reste ancré dans une démarche d'aide et de soutien aux communautés scolaires et villageoises du Burkina Faso. En effet, tous les fonds récoltés par la vente de nos livres, recueils, CD, DVD et le produit de nos spectacles et concerts permettent de financer des projets de développement auprès des plus démunis. La liste des actions menées est trop longue pour être présentées ici mais c'est le moment de remercier chaleureusement tous ceux qui nous suivent depuis longtemps. En vous activant sans retenue, vous nous permettez de mener à bien un grand nombre de projets de toutes sortes, qui sans vous, ne verraient jamais le jour!

Alors pour votre engagement, votre soutien et votre précieuse amitié : Merci.

Sellig.



Voici un petit cadeau qui se doit d'être personnalisé. J'ai choisi une chanson et un commentaire pour chacun, c'est donc la première page que je vous invite à lire. De toute façon, ce livre ne se lit pas, il se picore. J'espère que vous aurez autant de plaisir à le parcourir que j'ai eu à regrouper les textes qui nous animent depuis 20 ans. Vous y avez participez sans le vouloir puisque vous nous côtoyez!

Nom :	
Chanson:	
Page :	Merci, Sellia.

OX! & Cie, Oxalis - 0683006663 Les Syords - 74250 Saint Jean de Tholome www.oxalis-nature.com oxalis-nature@wanadoo.fr